

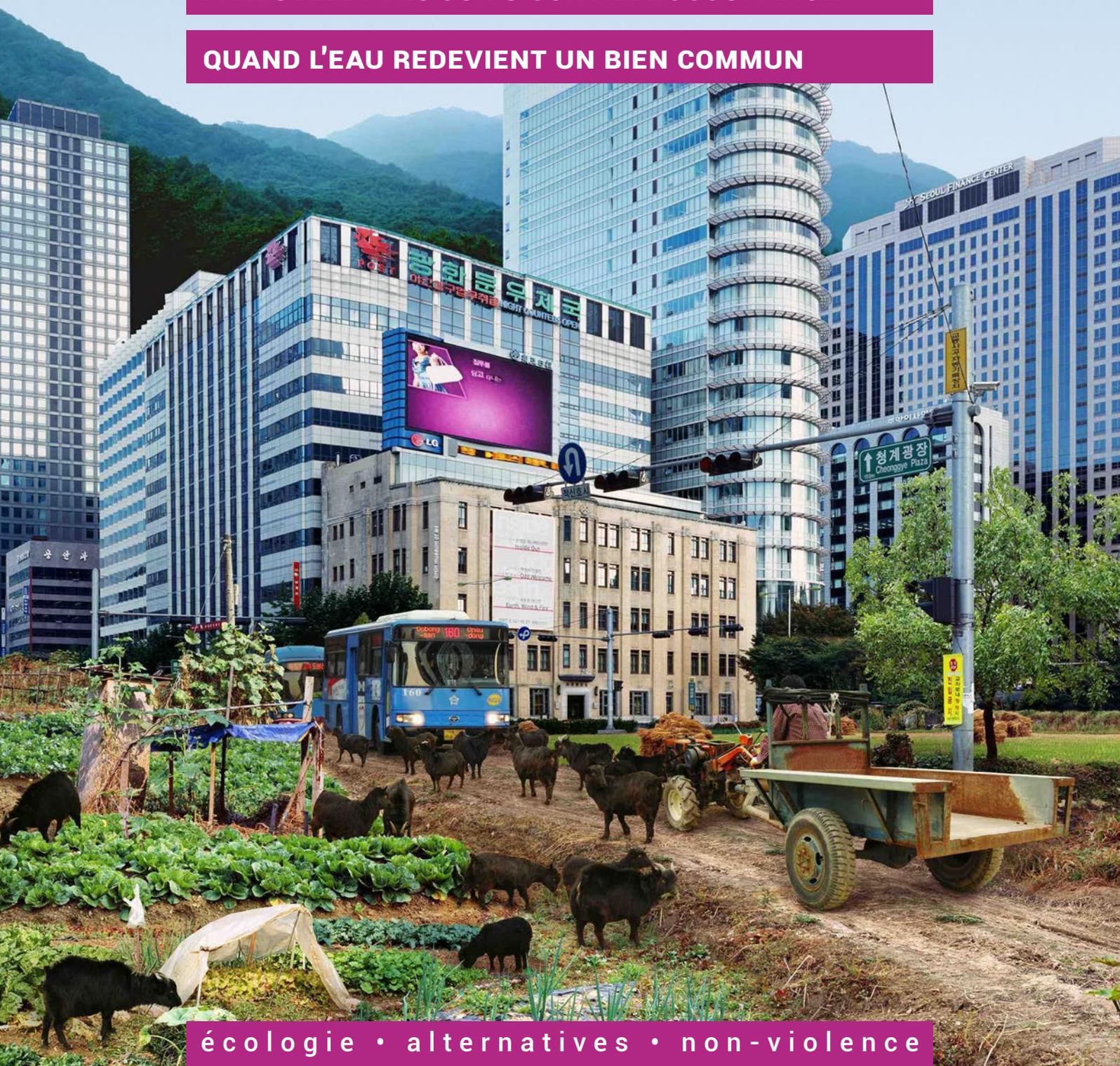
n° 427  
OCTOBRE  
2014  
4,60 € - 7 FS

# silence

## PENSER L'AGRICULTURE DE DEMAIN

PALESTINE : DES JUIFS CONTRE L'OCCUPATION

QUAND L'EAU REDEVIENT UN BIEN COMMUN



écologie • alternatives • non-violence

## 3 QUESTIONS À...

**Erwan Lecœur,**

sociologue, directeur de la communication à la mairie de Grenoble

**Comment expliquer que les votes pour EELV soient relativement bas, que leur discours soit si peu audible, alors que les questions écologiques sont de plus en plus visibles pour tout le monde (réchauffement climatique, transition énergétique...) ?**

Il faut relativiser le jugement sur les résultats récents, qui ne sont pas si mauvais : aux municipales de mars 2014, EELV a plutôt progressé et a même doublé son nombre de maires pour en compter une centaine (dont celui de Grenoble !). Et aux européennes, le score est revenu à des niveaux habituels, un peu en dessous de 10%. Mais il est vrai que ces dernières années, on avait cru que l'écologie avait réussi à entrer dans la cour des grands.

Il y a toujours eu un différentiel important entre l'appréciation que les gens ont de ce parti et le résultat des votes. Depuis les années 90, un sondage récurrent montre qu'il

s'agit du mouvement politique préféré des Français (Les Verts ont eu autour de 40% de bonne opinion, en moyenne), mais les scores électoraux ne suivent pas, loin de là.

C'est surtout aux présidentielles et aux législatives que les écologistes font de très mauvais scores. Il y a là une autre dimension qui tient au rapport très méfiant à la politique nationale, d'une partie des électeurs de l'écologie qui continue de se mobiliser aux municipales, aux régionales et aux européennes, en considérant que les meilleurs niveaux d'action aujourd'hui sont le local et le global, mais pas l'Assemblée nationale.

**Pourquoi EELV a-t-il décidé de quitter le gouvernement ?**

L'objectif d'un parti c'est de faire évoluer les choses, d'influer sur l'opinion, mais aussi et surtout de participer au jeu électoral pour conquérir des places et des postes. Pour EELV, il est donc logique et nécessaire de concourir à des élections et de participer à un exécutif, quand c'est possible, pour faire changer les choses par la loi. La loi permet de donner un cadre pour que des gens innovent, inventent, expérimentent, sur le terrain...

Avec le mode de scrutin actuel, EELV est contraint de passer un accord de législature avec le PS pour avoir quelques député-e-s. Celui de 2012 est parfois perçu comme une forme de trahison par une partie de ses sympathisants.

On reproche assez peu aux écologistes de participer à des exécutifs municipaux, ou régionaux. Il y en a pourtant beaucoup et depuis plus longtemps. Mais la participation gouvernementale est ressentie comme un symbole.

La question de la participation à un gouvernement, ou à un exécutif devrait être : à quelles conditions y siéger, pour y faire quoi, avec quelles possibilités ? Lorsqu'on peut avancer sur des sujets ou faire évoluer la loi, ça semble utile, voire nécessaire, même si l'on perd un peu en liberté de ton.

Mais il y a une autre nécessité en politique : une fois ces victoires acquises, on peut avoir besoin d'exister comme force politique autonome, au moment des élections (municipales et européennes) et porter une parole plus critique à l'égard d'un gouvernement qui déçoit et qui renonce à mener une politique écologique et sociale. De ce point de vue, l'écologie a réussi à apparaître comme une proposition crédible et à se maintenir dans de nombreuses villes en mars 2014 (entre 10% et 15%, 29% à Grenoble), tandis que le PS s'effondrait à peu près partout.

**Comment mieux articuler les différentes formes d'écologie politique (EELV, médias comme Silence, associations comme Agir pour l'environnement, Réseau sortir du nucléaire, Réseau Action Climat, pratiques alternatives comme les Amap, luttes comme Notre-Dame-des-Landes...)?**

Cette question se pose depuis l'apparition de l'écologie politique, au début des années 70, entre mouvements, associations, médias, ou ONG... Parmi ces acteurs, chacun avait une approche de ce que devait être l'écologie et de la façon dont elle devait s'engager en politique, au sens large du terme. La culture libertaire et rigoriste de ces milieux perdure, avec ses côtés sympathiques, mais aussi avec des aspects moins agréables, qui entraînent parfois des confrontations permanentes entre les acteurs, qui exigent des autres qu'ils pensent et fassent comme eux. Ces divisions

sont une des causes du peu d'attrait et de la faible influence de l'écologie dans l'opinion. Il faut accepter qu'il y ait des acteurs différents et complémentaires. Tous doivent trouver leur place : certains font vivre des idées, d'autres agissent sur le terrain, d'autres encore portent ces idées et ces nécessités au plan électoral... Aucun n'est suffisant. Chacun a sa part. Ensemble, complémentaires plutôt que concurrents, ils peuvent peser sur le cours des choses plus globalement et plus efficacement.

Erwan Lecœur, est notamment l'auteur de *Des écologistes en politique* (éd. Lignes de repère, 2011) et *Petit bréviaire écolo* (éd. Les petits matins, 2011).

FRANÇOIS HOUANDE PAS FORCÉMENT CANDIDAT POUR 2017



ENCORE UNE RUMEUR SUR NAJAT VALAUD-BELKACEM



LAS, JEAN-WC MÉLENCHON QUITTE LA PRÉSIDENTIE DU PARTI DE GAUCHE



EMBARGO RUSSE SUR LES FRUITS ET LÉGUMES



■ DOSSIER

**Penser l'agriculture de demain**

**5 Les systèmes alimentaires de demain ne ressembleront pas à ceux d'aujourd'hui**

*Entretien avec Pablo Servigne par Guillaume Lohest*

**9 Nourrir l'Europe ?**

*Pablo Servigne*

**12 La résilience : un guide pour le futur**

*Pablo Servigne*

**14 Une transition agricole pour 2050 : possible... et crédible**

*Pablo Servigne*

■ CHRONIQUES

- 17 Les jeux d'estaminets (*Michel Scrive*)
- 16 BD : Cuisine 3000 (*Sylvain Moizie*)
- 18 Les Fourmis vertes (*Vladimir Slonska-Malvaud - Reporterre*)
- 22 Fukushima dépasse en gravité Tchernobyl (*Monique Douillet*)
- 26 Jeûne-action international 2014 (*Dominique Lalanne*)
- 30 La France et la guerre contre le terrorisme en Afrique (*Raphaël Granvaud - Survie*)



■ ARTICLES

**34 Des juifs contre l'occupation**

*Entretien avec Pierre Stambul par Guillaume Gamblin*



**36 Le lycée autogéré de Paris**

*Pierre-Emmanuel Weck*



**38 Quand l'eau redevient un bien commun**

*Corinne Gais*



**48 Allemagne : Lebenslaute, musique et action directe**



■ BRÈVES

- 17 Alternatives • 20 Agri-bio • 21 Santé
- 22 Nucléaire • 23 Énergies • 24 Vélo(rution)
- 24 OGM • 25 Environnement • 26 paix
- 27 Femmes, hommes, etc. • 28 Climat
- 29 Politique • 30 Nord/Sud • 30 annonces
- 31 Agenda • 41 Courrier • 42 Livres

**QUOI DE NEUF ?**

■ VENEZ NOUS VOIR LES 16 ET 17 OCTOBRE !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. **Prochaines expéditions : 20 et 21 novembre, 18 et 19 décembre, 22 et 23 janvier...**

■ NOUS ABONNONS VOTRE BIBLIOTHÈQUE

Afin d'améliorer notre visibilité et de toucher de nouveaux publics, nous cherchons à développer notre présence dans les bibliothèques publiques. Pour ce faire, nous offrons un abonnement gratuit de six mois à toute bibliothèque qui en fait la demande... en espérant qu'ensuite elle s'abonne. Vous pouvez donc montrer cette annonce à la personne chargée des périodiques dans les bibliothèques que vous connaissez et leur suggérer de nous envoyer un courrier pour demander à bénéficier de cette offre.

Prochain dossier :  
**La forêt brûle**



■ UN ÉCOLOGISME APOLITIQUE

Le livre de Paul Chatterton et Alice Cutler pose des questions pertinentes sur les limites actuelles des groupes des territoires en transition. Dans le n° 417, nous avons interrogé différentes personnes autour des questions soulevées. Depuis, le débat se poursuit dans les groupes et hors les groupes, particulièrement dans le milieu de la décroissance. Un petit livre pertinent et plein d'actualité à commander en page 47.

■ SEINE-ET-MARNE ET VAL-D'OISE

Notre numéro d'été 2015 sera consacré aux alternatives en Seine-et-Marne et en Val-d'Oise. Les reportages auront lieu en février 2015. C'est le moment de nous signaler les initiatives que vous connaissez dans ces deux départements franciliens ! Vous pouvez soit nous donner des liens internet en passant par le formulaire de contact sur notre site ([www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)), soit nous envoyer de la documentation par courrier postal.



Artur Symonik

Diversité de légumes



D.R.

Journée portes-ouvertes dans une exploitation agricole en AMAP



Dominic J. Jarvis

Agriculture au Vietnam



D.R.

Élevage bovin en Tanzanie



AFV - Yann Briou

Ferme de Trubuil sur le plateau de Saclay au sud de Paris

# ÉDITORIAL

## Agriculture, biodiversité et dissensus

**S**e nourrir reste un défi permanent. L'agriculture est en effet confrontée à de multiples limites : enchérissement du pétrole, diminution des surfaces cultivables, épuisement des sols, changement climatique, augmentation de la population, concentration de celle-ci dans les villes, pollutions multiples par les pesticides, les engrais, les transports...

L'observation de la nature nous montre que les écosystèmes qui s'adaptent le mieux aux changements sont les plus variés, ceux dont la biodiversité est maximale.

Or l'agriculture intensive d'aujourd'hui, a fait exactement le choix contraire avec des champs de grande surface, en monoculture, dont le rendement est élevé... mais à la fragilité extrême. Et la fuite en avant continue : diminution du nombre d'espèces cultivées, nouvelles variétés par manipulation génétique, gigantisme du machinisme agricole...

Face à ce modèle, on assiste à une multiplication des démarches alternatives : agriculture biologique, biodynamique, permaculture, agroforesterie, agro-écologie, agriculture urbaine, traction animale, etc.

La diversité de ces pratiques augmente notre capacité à nous adapter aux changements futurs (accroître notre résilience). Personne ne peut prédire aujourd'hui ce qui, dans chacune d'entre elles, sera le plus utile, le plus fertile demain.

Dans ce contexte, plutôt que d'encenser une démarche au détriment d'une autre, il faut au contraire encourager ces différences, favoriser les confrontations, éviter une "monoculture de la pensée" et donc accepter le dissensus...

Ainsi au niveau *global*, nous nous trouvons à l'opposé de ce que beaucoup de groupes alternatifs expérimentent au niveau local dans leur mode de décision avec la recherche de consensus (2).

Quand faut-il du dissensus ? Quand faut-il du consensus ? Voici une intéressante question.

Michel Bernard ■

(1) sur le dissensus, voir les exemples donnés par Patrick Viveret dans *Vivre à la bonne heure*, éd. Presses d'Ile-de-France, 2014.

(2) voir le dossier dans *Silence* n°373, novembre 2009.



Pablo Servigne

◀  
Agriculture  
urbaine à Caracas  
(Venezuela)

# Les systèmes alimentaires de demain ne ressembleront pas à ceux d'aujourd'hui

Dans *Nourrir l'Europe en temps de crise (1)*, Pablo Servigne dessine un tableau qu'on a l'impression de voir en entier pour la première fois, inquiétant et stimulant car le temps des catastrophes est déjà là, mais aussi l'immense réseau des expérimentations concrètes. Comme il aime à le rappeler, "la grande transition a déjà commencé. Il suffit de se pencher pour l'observer".

## Silence : Demain, avec du pétrole cher, nourrir les villes sera-t-il un problème crucial ?

Pablo Servigne : En cas de rupture des systèmes alimentaires, cela signifiera concrètement une démondialisation, donc une réduction des chaînes de transport. Il va falloir produire de plus en plus près du lieu de consommation. Pour les grandes villes, évidemment, cela pose un problème. La densité de population y est très forte, et l'on ne peut pas produire toute la nourriture dans la ville. La première chose essentielle à faire, c'est donc de sécuriser les ceintures alimentaires. Autrefois, autour des villes, par exemple Paris, il y avait énormément de vergers, des maraîchers productifs... Traditionnellement, les villes se sont installées dans des zones de bonnes terres agricoles ; or on est en train de les bétonner, de faire des centres commerciaux, ce qui est grave. C'est un manque de logique et de bon sens. Les sécuriser, cela veut dire les maintenir là où elles existent encore, et les recréer là où elles ont disparu. On peut aussi partiellement imaginer produire en ville, intra-muros.

Cultiver dans les parcs, sur les friches, sur les toits, sur les balcons, dans des potagers collectifs... Cela

se fait déjà. On observe un mouvement de retour de l'agriculture urbaine dans les pays industrialisés. Dans les pays du Sud, cela existe depuis longtemps. En Asie, en Afrique, l'agriculture urbaine est très présente. Il y a bien sûr le problème de la pollution des sols, cela se traite. Mais il faut être clair sur le fait que la production alimentaire urbaine ne pourra jamais être plus qu'un complément. On peut faire des légumes, des fruits et des plantes médicinales en ville, mais pas des céréales. C'est déjà essentiel, mais ce n'est pas tout. La production alimentaire en ville est donc forcément un "complément alimentaire".

## VERS UN EXODE URBAIN

Ce qui risque d'arriver aussi, c'est un exode urbain. Après les premiers chocs graves, les personnes les plus fragiles, les plus sensibles vont peut-être se mettre à quitter les villes. Ce mouvement a déjà commencé. Il y a parmi les jeunes, et même dans toutes les générations, beaucoup de néoruraux, des gens qui s'installent dans des écovillages, des écohomeaux, qui souhaitent retrouver une plus grande autonomie alimentaire.

(1) Pablo Servigne, *Nourrir l'Europe en temps de crise*, Éditions Nature & Progrès, Namur, 2014.  
www.natpro.be – www.nourrirleurope.eclablog.com. Il s'agit de la version corrigée et augmentée, pour le grand public, d'un rapport scientifique réalisé pour le groupe *Les Verts/ALE* au Parlement Européen.

➤  
 Traitement biodynamique  
 d'une vigne. Pontet-Canet  
 (Gironde)



D.R.

C'est un mouvement assez vaste, déjà perceptible dans nos pays. Je pense qu'il va s'accélérer. Bien sûr, tout le monde ne va pas quitter les villes, mais je crois que le nombre d'urbains va diminuer, et non augmenter comme le prédisent les experts de l'ONU. Le visage des villes va changer : on va amener de la campagne en ville et amener de la ville à la campagne.

#### Qui sont ces néoruraux soucieux de retrouver une certaine autonomie alimentaire ?

Pour les désigner, j'emprunte à Agnès Sinaï le terme de "nimaculteurs" (2). Ce sont donc des gens qui n'ont pas été élevés à la campagne, diplômés ou non, qui se mettent à cultiver parce que les circonstances l'exigent. On connaît l'exemple de Cuba, pays de surdiplômés, où les avocats, les médecins, les musiciens, se sont mis à cultiver des potagers en ville par nécessité. On va donc vers un retour aux métiers agricoles, aux métiers paysans, pour des gens qui n'ont pas été formés là-dedans. La bonne nouvelle, c'est que cet apprentissage se fait beaucoup plus facilement car ces nouveaux paysans n'ont pas été déformés par l'enseignement de l'agronomie industrielle, classique. On apprend d'autant plus vite l'agroécologie, sans besoin de passer par un "désapprentissage" de certaines aberrations de l'agronomie conventionnelle.

En Espagne, à Madrid, nombreux sont les jeunes en situation précaire qui ont construit de petits systèmes alimentaires, qui sont partis dans les banlieues retrouver des terres agricoles désertées. Ils y ont retrouvé, soit ces terres abandonnées, soit des personnes âgées qui étaient ravies de voir arriver des jeunes. Ils viennent avec leurs rastas, leurs cheveux longs, leurs idées et leurs bébés. Les anciens, constatant cela, disent : "Mais enfin, vous ne savez pas cultiver..." Il y a une période d'adaptation, de frictions parfois même, mais globalement les campagnes se repeuplent et

cela fait l'affaire de tous. Ce n'est pas toujours un processus évident, mais il n'y a pas le choix.

#### À quoi ressembleront les paysans du futur ?

On ne sait pas qui ils seront, mais on sait qu'ils seront nombreux. S'il n'existe plus d'énergie fossile abondante et bon marché, alors il faudra énormément de main-d'œuvre. Petit calcul : on pourrait avoir besoin, d'ici quinze ou vingt ans, en Europe, de 120 millions d'agriculteurs, dont la majorité sera forcément "*non issue du monde agricole*". Cela signifie deux fois la population de la France... Ce chiffre est une extrapolation de la situation cubaine, où 20 à 25 % de la population travaillent la terre dans un contexte d'après transition énergétique (3). On peut être à peu près sûr, en tout cas, que les gens qui nous nourriront à l'avenir ne seront pas les agriculteurs d'aujourd'hui. Parce que ceux-ci utilisent des techniques industrielles condamnées à disparaître, parce qu'ils sont beaucoup trop peu nombreux, et parce que malheureusement ils risquent d'être de plus en plus touchés par des cancers dans les quinze prochaines années. On peut en déduire que les gens qui vont nourrir l'Europe dans quinze ans sont déjà nés, mais ne savent pas encore que ce sont eux qui vont le faire.

#### DÉCISIF : L'IMAGINAIRE

Pour cela, la transition doit être accompagnée par des politiques fortes venant d'en haut, mais appuyées par une puissance d'action qui vient de la base, de la nécessité, des citoyens. Il doit y avoir une convergence entre les deux mouvements, entre une planification à large échelle et le mouvement citoyen de la base, par choix ou par nécessité. Sans cette convergence, aucune transition n'est possible. Mais bien davantage que les questions techniques, que les rouages politiques, que les leviers économiques, fiscaux qu'on pourrait mettre en place pour la transition, ce qui

(2) NIMA ("non issus du monde agricole") est un acronyme utilisé par les chambres d'agriculture.

(3) Par comparaison, on ne compte plus que 0,08 % d'agriculteurs en Ile-de-France et un maximum de 2,44 % dans le Limousin (source : France-Statistiques 2014, [www.fr-stats.com](http://www.fr-stats.com)).



◀ A l'AMAP d'Hector, Bruno Papin travaille en traction animale. Saint-Jean-de-la-Croix (Maine-et-Loire)

est décisif, ce sont les déclics dans l'imaginaire. Techniquement, politiquement, il existe quantité d'outils envisageables. Si dans le monde politique, et parmi les citoyens, on reste bloqué dans l'imaginaire du progrès linéaire, c'est impossible. Il doit y avoir des ruptures, pas seulement dans les systèmes alimentaires mais aussi dans l'imaginaire collectif.

### **La transition serait donc davantage une affaire culturelle qu'un problème technique ?**

Oui, c'est même le cœur de la transition. D'abord on fait un travail dans la tête, dans l'imaginaire. Il faut traverser la phase de déni, se remettre à imaginer l'avenir. Cela m'a pris des mois de parvenir aux conclusions du livre, qui me semblent aujourd'hui évidentes et sont ici énoncées en quelques minutes. Il y a donc un décalage énorme entre la réception des informations rationnelles et le déclic culturel. Il faut d'abord labourer les imaginaires, en même temps qu'on passe à l'action. Les deux se nourrissent. Chacun fait sa transition en quelques mois, en quelques années... Le temps passe et j'ai de plus en plus de doutes quant à la possibilité d'une transition douce. Douce, à mon avis, c'est un euphémisme et cela n'arrivera pas. Ou peut-être sera-t-elle douce ici et là, par endroits, et plus radicale ailleurs...

## **LES TECHNIQUES AGRICOLES DE DEMAIN**

### **Projetons-nous en 2030, dans un monde post-industriel où la transition aurait été réussie... À quoi ressemblera une ferme typique ?**

Une ferme typique serait en polyculture-élevage, avec différents plans de production par unité de surface. Donc, en gros, c'est le contraire des monocultures : beaucoup de main-d'œuvre, beaucoup de micro-agriculture hyperintensive, un retour de la traction animale. Dans les grandes lignes, il va falloir produire beaucoup, et sans

énergie fossile abondante. Il faudra produire à la campagne, avec un climat modifié, c'est-à-dire des événements extrêmes, parfois dangereux et, surtout, inattendus. Il faut souhaiter voir apparaître des agroécosystèmes basés sur les plantes ligneuses, les vivaces, les arbres et arbustes. L'arbre pourrait revenir au cœur des agroécosystèmes : parce qu'il a des racines profondes, parce qu'il joue un rôle de tampon vis-à-vis des aléas climatiques. L'arbre est plus solide et tout aussi productif que les cultures annuelles. Mais cela veut dire que si des chocs surviennent à l'horizon 2020-2030, ce qui est très probable, ces arbres doivent être plantés... maintenant. Donc, si l'on veut une transition douce vers des nouveaux agroécosystèmes productifs à l'avenir, dans un climat instable et sans énergie abondante, la priorité, c'est de planter des arbres. Aujourd'hui.

### **La plupart de tes propositions sont inspirées par la permaculture et l'agroécologie, pourtant ton livre n'est pas la défense d'un modèle contre les autres.**

J'ai choisi une autre approche, en effet. Je pense que les étiquettes sont des freins. Il ne faut pas avancer avec un seul modèle car, même s'il est bon aujourd'hui, il peut s'avérer moins bon demain. D'autres étiquettes, ou modèles, ou manières de penser qui aujourd'hui ne sont pas efficaces ou à la mode peuvent s'avérer très utiles à l'avenir. L'inattendu nous oblige à disposer d'une boîte à outils extrêmement fournie avec un maximum de possibilités de faire renaître des idées. La pire des choses à faire est d'imposer une solution. Je préconise de cultiver la diversité des modèles, des étiquettes.

### **Cela a très peu de chances de se produire...**

Pourquoi ? On n'est jamais à l'abri des bonnes nouvelles. C'est aussi cela, le message de mon livre. Il y a des catastrophes, oui, mais l'imaginaire de rupture permet d'envisager des ruptures

► Si la culture sur les toits en ville peut stimuler l'imagination, cela reste une solution marginale



Siegfried Loyda

dans le bon sens. Autrement dit, la rupture des systèmes actuels permet de les déverrouiller instantanément, ce qui laisse la place pour d'autres alternatives, d'autres petits systèmes qui peuvent émerger.

### **VERROUS, VERS OÙ ? OUVERT ? OU VERT !**

Quelqu'un qui arrive avec une idée nouvelle sera freiné par toute la filière. Attention, ce n'est pas conscient, ce n'est pas un grand complot... C'est structurel : le système est verrouillé à l'innovation technique alternative. Mais pas seulement technique. Il y a aussi des verrous économiques, politiques, sociaux, psychologiques, culturels... Et le cœur de la transition, c'est de parvenir à démêler et à comprendre les mécanismes de ces verrous, pour ensuite trouver des leviers de déverrouillage. Évidemment, la manière la plus facile, la plus rapide de faire sauter le verrou, c'est l'effondrement du système. Mais c'est la plus risquée aussi. On peut déjà observer des petits effondrements de certains pans du système, une mosaïque de petites émergences. Prenons l'image d'un grand chêne qui fait de l'ombre à de petites plantules. Les petites plantules ne peuvent croître et se développer qu'à la mort et à la chute du grand chêne.

#### **Les consommateurs sont, eux aussi, verrouillés...**

Culturellement, oui. Par exemple, nous avons de moins en moins de temps, nous nous dirigeons de plus en plus vers les plats préparés. De ce fait, nous donnons de plus en plus de pouvoir à l'agro-industrie. Nous perdons notre autonomie sur notre nourriture à cause de ce manque de temps, de cette course en avant qui est un problème culturel et nous imprègne psychologiquement. Un autre verrou : la consommation de viande, très fortement installée dans l'imaginaire. Ou encore ce stéréotype très répandu qui associe la consommation bio à une niche pour "bobos". Cela renforce le statu quo, le fait que les changements de comportement n'arrivent pas. Chacun a tendance à rester bien installé derrière ses "petits verrous".

#### **D'où as-tu tiré les propositions du livre ? Quelle a été ta démarche de recherche ?**

Comme dans le mouvement de la transition, j'ai été frappé par le fait que deux grands problèmes nous arrivent frontalement : le climat et le pic pétrolier. Si on les met ensemble, on se rend compte que tout va être bouleversé. Ça, c'est de l'ordre de l'intuition. Ensuite, il y a plusieurs manières de creuser ces pistes et de partir à la recherche de solutions, de chemins de traverses, d'espoirs pour l'avenir. Ma méthode, parce que j'ai été formé à la recherche et à l'agronomie, a consisté à compiler les publications scientifiques à l'appui du constat des crises, et celles qui se situaient déjà dans la prospective, qui proposaient déjà des méthodes pour répondre à ces crises.

J'en ai trouvé beaucoup ! Les travaux scientifiques qui corroborent toutes les crises sont très nombreux. Les constats sont accablants. Pire, certaines publications évoquent à présent ouvertement des ruptures, l'effondrement des systèmes industriels. J'ai découvert aussi des publications scientifiques qui se situent déjà dans le monde d'après, post-pétrole, et qui innovent, qui sont déjà dans les systèmes alimentaires de demain, par exemple dans le champ de l'agroécologie mais pas uniquement.

J'ai été sur le terrain, et j'ai vu ces dernières années qu'il existe un foisonnement d'expériences concrètes, qui se situent déjà, elles aussi, dans une perspective de transition voire de rupture. En fait, si l'on n'a pas conscience des ruptures, ces expérimentations de terrain passent inaperçues, on ne comprend pas ce qu'elles font. Une fois qu'on a compris qu'on se situe dans un imaginaire de rupture, on se rend compte qu'elles sont nombreuses et qu'elles font "réseau". Elles font aussi "rhizome" parce qu'elles sont souterraines et radicales. Tout ce mouvement-là est très puissant ; il faut le rendre visible, le préserver, le bouturer, en prendre soin. Les germes de l'avenir sont déjà là : c'est le côté lumineux du livre, tourné vers l'action.

*Propos recueillis par* **Guillaume Lohest** ■



◀  
Ferme du  
Bec-Hellouin :  
ramassage des  
légumes en  
traction animale

# Nourrir l'Europe ?

L'avenir de notre système alimentaire en quelques points-clés

## 1. Le côté obscur

### LE RETOUR DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN EUROPE

Il peut paraître décalé, voire absurde, d'aborder le thème de la sécurité alimentaire dans une région industrialisée qui n'a pas souffert de grande famine depuis plus de 60 ans et dont les taux d'obésité ne font qu'augmenter. Cela peut même paraître obscène alors que des millions de personnes ne mangent pas à leur faim sur d'autres continents. Et pourtant...

### UN SYSTÈME PUISSANT... MAIS TRÈS VULNÉRABLE

Presque toute notre alimentation repose sur le système alimentaire industriel. Non seulement celui-ci contribue à un ensemble de catastrophes que subissent notre planète et nos sociétés (réchauffement climatique, destruction des écosystèmes, disparition des agriculteurs, mise en danger de la santé des populations et, enfin, gaspillage immense) mais, en retour, ces crises affectent le système de manière inquiétante, au point de le rendre très vulnérable. Ainsi, il pourrait être sérieusement perturbé par un climat de plus en plus agressif et imprévisible, des pénuries imminentes d'énergies fossiles, de minerais ou d'eau, des crises économiques globales, ou même par sa structure trop centralisée et interconnectée.

### DES RUPTURES SYSTÉMIQUES

La nouveauté est de constater que toutes ces menaces interagissent et peuvent avoir un effet domino qui, potentiellement, déstabiliserait rapidement et globalement l'ensemble du système. Penser la sécurité alimentaire de l'Europe implique donc d'adopter une pensée systémique et transdisciplinaire, et de traiter les crises simultanément dans un laps de temps très court. Dans cette optique, il devient assez évident que des politiques de *statu quo* mettent en danger la stabilité et la pérennité du système alimentaire industriel, c'est-à-dire la survie de notre civilisation. Cela est confirmé par le cinquième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), paru en avril 2014, où il est annoncé que nous risquons, "avec une grande certitude", une "insécurité alimentaire et un effondrement des systèmes alimentaires". Si cela est valable pour l'ensemble du globe, il n'y a pas de raison que l'Europe soit épargnée.

L'interaction entre les crises globales augmente donc considérablement les chances de dépasser un seuil critique qui mènera à des changements globaux. Comme l'a montré une étude parue en 2012 dans la revue *Nature* (1), il se peut même que nous soyons très proches d'un seuil critique irréversible, à l'échelle de la planète.

Ainsi, la combinaison de toutes ces crises et ses effets multiplicateurs rendent donc plausibles et même probables des changements de société très rapides, voire des effondrements. Les études scientifiques arrivant à cette conclusion sont de plus en plus nombreuses

(1) "Approaching a state shift in Earth's biosphere", *Nature*, vol. 486, 7 juin 2012. <http://www.nature.com/nature/journal/v486/n7401/full/nature11018.html> (en anglais)



◀ Ferme du Bec-Hellouin : culture sur buttes

➤ Visite de la ferme Het Open Veld

➤➤ Visite de la ferme du Bec-Hellouin

Célestin Thiriet

et de plus en plus convaincantes, il ne s'agit là nullement d'une hypothèse farfelue ou isolée. Les systèmes alimentaires industriels, en étant fortement connectés au climat, aux écosystèmes, au système de production d'énergie et d'eau, et à l'économie, sont donc au cœur de cette problématique. C'est bien là tout le problème.

### **LE SYSTÈME EST VERROUILLÉ**

Il est aujourd'hui démontré que des systèmes alternatifs d'agriculture, comme l'agroécologie, peuvent avoir un rendement à l'hectare comparable ou même supérieur à l'agriculture industrielle, tout en reconstruisant les sols et les écosystèmes, en diminuant les impacts sur le climat et en restructurant les communautés paysannes. Le réseau d'agriculture "organique" de Cuba a reçu en 1999 le prix Nobel alternatif (*Right Livelihood Award*) pour l'avoir démontré de manière concrète et à grande échelle.

Alors pourquoi l'agroécologie, la permaculture, l'agriculture biologique, la biodynamie et les autres systèmes alternatifs ne décollent-ils pas ? Les économistes et les sociologues de l'innovation expliquent cela par un phénomène appelé *lock-in*. Il s'agit du verrouillage d'un système technique (par exemple l'agriculture) dans un paradigme technologique unique (par exemple les pesticides) dont il est ensuite difficile de sortir. Plus ce système dominant se renforce, plus il a les moyens de conserver sa domination, créant ainsi un verrouillage par auto-renforcement. Il empêchera mécaniquement l'émergence d'autres petits systèmes à la marge. Plus précisément, il découragera les acteurs de s'orienter vers des techniques qui ne correspondraient pas au standard productif. Malheureusement, les verrous ne sont pas que d'ordre technique, il existe aussi des verrous économiques (concentration d'acteurs), politiques (droits de veto, bureaucratie, lobbies, etc.), ou culturels (habitudes alimentaires).

## **LA TRANSITION A DÉJÀ COMMENCÉ**

### **LA RÉSILIENCE : UN GUIDE**

Selon Dennis Meadows, co-auteur du fameux rapport au Club de Rome de 1972, en tournée en Europe en 2011 suite à la mise à jour du rapport, "il est aujourd'hui trop tard pour le développement durable. Le temps est à la construction dans l'urgence de petits systèmes résilients". Résilients ? Oui, qui maintiennent leurs fonctions malgré les chocs. Comme le roseau qui plie, et à l'inverse du chêne, résistant, mais qui finit par casser (Voir article p.12). En réalité, la résilience est un concept qui ne devient compréhensible (et audible) que si l'on a pris acte des catastrophes et de la possibilité croissante d'un avenir imprévisible et déstabilisant. Ce qui est le cas des mouvements en faveur de la décroissance et de la transition, ainsi qu'en permaculture.

### **L'AGRICULTURE : RÉPARATRICE, SOLAIRE, URBAINE ET INTENSIVE EN MAIN-D'ŒUVRE**

Une activité agricole d'avenir est condamnée à être responsable non seulement de la production alimentaire, mais aussi de la restauration des fonctions des écosystèmes. Le métier d'agriculteur sera un métier de réparation : par ses pratiques, il devra produire en quantités suffisantes et aura pour tâche de dépolluer et relancer la vie des sols, tamponner le climat, voire stocker du CO<sub>2</sub>, et même enrichir la biodiversité de ses agroécosystèmes.





Saint-Quentin-en-Yvelines en transition

D.R.



Mais nous n'avons que très peu de marge de manœuvre, l'agriculture de demain devra se contenter des énergies renouvelables. Les écosystèmes naturels vivent uniquement grâce à l'énergie solaire. L'agriculture devra donc s'adapter, en y ajoutant des énergies renouvelables telles que le vent ou la méthanisation à partir de biomasse, ainsi que du travail humain et animal. Rester dans les limites du flux solaire est donc un principe de l'agriculture de demain.

A l'avenir, il y aura probablement une multitude de petits systèmes alimentaires et non plus un seul système dominant ; les réseaux de distribution seront bien plus courts et apporteront aux citadins les produits d'une agriculture urbaine émergente et très innovante. La production urbaine ne suffira toutefois pas à nourrir les citadins, et nécessitera la (re)mise en culture et la sécurisation des ceintures périurbaines, ainsi que la revitalisation des campagnes.

Un plein d'essence vaut, selon l'intensité de l'effort, entre 1 et 10 ans de travail humain (2). Lorsqu'on connaît les limites de la production d'énergies fossiles, on prend conscience de l'ampleur de la tâche qui nous attend. Produire sans pétrole, c'est donc produire avec la tête et les mains. L'agriculture de demain sera intensive... en main-d'œuvre et en connaissances !

## GRAINES DU FUTUR ...EN VILLE

*Het Open Veld, Leuven (Belgique).* Créé par Tom Troonbeeckx, en zone périurbaine près de Leuven, *Het Open Veld* produit des légumes toute l'année sur 1,3 ha et propose au total 120 espèces et 200 variétés. Il fournit des fruits et légumes à 220 personnes qui paient chacune 200 € par an pour pouvoir venir cueillir leurs produits selon leurs besoins (gratuit pour les moins de 6 ans, et "âge x 10" pour les enfants de 6 à 18 ans). Grâce

à son approche agroécologique, ses cultures sont très denses et 60 m<sup>2</sup> par personne suffisent. Tom a remboursé ses terres en 2 ans, ce qui est inimaginable pour un jeune qui commence en agriculture conventionnelle. Il gagne 2200 € nets par mois et embauche parfois un stagiaire.

## ... À LA CAMPAGNE

*La ferme du Bec-Hellouin (Normandie, France).* Sur un sol ingrat et peu fertile de 16 ha, Perrine et Charles Hervé-Gruyer cultivent 4500 m<sup>2</sup> en maraichage suivant un design en permaculture. La "micro-agriculture manuelle" utilisée est quant à elle inspirée des expériences d'intensification qu'Eliot Coleman a menées dans le Maine (Etats-Unis). Sur la ferme, on trouve 2500 m<sup>2</sup> de cultures sur buttes en agroforesterie, 650 m<sup>2</sup> de serres, une forêt-jardin de 1100 m<sup>2</sup>, des vergers, des cultures de petits fruits, des pâturages, une boutique, un éco-centre et un four à pain. L'étrangeté et la beauté du lieu attirent de nombreux visiteurs qui profitent d'activités de formation (dont une école de permaculture). La commercialisation reste toutefois assez classique : AMAP, vente directe, grossiste, boutiques, et même un restaurant étoilé. Est-ce économiquement viable ? L'INRA AgroParisTech a mis en place fin 2011 un suivi scientifique de la ferme, montrant ainsi que non seulement les rendements sont exceptionnels, mais le modèle économique est viable : on y travaille moins qu'en conventionnel et on peut créer un emploi à temps plein sur 1000 m<sup>2</sup> cultivés !

Pablo Servigne ■

## Pour aller plus loin

■ *Het Open Veld, Tom Troonbeeckx*, tél : (en Belgique) 04 77 30 09 65 [www.hetopenveld.be](http://www.hetopenveld.be)

■ *Ferme du Bec-Hellouin*, 1, sente du Moulin-au-Cat, 27800 Le Bec-Hellouin, tél : 02 32 44 50 57, [www.fermedubec.com](http://www.fermedubec.com), voir article dans *Silence* n° 396.

(2) Un plein de 40 litres représente environ 400 kWh. En brûlant cette quantité d'essence, un moteur fournit 132 kWh. L'humain fournit une telle quantité d'énergie en 4 mois de travail agricole intensif (8h/j), un an de travail agricole léger ou de course à pied, 2,7 ans de pédalage en vélo d'appartement, ou 10 ans de travail manuel.



►  
"Le chêne  
et le roseau"  
dans les recueils  
de Jean de  
La Fontaine.  
Illustration  
d'Auguste Vimar

# La résilience : un guide pour le futur

C'est un mot qui fait le buzz. Tout le monde en parle. Mais le concept n'est pas si évident à saisir. Il a cependant cette capacité rare de mobiliser, et peut même servir de guide...

**A**PPLIQUÉE À L'ALIMENTATION, LA RÉSILIENCE se résume à un chiffre : 9. C'est le nombre de repas dont dispose en stocks une ville pour alimenter ses habitants. Soit trois jours, guère plus. Autrement dit, c'est la distance qui nous sépare de la révolution. Ou de la famine, diront les pessimistes.

Dans les campagnes, la diminution de la diversité génétique (sauvage et cultivée) a réduit comme peau de chagrin les capacités des agroécosystèmes à atténuer les invasions, les épidémies ou les maladies.

Plus inquiétant encore, les structures de tous les réseaux mondiaux (commerce, informatique, finance, transports, etc.) sont devenues si interdépendantes et complexes que les outils scientifiques actuels ne sont même plus capables d'en prévoir ni d'en contrôler le comportement ! Cela pose évidemment de graves problèmes pour notre société, car même lorsque les experts et les décideurs sont informés, compétents, et disposent des meilleures technologies, des chocs systémiques imprévisibles arrivent inévitablement dans tout réseau complexe.

Mais comment rendre nos systèmes alimentaires moins vulnérables ?

## UN MOT BUZZ

La résilience. C'était le thème du Forum économique de Davos en 2013, c'est aussi devenu l'un des objectifs explicites des politiques de l'Organisation des Nations Unies

(1), et le *Time Magazine* titrait en janvier 2013 : "S'adapter ou mourir : pourquoi le mot buzz des environnementalistes sera 'résilience'" (2). Enfin et surtout, il est le *leitmotiv* du mouvement des initiatives de transition. Ces dernières années, la résilience a le vent en poupe, elle apparaît comme un témoin de changement d'époque. L'heure n'est plus à l'évitement des catastrophes mais bien à l'adaptation.

A l'origine, le concept vient de la physique, puis il a envahi la psychologie — on le connaît surtout par les travaux de Boris Cyrulnik (3). Aujourd'hui, de nombreuses disciplines l'utilisent, mais ce qui nous intéresse particulièrement ici, c'est la résilience des systèmes socioécologiques, une science

« La résilience est la capacité pour un système de maintenir ses fonctions malgré les chocs. »

(1) ONU, Pour l'avenir des hommes et de la planète : choisir la résilience, 2012. Disponible sur [www.ipu.org/splz-f/rrio+20/rpt-panel.pdf](http://www.ipu.org/splz-f/rrio+20/rpt-panel.pdf)

(2) B. Walsh, "Adapt or Die: Why the Environmental Buzzword of 2013 Will Be 'Resilience'", *Time Magazine*, 8 janvier 2013.

(3) Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste français, auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont *Resilience: How Your Inner Strength Can Set You Free from the Past*, Tarcher, 2011, 320 pp.



◀ Paris : défrichage pour créer un jardin sur la Petite Ceinture

qui a véritablement démarré dans les années 70, lorsqu'on a pris conscience de la fragilité des écosystèmes et de leur complexité. Mais de quoi parle-t-on finalement ? C'est la capacité pour un système de maintenir ses fonctions malgré les chocs. Une définition assez floue, à moins d'être encadrée par quelques principes.

### LES PRINCIPES DE RÉSILIENCE

A l'avenir, il est très probable qu'il faille continuer à produire beaucoup de nourriture avec moins de terres fertiles, des sols et de l'eau pollués, des zones de pêche très réduites, des conditions climatiques parfois extrêmes, et avec une industrie en panne à cause de la diminution des approvisionnements en énergie. Une fois ce scénario posé, on peut voir les choses de deux manières : soit nous l'anticipons (en tentant de nous adapter grâce à des politiques fortes), soit nous le subissons. Si l'Europe choisit aujourd'hui des politiques de statu quo, il est probable que les perturbations sur le système alimentaire industriel soient si destructurantes que nous verrons en quelques années apparaître spontanément et dans l'urgence des petits systèmes aux marges, qui auront finalement les mêmes caractéristiques que les principes généraux proposés ci-dessous : ils seront résilients, mais par nécessité. Ils seront surtout moins nombreux et plus fragiles. Alors autant anticiper. Mais attention, les principes présentés ci-dessous ne sont pas des règles ni des normes strictes, ce sont des guides qui permettent de naviguer en cas de doute et de s'adapter à chaque cas particulier.

- **Locaux.** Produire, transformer et consommer localement de la nourriture augmente la sécurité alimentaire des régions, crée des emplois locaux et réduit la consommation d'énergies fossiles (et, par conséquent, l'impact sur le climat).

- **Diversifiés.** Dans la mesure du possible, les politiques alimentaires régionales développeront une grande diversité de productions agricoles. Ainsi, en cas de rupture d'une chaîne d'approvisionnement du commerce international, ou en cas de difficultés dans les transports, les systèmes alimentaires régionaux pourront compter sur une certaine autonomie, et maintenir ainsi leur fonction vitale.

- **Modulaires et décentralisés.** On doit pouvoir établir (au moins temporairement) des frontières pour les marchandises, et jouer sur les paramètres de perméabilité pour réguler les flux et donc les "contagions". La décentralisation implique de casser la structure hyper-hiérarchique des systèmes alimentaires. Autrement dit, il s'agit de réduire le pouvoir d'une élite et de redonner aux régions et aux collectivités locales le pouvoir de décider ce qu'elles veulent mettre en place.

- **Cycliques.** Observez une forêt : elle produit beaucoup de biomasse et pourtant, il n'y a pas de déchets. Chaque produit d'une espèce est la ressource d'une autre. Ainsi, le système devient auto-organisé, non polluant et bien plus efficient en énergie.

- **Fondés sur les collectivités.** Il y a fort à parier que les collectivités qui ne développent pas de mécanismes de coopération et qui restent dans des logiques de compétition soient les premières touchées par les crises, et donc les premières à risquer de connaître des troubles majeurs, voire de disparaître.

P. S. ■

➤  
Agroforesterie :  
récolte du blé  
entre les arbres



D.R.

# Une transition agricole pour 2050 : possible... et crédible

Avec le scénario *Afterres2050*, on passe des belles intentions à des chiffres concrets. Voici un outil chiffré qui balise une transition rapide vers un système alimentaire viable à l'échelle de la France.

**M**ONTRER DE MANIÈRE CHIFFRÉE QU'IL est possible de nourrir la population française en 2050 (71 millions de personnes), tout en luttant contre le changement climatique et en respectant la fertilité des sols, la qualité des eaux et la biodiversité ; tel était l'objectif que visait l'équipe de Solagro en développant le scénario *Afterres2050* (1). Il fallait une réponse concrète à la question : Disposerons-nous des surfaces nécessaires pour nourrir la France à l'horizon 2050 ?

## FOOD... FUEL & FIBER (2)

"*Nous sommes partis des besoins nutritionnels (les nôtres et ceux des animaux d'élevage) avant d'envisager les moyens de production*", explique Christian Couturier, co-auteur du travail. L'équipe est partie de l'hypothèse qu'il faudra donc, d'ici 2050, réduire de 25 % notre consommation de protéines, diviser par deux notre consommation de viande et de produits laitiers, réduire la part du sucre dans notre alimentation ("*supprimer l'équivalent de quatre morceaux de sucre par jour sur les vingt ingérés aujourd'hui*"), et éviter 60 % du gaspillage actuel. Une

fois ces conditions posées, les objectifs seront atteints en mettant en place un mélange d'agriculture et de sylviculture très polyvalentes. Par exemple, la culture principale — blé ou autre — sera systématiquement accompagnée d'arbres (agroforesterie), de cultures associées ou de cultures intermédiaires. L'agriculture conventionnelle disparaîtra vers 2030 et laissera progressivement la place à un mélange de production intégrée (3) et d'agriculture biologique. Le cheptel bovin sera divisé par quatre (!), la surface des vergers augmentera de 25 %, les vignes baisseront de 11 % (et la consommation de boissons alcoolisées de 26 %). Quant au maraîchage, il produira 600 % de légumes en plus !

Une partie de l'alimentation animale provient actuellement du continent américain (soja, maïs). Mais en 2050, les importations de soja et de tourteaux dérivés (4) en provenance des Amériques seront totalement supprimées.

Toutes ces évolutions permettront de libérer dès 2025 cinq à huit millions d'hectares de terres, qui pourront être utilisés pour la production de matériaux et d'énergie. Des agrocarburants ? Oui, à condition de répondre à la demande alimentaire d'abord. Mais

(1) Le rapport *Afterres2050* est disponible sur le site de Solagro, [www.solagro.org](http://www.solagro.org). Cette association, basée à Toulouse, est spécialisée dans la réalisation d'éco-bilans et d'études sur les énergies renouvelables.

(2) Nourriture, carburant et fibres végétales, trois débouchés de l'agriculture.

(3) Des produits chimiques en faibles quantités et juste quand il faut.

(4) Les tourteaux sont ce qui reste des graines ou fruits d'oléagineux, une fois retirée l'huile. Ils sont utilisés en alimentation animale.



Loïc Barabado

◀ Potager bio de Fussy (Bourges)

si l'on envisage sérieusement l'arrêt progressif des importations de pétrole, alors la France, et même l'Europe, devront se remettre à produire leur propre énergie. Ainsi, *Afterres2050* a été couplé au scénario énergétique Négawatt élaboré en 2011 (5), qui est à l'heure actuelle le modèle de transition énergétique le plus crédible : sortie du nucléaire et des énergies fossiles avant 2050, bouquet d'énergies renouvelables, et surtout sobriété et efficacité énergétique. "Nous avons trouvé beaucoup de niches de biomasse exploitables qui n'entrent pas en compétition avec l'alimentation, en particulier dans les forêts et les pâturages." Dans une trentaine d'années donc, une grande partie des déjections animales et de la biomasse sera transformée par la méthanisation, ce qui permettra à l'agriculture de produire l'énergie dont elle aura besoin pour fonctionner, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

## UN SCÉNARIO PAS SI RÉVOLUTIONNAIRE QUE ÇA

*Afterres2050* propose un virage serré, certes, mais continu, vers l'horizon 2050. C'est une trajectoire considérée comme linéaire par les scientifiques, soit un changement progressif de notre agriculture en 35 ans. Une vision pas forcément partagée par le public. Car, au cours de sa tournée, en 2013, l'équipe de Solagro a effectué plus de 100 réunions et touché plus de 5000 personnes. "Les agriculteurs y voient un scénario extrême et, pour les citoyens, c'est une véritable rupture ! C'est très intéressant, car nous avons veillé justement à ne pas faire d'hypothèses extrêmes pour pouvoir avoir un vrai débat avec la population. Mais les réactions ne sont pas agressives, car nous expliquons tout et proposons des alternatives." Le scénario soulève également beaucoup d'enthousiasme. Les "ça prouve ce qu'on disait !" et les "enfin !" ne sont pas rares...

Au niveau politique, pour l'instant, quatre conseils régionaux prévoient de décliner le scénario à l'échelon local : la région Centre, l'Île-de-France, la Picardie, et Rhône-Alpes.

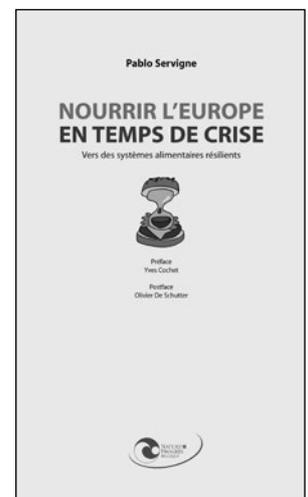
L'originalité du scénario est qu'il permet d'aller au-delà des expériences locales alternatives, de les connecter à des enjeux plus globaux. C'est surtout un très bon point de départ pour un véritable débat sur la transition. "Nous avons fait un modèle pour pouvoir discuter de la complexité et des détails d'une telle transition. Grâce à un tel outil, la société peut se réapproprier le débat, il n'y a pas que le monde agricole qui s'empare de la décision."

P. S. ■

(5) [www.negawatt.org](http://www.negawatt.org). Voir également le dossier de Silence du no 309, "Objectif Négawatt".

## Pour aller plus loin

■ Pablo Servigne, *Nourrir l'Europe en temps de crise*, Éditions Nature & Progrès, Namur, 2014. [www.natpro.be](http://www.natpro.be) - [www.nourrirleurope.eklablog.com](http://www.nourrirleurope.eklablog.com).



## Magazine Imagine

Ce dossier a été réalisé conjointement avec le magazine belge *Imagine*.

Magazine d'écologie, des rapports Nord-Sud et de société, *Imagine* pose un regard libre et non-conformiste sur notre réalité. A contre-courant de la société marchande, *Imagine* explore les voies d'un autre modèle de développement et cherche des alternatives positives pour répondre aux grandes questions de société.

■ **Imagine demain le monde**,  
rue Pierreuse 23, B-4000 Liège - Belgique  
Tél./fax : (+32) 04 380 13 37 - [info@imagine-magazine.com](mailto:info@imagine-magazine.com)  
[www.imagine-magazine.com](http://www.imagine-magazine.com)

**CUISINE 3000**

HA, HA!

SALUT LES JEUNES!

pour en finir avec la cuisine compliquée

UNE ÉMISSION DE CE BON VIEUX THOMAS BOULE

ÇA FARTÉ? HEU... YO!, HA, HA, HA...

HA, HA, ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS!

Whou!

L'ENTREPRISE MONPLANTU VIENT DE METTRE AU POINT DES SEMENCES TRANSGÉNIQUES RÉVOLU-TION-NAIRES!

EN INTÉGRANT UN GÈNE DE THON ROUGE, UN GÈNE DE TOMATE, UN GÈNE D'ŒUF DE POULE ET UN GÈNE DE MAYONNAÏSE DANS DES GRAINS DE BLÉ, MONPLANTU A RÉUSSI CE DONT LES AGRICULTEURS RÊVENT DEPUIS LA NUIT DES TEMPS...

VOUS SAVEZ QUOI?... MIAM MIAM

UNE GRAÏNE DE PAN-BAGNAT!

CE FAMEUX SANDWICH RAFFRAÏCHISSANT.

ON LA PLANTE, ET À LA BELLE SAISON ON PEUT RÉCOLTER DES PAN-BAGNATS ET INONDER LES RAYONS DES HYPERMARCHÉS!

MAIS EN CE MOIS DE NOVEMBRE, FINI LES PICS-NICS, ME DIREZ-VOUS?

BRÛP PARDON HAHA.

GROSSIÈRE ERREUR! ... CAR VOICI

**LE NucléoGrill.**

UNE INNOVATION DE LA MULTINATIONALE DACHAU!

(NOTEZ LE DESIGN SOBRE ET ÉLÉGANT)

BUÛP

LE NucléoGrill EST UN SYSTÈME DE PIERRADE ENTièrement CONSTITUÉE DE DÉCHETS RADIOACTIFS RECYCLÉS QUI SATISFERA TOUS LES AMATEURS DE GRILLADES.

(RECYCLÉ, DONC ÉCOLOGIQUE!)

LE SYSTÈME EST SIMPLE COMME BONJOUR = DE PAR LA CHALEUR DÉGAGÉE PAR L'ÉNERGIE INHÉRENTE À L'ACTIVITÉ RADIO-ACTIVE, VIANDES, POISSONS ET AUTRES RÉGALS CULINAIRES SERONT GRILLÉS EN UN CLIN D'ŒIL!

MAGIQUE!

VOUS NOTEREZ QUE LE NucléoGrill NE NÉCESSITE AUCUN BRANCHEMENT.

MIAM

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE!

DE PLUS, LE NucléoGrill...

HE BE!

QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ENCORE DEVANT CETTE ÉMISSION RINGARDE ??

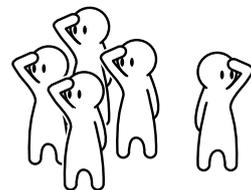
VOUS AVEZ VOUS LIQUÉFIÉ LE CERVEAU!

MAIS MAMAN, ON PEUT REGARDER LES ÉMISSIONS RIGOLOTES, Non ??

RH! RH! PFF!

**Inutiles les OGM!** <http://www.consoglobe.com/passer-ogm-3143-cg>

**Dépassé le nucléaire!** [http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_2335\\_energies\\_renouvelables\\_Etats-Unis.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_2335_energies_renouvelables_Etats-Unis.php)



# Alternatives

» Paris

## Alternative Tour

Regarder Paris à travers les yeux des personnes qui vivent dans l'exclusion sociale, c'est l'idée de ces balades organisées dans les rues de Paris guidées par des personnes sans domicile fixe. D'une durée de 2 heures et à prix libre, ces visites sont censées apporter une aide à la réinsertion et changer le regard que beaucoup portent sur les personnes en situation de marginalité. *Contact : <http://alternative-urbaine.net>.*

### » CHRONIQUE : Les jeux écolos

**L**e jeu est bien plus qu'un loisir. C'est une pratique culturelle et un territoire d'enjeux, qui en dit beaucoup sur nos modes de vie : jouer pour consommer ou pour prendre son temps ? Jouer pour mettre en échec ou pour faire ensemble ? Acheter un jeu en plastique ou fabriquer soi-même avec des matériaux naturels... Ce cahier de recettes pratiques, j'espère, vous donnera envie de jouer écolo.

## Les jeux d'estaminets

Nous partirons ce mois-ci en voyage dans le Nord de la France, où la mémoire des traditions populaires est encore vivace. Certains de ces jeux ont traversé la France et viennent parfois de l'Antiquité (le jeu de la grenouille), d'autres sont restés des jeux locaux.

En Picardie, dans le Nord et en Belgique, les habitants se rendaient souvent et se rendent à nouveau dans les cafés populaires appelés « estaminets ». On y venait pour discuter, pour traiter des affaires locales, mais aussi et surtout pour jouer et passer du bon temps ensemble.

Les jeux d'estaminets sont nombreux et variés. Certains peuvent se jouer dehors dans la cour du café, d'autres sont adaptés à l'intérieur. Les règles de ces jeux sont simples, pour permettre à tous de s'amuser facilement. Le matériel est très souvent en bois et il est facilement reproductible si l'on sait bricoler.

Voici quelques-uns des jeux qui sont encore pratiqués dans cette région :

Le plus connu est probablement **le jeu de la grenouille**. C'est un jeu d'adresse très ancien, appelé aussi jeu du tonneau. Chaque joueur possède 8 palets, qu'il doit jeter dans les trous situés sur le haut d'un plateau. Les trous ne donnent pas tous les mêmes points, donc il faut bien viser. Le trou le plus important est une bouche de grenouille.



Joué en extérieur, **le jeu du billon** se pratique avec des massues en bois assez lourdes. Chaque équipe doit les envoyer le plus près d'une barre en bois fixée dans le sol à 9 mètres de distance, appelée une butée.



Jeu de plateau, **le billard Nicolas** est un petit billard de table qui se joue souvent à quatre participants. Il faut envoyer une bille dans le trou de l'adversaire grâce à un petit soufflet.



La table à élastique ou **passer trappe** : dans un plateau en bois rectangulaire, le but du jeu est de faire passer ses palets dans le camp du joueur opposé, en les envoyant grâce à un élastique et en les faisant passer par un trou situé entre les deux camps.



**Ferme la boîte** : c'est un jeu de hasard raisonné, très joué auparavant par les marins. Chaque joueur a dans sa partie de « boîte » 9 à 12 numéros, qu'il doit fermer en faisant des combinaisons avec le résultat de deux dés lancés.



**Le jeu des bâtonnets** est un jeu de réflexion qui se joue avec 16 bâtonnets posés côte à côte. Le but du jeu : ne pas être celui qui va retirer le dernier bâtonnet. La partie se joue à deux joueurs. Chaque joueur retire à chaque tour 1 ou 2 ou 3 bâtonnets.



Il existe des dizaines d'autres jeux, que je n'ai pas la place de développer ici, mais qui sont tout aussi intéressants. Ceux qui ont internet peuvent aller sur ce site pour en découvrir une partie : <http://www.jeuxpicards.org>

Si vous souhaitez m'accompagner dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs ou vos remarques.

*Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques :*

**Michel Scrive**

5, rue de la Paix, 93500 Pantin, [mishelu@riseup.net](mailto:mishelu@riseup.net)

### Références

♦ **La Révolution d'un seul brin de paille**, Masanobu Fukuoka, Edition Guy Trédaniel, 2005.

♦ **Semez pour résister, L'art et la pratique des bombes à graines**, Josie Jeffery, Edition Plume de carotte, 2012.

## Médias

♦ **Les Zindigné(e)s !** *la vie est à nous, c/o Ed. Golias, 69605 Villeurbanne cedex, [www.les-indignes-revue.fr](http://www.les-indignes-revue.fr)*. Dans le numéro 16 de cette revue, un dossier sur le contrôle des populations grâce aux nouvelles technologies et différents articles sur la décroissance, l'automobile, le protectionnisme écologique et social, l'accord de libre échange, le commerce équitable, le discours du FN, avec le plus souvent un focus sur l'écosocialisme.



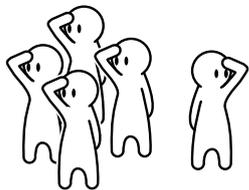
♦ **La Galipote**, ACAP, rue du Commerce, 63910 Vertaizon, tél : 04 73 68 08 83, [acap-lagalipote@laposte.net](mailto:acap-lagalipote@laposte.net). Pour son 35<sup>e</sup> anniversaire et son 130<sup>e</sup> numéro, cette revue "auvergnate" s'interroge longuement sur la réforme des régions et la fusion possible entre Auvergne et Rhône-Alpes. Beaucoup de compte-rendus politiques locaux et un reportage du côté de la Palestine.

♦ **Ethical consumer**, Unit 20, 41 Old Birley Street, Manchester M15 5RF, tél : 061 226 29 29, [www.ethicalconsumer.org](http://www.ethicalconsumer.org). Cette revue britannique de consommateurs fête cet automne ses 25 ans. À la différence nos revues françaises, elle ne propose pas de choisir seulement un produit en fonction du rapport qualité/prix, mais inclut de nombreux autres critères éthiques : est-ce que la marque travaille en lien avec l'armement, avec les énergies polluantes (nucléaire, thermique), est-ce qu'elle exploite des personnes du Sud, est-ce qu'elle place son argent dans des paradis fiscaux, est-ce que le produit peut être dangereux pour la santé lors de son usage, de sa fabrication, de sa destruction... Cela fait 25 ans que cela existe donc outre-Manche et nos revues françaises restent toujours totalement absentes sur ces questions.



## » Haute-Garonne L'An 01, coopérative d'habitants

Sept adultes et trois enfants se sont installés ensemble dans une ferme, à 60 km au sud de Toulouse pour créer une coopérative d'habitants autour d'activités associatives communes. L'An 01 a perdu la crémaillère début septembre et accueille sur place ceux et celles qui veulent venir aider, échanger, camper...  
*L'An 01, 48, avenue de Saint-Julien, 31 220 Cazères, tél. : 06 28 34 39 24, <http://an01.tila.im/>*



# Alternatives

**laNef**  
société coopérative  
de finances solidaires

## La Nef se transforme en banque

Portée par une association à partir de 1979, la Société financière La Nef a vu le jour en 1988 avec 650 sociétaires. Sous forme d'une coopérative, elle a développé des activités bancaires avec comme souci premier la transparence : tous les usages de l'argent confié sous forme d'épargne est prêté à des projets d'utilité sociale et/ou écologique et chaque sociétaire reçoit chaque année le détail des prêts accordés. Aujourd'hui, avec plus de 34 000 sociétaires, une soixantaine de salariés et un chiffre d'affaires de 350 millions d'euros, elle cherche à obtenir le statut complet d'établissement bancaire. Lors de son assemblée générale du 24 mai 2014, plus de 10 000 sociétaires ont voté et 97,7 % se sont prononcés pour ce changement de statut. La Nef espère maintenant pouvoir être opérationnelle en 2015 et récupérer la gestion des comptes courants, actuellement confiée au Crédit coopératif, en 2016.

La Nef, Immeuble Woopa, 8 avenue des Canuts, CS 60032, 69517 Vaulx-en-Velin Cedex, tél. : 04 72 69 08 60, [www.lanef.com](http://www.lanef.com).

### » Voyage lent

## Têtes de mulet

**S**ilence est partenaire du projet Têtes de mulet, périple en roulotte à travers l'Europe qui démarre en 2014. Mais de quoi s'agit-il ?

"Un Oswald qui a bourlingué à travers tous les continents avant de retaper une ruine perdue dans la montagne, en totale autonomie énergétique. Une Anne qui n'a voyagé qu'à travers les livres. Elle vit au cœur de la Brenne, presque autonome en ce qui concerne la nourriture. (...) L'idée nous est venue de cheminer d'un pas tranquille vers la Turquie. Le fil conducteur de notre périple ? Que reste-t-il aujourd'hui des anciennes connaissances paysannes permettant de vivre en auto-suffisance ? Nous nous intéresserons tout particulièrement à l'utilisation de l'eau et des déchets dans les jardins, et au chauffage et sanitaires dans les maisons. (...) L'idée nous est venue de "semer à tout vent" !



Donc nous partirons avec un sac rempli de graines. Nous les proposerons aux personnes qui nous accueilleront. Elles pourraient nous en offrir quelques-unes des leurs en échange, que nous redistribuerons un peu plus loin.

Notre trajet se construira au fur et à mesure de notre route, mais voici en gros l'itinéraire prévu : Italie, Grèce, Turquie. Retour par Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Autriche, Allemagne et France. Si notre bonne étoile nous le permet !"

**Anne et Oswald**  
[www.tete-de-mulet.org.uk](http://www.tete-de-mulet.org.uk)

## » CHRONIQUE : Bonnes nouvelles de la Terre

En partenariat avec :



## Les Fourmis vertes, sensibiliser à l'environnement en banlieue

Depuis 2009, les membres de l'association Les Fourmis vertes parcourent les quartiers populaires d'Ile-de-France. Objectif : sensibiliser la population à la protection de l'environnement.

**"O**n se met au pied des immeubles et on dresse un chapiteau avec des bancs et des tables".

Dans la camionnette, sur la route de Corbeil-Essonnes, Marie-Noëlle détaille le modus operandi, bien rodé, de son "appartement pédagogique itinérant". À ses côtés, Sophie, intermittente du spectacle, comédienne et chanteuse, est chargée de faire vivre l'animation, de susciter la participation des habitants.

La sensibilisation de la population à l'environnement est la toile de fond d'interventions d'abord centrées sur les économies et les questions de santé, pour tenter d'intéresser les habitants. "Il faut toujours rester très concret, expliquer que l'environnement, ça n'est pas un truc de riches", dit Marie-Noëlle. Ce jeudi de juillet, la petite équipe part faire une animation sur les déchets dans un ensemble d'immeubles du quartier des Tarterêts.

"Les commanditaires sont à 80 % des bailleurs sociaux", dit Marie-Noëlle pour expliquer l'absence d'intervention des Fourmis vertes dans les beaux quartiers de la capitale. "Ça n'est pas volontaire de notre part, nous aimerions bien, mais c'est là qu'on nous envoie".

Les bailleurs souhaitent faire baisser la fréquence de certains comportements ou, comme ce jeudi, préparer la mise en place du tri sélectif à la rentrée.

### Sur la place publique

Une série de barres d'immeubles attend les deux animatrices. Au milieu, un petit parking, quelques arbres et de la pelouse. L'endroit est désert.

"Le gros avantage [de l'animation en plein air], c'est que des gens s'arrêtent quinze minutes, puis finalement restent alors qu'ils ne seraient jamais venus sinon, indique Marie-Noëlle. Il y a un côté fête foraine".

Au moment de commencer, la petite assistance compte deux gardiens, un petit groupe d'enfants accompagnés de leur mère et quelques femmes venues seules. Une dizaine de personnes pendant presque toute l'animation. "On va vous donner des solutions pour réduire de moitié vos déchets", annoncent Sophie et Marie-Noëlle.

Un diaporama diffusé sur un grand écran sert de support à l'intervention, avec divers objets destinés à expliquer certaines étapes du recyclage : échantillons de matière plastique, objets conçus à partir de déchets, canettes compressées. Tout le monde semble d'accord pour participer au tri.

### "L'éducation, c'est du long terme"

Les quelques heures de présence sont conclues par un "jeu du tri". Une grande poubelle jaune



est installée à l'ombre, à côté d'un sac classique noir. Un petit panneau rappelant les instructions est appuyé sur un arbre. Quelques déchets sont distribués aux habitants, qu'ils doivent mettre dans la bonne poubelle. Plastique, carton, flacon ? Malgré quelques erreurs, l'essentiel des déchets finit dans la bonne poubelle.

Impossible de connaître les retombées précises de ces animations. "Nous n'avons pas non plus une baguette magique qui ferait qu'en venant une ou deux fois, les problèmes seraient définitivement réglés : l'éducation, c'est du long terme", explique Marie-Noëlle.

Pour les Fourmis vertes, la partie est loin d'être gagnée.

♦ Les fourmis vertes, 6 rue Fay's, 94160 Saint Mandé, tél. : 01 43 56 83 96, [www.fourmisvertes.eu](http://www.fourmisvertes.eu)

Vladimir Slonska-Malvaud,  
pour [www.reporterre.net](http://www.reporterre.net)

» Italie

## Bagnai, expérimentation sociale et agricole

Sur la terre rouge de Sienna, *la Comune di Bagnai* est née de l'émergence des idées des années post 68, dans l'objectif de créer un lieu collectif le plus autonome possible permettant de se libérer des contraintes du libéralisme et de la consommation de masse. Aujourd'hui, elle regroupe 25 personnes (enfants et adultes).

### Une remise en cause de la propriété individuelle

Pour rejoindre *la Comune di Bagnai*, on ne peut posséder ni propriétés ni argent ; tout est légué à la communauté. Ainsi ils ont réussi à mettre en place un système économique au sein duquel l'ensemble des richesses sont mises en commun et ensuite redistribuées. Celles-ci proviennent essentiellement des ventes des produits de la ferme, des revenus des habitants travaillant à l'extérieur et des dons et legs. Les richesses mises en commun sont redistribuées sous la forme d'"argent de poche" : environ 200 € par mois et 900 € par an par habitant pour un mois de vacances. La quasi-totalité des autres besoins étant pris en charge par la communauté : la nourriture, le logement dans la grande ferme rénovée, les dépenses d'essence, les visites médicales et frais de santé, la facture téléphonique, l'université pour les enfants...

### Une prise de décisions par consensus

Les décisions sont prises selon les principes du consensus, c'est à dire qu'il est nécessaire que l'ensemble des membres se soit mis d'accord avant qu'une décision soit validée. Plus précisément, il faut que personne ne s'oppose à la décision, sachant qu'il est possible de ne pas être d'accord mais d'accepter tout de même la décision vis-à-vis de l'intérêt collectif. Dans le cas d'une opposition, la proposition est repensée afin que chacun des membres y trouve son compte.

### Une recherche d'autonomie

Des panneaux solaires produisent plus d'énergie que ce que *la Comune* n'en consomme. L'agriculture n'a pas pour objectif premier de générer un revenu, mais de produire un produit sain et de qualité tout au long de l'année.

*La Comune di Bagnai* s'étend sur près de 80 hectares dont 50 de forêt. Les 30 hectares restant sont destinés à la culture des oliviers, de la vigne, des céréales, au maraîchage, aux arbres fruitiers, à la production de fourrage, à l'apiculture et à l'élevage. Grâce à 1,5 hectare de maraîchage, des légumes sont récoltés quasi-quotidiennement en fonction des besoins alimentaires. Bien que conséquente, cette production ne permet pas une autonomie totale, notamment durant la saison hivernale. L'atelier d'élevage est destiné à l'auto-consommation : 3 porcs, 4 taureaux, 2 vaches laitières, une vingtaine de lapins, des pigeons, des poules... La production d'huile d'olive, de vin et miel représente l'essentiel des excédents vendus. Les habitants de *la Comune* sont autonomes à 100 % en viande, en huile d'olive, en vin et en farine.

### Une réussite

*La Comune di Bagnai* va fêter ses 35 ans cette année. Elle remet les relations humaines au cœur du quotidien : une vie collective intergénérationnelle, au sein de laquelle personne ne pense à cotiser pour la retraite mais où chacun apporte à sa manière sa pierre à l'édifice. Un équilibre, un véritable système de solidarité universel au sein duquel chaque être humain, quels que soient son âge, ses capacités physiques ou mentales, a droit d'être. Une recherche d'autonomie poussée, qui prend tout son sens à travers le travail de la terre : produire avant tout pour nourrir les hommes et pour ne pas faire que "consommer", produire pour plus de liberté et pour être acteur de son quotidien.

### Manon Canovas, Thibaud Chéné

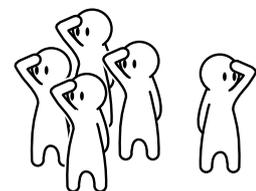
Association *les Chemins de Terre*

♦ **La Comune di Bagnai**, Via di Bagnai 37, Ancaiano - Sovicille (SI), tél : 00 39 577 311014 - 311051, [lacomune.bagnai@libero.it](mailto:lacomune.bagnai@libero.it)

♦ **En savoir plus** : un article (en italien) : [www.ecovillaggi.it/article5892.htm](http://www.ecovillaggi.it/article5892.htm)

♦ Voir aussi *Silence* n°358 p.45, "Urupia, commune libertaire".

Le projet *En Chemin vers la Terre* a pour objectif d'aller à la rencontre d'initiatives paysannes à travers le continent Eurasiatique. Pour avoir plus d'informations à propos du voyage-tourage, n'hésitez pas à visiter notre blog : [www.encheminverslaterre.wordpress.com](http://www.encheminverslaterre.wordpress.com)



## Alternatives

» Drôme

### L'école des Amanins reconnue

L'école du Colibri, ouverte en 2006 sur le centre agroécologique des Amanins a reçu ce printemps un agrément pour fonctionner comme école privée sous contrat simple. Depuis le début, l'école proposait une scolarité à prix raisonnable (45 € par mois) grâce à la prise en charge du salaire de l'enseignante, Isabelle Peloux, par le principal fondateur du centre des Amanins, puis par des dons des personnes qui soutiennent le centre. Dorénavant, ce salaire sera pris en charge par l'État et les enfants n'auront plus à passer un examen pour passer en 6<sup>e</sup> dans un établissement scolaire classique. La pédagogie, centrée sur la coopération, bénéficie donc d'une reconnaissance officielle.

*Ecole du Colibri, centre agroécologique des Amanins, quartier les Rouins, 26400 La Roche-sur-Grâne, tél : 04 75 43 75 05, [www.lesamanins.com](http://www.lesamanins.com)*

» Creuse

### VASI Jeunes et De Fil en Réseaux

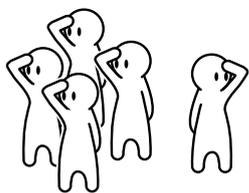


Depuis 1997, l'association d'éducation populaire Valorisation, appui et soutien des initiatives de jeunes (VASI Jeunes), localisée sur un site avec espace de camping sur le plateau de Millevaches, pratique l'accueil de groupes, de personnes porteuses de projets ou désireuses de faire du jus de pomme avec son pressoir. Elle se donne pour but de favoriser l'accueil de nouveaux habitants dans la région en permettant notamment de tester une activité en lien avec le territoire environnant (projet agricole, éco-construction...).

Elle est membre de *De fil en réseaux*, regroupement d'acteurs du plateau de Millevaches pour un territoire vivant (espace-test agricole, économie sociale et solidaire, résilience du territoire...). Ce réseau regroupe treize structures parmi lesquelles *Ambiance Bois*, *Champs libres*, *le MRJC*, *Pivoine*, *Energies pour demain*, *Les Plateaux Limousin*...

*VASI Jeunes, La Forêt Belleville, 23 250 Vidallat, tél. : 05 55 64 94 62.*

*De fil en réseaux, Le bourg, 23 340 Faux la montagne, tél. : 05 55 64 54 75.*



# Alternatives



Distribution de paniers bio avec le Marché sur l'eau à Paris

## » Paniers bio

### La solidarité en difficulté

**A**ujourd'hui, la multiplicité de l'offre de paniers bio semble avoir dépassé la demande et certaines initiatives connaissent des difficultés à écouler le nombre de paniers nécessaires pour assurer leur viabilité.

Depuis le début des jardins collectifs bio avec distribution de paniers (Côté Jardins à Lyon existe depuis 1988), on a assisté à une multiplication des *Jardins de Cocagne*, jardins d'insertion (le premier près de Besançon en 1991) puis des AMAP (la première près de Toulon en 2001). Toutes ces initiatives fonctionnent en diffusant des paniers bio payés à l'avance par le consommateur. Pendant des années, les listes d'attente de consommateurs se sont multipliées. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

#### Imitations et détournements

Les *Jardins de Cocagne* ont connu une affluence maximale en 2009 avec une moyenne de 199 adhérents par jardin (1). Cette moyenne a alors commencé à baisser pour descendre autour de 180 aujourd'hui. Le nombre d'AMAP s'est stabilisé autour de 1600 depuis 2011. La cause ? La crise partiellement, mais surtout la multiplication des offres... avec des méthodes de moins en moins engagées :

- ♦ vente par internet par des intermédiaires et non par des paysans à des prix pourtant plus élevés, mais livrés à domicile,
- ♦ distribution par les grandes chaînes de distribution (avec des produits bio venant d'exploitations agricoles lointaines et aux conditions sociales détestables),
- ♦ proposition de paniers de légumes non bio avec des appellations diverses (agriculture "raisonnée", "naturelle", "paysanne"...).
- ♦ achats de paniers sans engagement financier par anticipation et sans engagement du consommateur...

#### Innover pour se renouveler

Il est important de rappeler que les *Jardins de Cocagne* utilisent les paniers pour financer un travail social de réinsertion de personnes en grande difficulté ; que les AMAP mettent en place un lien entre les

consommateurs et le producteur... ce qui n'est évidemment pas le but de la grande distribution.

Certains *Jardins de Cocagne* innovent. Ceux de Blois, Magny-les-Hameaux et Sens ont ouvert une boutique de vente directe sur leur jardin qui assure aujourd'hui jusqu'à 40 % du chiffre d'affaires. Un Jardin du Bugey dans l'Ain a mis en place un réseau de distribution des paniers en entreprise. Celui de Blois a lancé un panier "bébé" avec des légumes spécifiques et des recettes. A Marcoussis, dans l'Essonne, le Jardin a ouvert en 2013 une conserverie. Celle-ci est ouverte à des agriculteurs locaux voisins et a permis de créer 11 emplois dont 9 en réinsertion.

L'achat d'un panier bio, militant au début, ne l'est plus autant aujourd'hui. Comme pour la bio en général, il serait temps pour les usagers de mieux prendre en compte les critères sociaux pour contrer le glissement marchand (2).

**Michel Bernard**

(1) 110 jardins actuellement.

(2) Voir les dossiers des n°415 et 384.

#### Pour en savoir plus :

- ♦ Réseau cocagne, 2, Grande rue, 25220 Chalezeule, [www.reseaucocagne.asso.fr](http://www.reseaucocagne.asso.fr)
- ♦ <http://www.reseau-amap.org/>
- ♦ Miramap, mouvement inter-régional des Amap, 58, rue Raulin, 69007 Lyon, tél : 04 81 91 60 51.
- ♦ Côté Jardins, 9, allée des Herbiers, 69160 Tassin-la-Demi-Lune, [www.cotejardins.org](http://www.cotejardins.org)



## Agri-bio



### Bienfaits des cultures biologiques

Une méta-étude, compilant les résultats de 343 publications scientifiques, publiée le 11 juillet 2014, dans le *British Journal of Nutrition* conclue que la présence d'anti-oxydants naturels en plus grande quantité dans les aliments biologiques (+ 60 % en moyenne) est un facteur positif pour lutter contre de nombreuses maladies chroniques. La présence de moins de cadmium (-50 % en moyenne) et un taux de résidus plus faible sont aussi des facteurs bénéfiques pour la santé.

### De la biologie de synthèse dans les produits bio ?

Ecover est une marque connue dans le monde de l'écologie pour ses produits vaisselle, lessives et autres produits d'entretien peu agressifs pour l'environnement, diffusés en magasins bio. Plusieurs organisations, dont les *Amis de la Terre* et *ETC Group* dénoncent le fait que la marque et sa filiale Method prévoient d'introduire des algues issues de la biologie de synthèse dans certains

de leurs produits. Il s'agit donc d'algues entièrement créées en laboratoire par combinaisons d'ADN synthétique. Un bricolage génétique à un niveau bien plus fondamental que les OGM, et dont on ignore encore les conséquences et les implications (voir *Silence* n°414 p.44). Une pétition a été lancée en juin 2014 contre ce projet sur le site [www.syntheticisnotnatural.com/fr](http://www.syntheticisnotnatural.com/fr)

**31<sup>e</sup> FOIRE AUX PRODUITS BIOLOGIQUES**

**MONTFROG**

**4 ET 5 OCTOBRE 2014**

Stands alimentation, santé, artisanat, informations, animations, spectacles et conférences.

Site : [foirebiomontfrogonline.com](http://foirebiomontfrogonline.com) - contact : [foirebiomontfrogonline@montfrogonline.com](mailto:foirebiomontfrogonline@montfrogonline.com)

Partenaires :

Allice, gratieusement offerte par la Banque du Crédit Agricole des Sablois

Echange publicitaire



## Non respect du serment d'Hippocrate

Les médecins s'engagent en principe à venir au secours de tout le monde, sans qu'entre en compte les conditions financières. En avril 2014, le Défenseur des droits a organisé une enquête téléphonique auprès de 154 généralistes, dentistes et gynécologues à Paris et à Nantes pour prendre un rendez-vous pour une personne aux revenus modestes bénéficiant d'une complémentaire santé CMU ou une aide médicale d'Etat. Alors que tout le monde a accepté de donner un rendez-vous, 137 rendez-vous ont ensuite été annulés sous des prétextes divers : huit ne voulant pas voir de précaires dans leur cabinet, quatre refusant de faire l'avance des frais, un demandant un dépassement d'honoraires... les autres ne se justifiant pas. Certains avancent que les opérations demandées sont mal remboursées et donc qu'ils sont déficitaires... Faut-il préciser qu'au niveau de salaire où ils sont, ils peuvent parfois accepter de perdre quelques euros et être un peu plus humains ?

## Les huiles essentielles pour aider contre le cancer

A la demande d'un service d'oncologie de Marseille dont les patient-e-s se plaignaient des odeurs désagréables, l'équipe soignante a souhaité mettre en place une diffusion d'huiles essentielles. Au début l'idée était juste de masquer les odeurs, de rendre la vie à la clinique plus agréable. Elle a fait appel à Noémie Xueref, aromatologue et animatrice du site internet [www.aromapretspartez.fr](http://www.aromapretspartez.fr). Celle-ci a présenté les vertus thérapeutiques qu'ont également les huiles essentielles, au-delà de leurs odeurs. Elle a animé une formation auprès de l'équipe soignante qui s'est impliquée et qui s'implique encore aujourd'hui. Les soignant-e-s utilisent à présent des synergies avec du basilic contre les nausées provoquées par la chimiothérapie, de la lavande pour soigner les plus anxieux, de la Bergamote pour les aider à positiver...

## Glyphosate, gluten et intolérances...

L'épidémie d'intolérance au gluten serait principalement due à l'ingrédient actif du Roundup, le glyphosate. C'est l'hypothèse que relèvent, Stephanie Sennef et Anthony Samsel, chercheurs américains du MIT (Massachusetts Institute of Technology) dans leur étude récente. Ils constatent que "les poissons exposés au glyphosate ont développé des problèmes digestifs qui rappellent la maladie cœliaque". Ce trouble intestinal résulte d'un déséquilibre dans les bactéries et enzymes digestives qui provoque des douleurs abdominales et une inflammation des parois de l'intestin. Faute de traitement, seul un régime strict sans gluten est préconisé. Pour le moment, les tests n'ont été menés que sur des poissons, or la fiche toxicologique du glyphosate établie par l'Institut National de Recherche et de Sécurité précise déjà qu'il est "toxique pour les organismes aquatiques" et accessoirement qu'il faut "éviter le rejet dans l'environnement". Néanmoins, si les résultats de l'étude sont confirmés, ce serait un coup dur pour le géant Monsanto, qui tire près de 40 % de son chiffre d'affaires des ventes de son herbicide.

Autre fait inquiétant, en 2013 l'étude de l'association Les Amis de la Terre, menée dans 18 pays européens, dont la France, révèle que 44 % des personnes testées présentent des traces de glyphosate dans leurs urines. Groupes.

## Danger de l'imagerie médicale

Cela fait maintenant plus d'une trentaine d'années que des médecins alertent sur les dangers des radiographies, mais au nom du principe bénéfice/risque, on continue à en faire et plutôt plus que moins.

Une étude, menée en Belgique à l'université de Gent, rendue publique le 5 juin 2014 par le professeur Hubert Thierens sur les effets sur l'ADN d'une radio, montre que sur 100 enfants étudiés, tous ont des dégradations de l'ADN dans leur sang après l'exposition aux rayons X, ce qui est connu pour être une des causes du cancer.

La polémique est vive concernant les mammographies (radiographie des seins) : alors qu'elles sont censées aider à détecter les cancers, plusieurs études ont montré que le rayonnement est aussi une cause de cancer. Un risque d'autant plus important que la personne est jeune car les cellules sont alors plus sensibles à la radioactivité. La revue médicale *Prescrire* indiquait déjà en 2006 : " dans la population générale des femmes âgées de moins de 50 ans, la balance bénéfice/ risque du dépistage des cancers du sein par mammographie est défavorable ; au-delà de l'âge de 70 ans, on ne dispose pas de données montrant une efficacité. Entre 50 ans et 69 ans, les bénéfices sont hypothétiques". Depuis, des études ont montré que le risque est accru si la personne subit par ailleurs des radiographies au niveau du torse.

L'Autorité de sûreté nucléaire a émis un avis, le 4 juillet 2014, transmis aux établissements médicaux et dentaires, demandant de ne pas abuser de l'imagerie médicale (IRM, scanner). Le nombre d'examens a en effet augmenté de 50 % en cinq ans... alors qu'à chaque fois le patient se prend une dose non négligeable de rayons radioactifs. Selon l'ASN, un scanner du corps entier représente une dose de radiations de 20 millisieverts, soit l'équivalent de vingt fois la dose annuelle admise pour un particulier ! Il ne faut donc pas hésiter à refuser ce genre d'examens.



## Electrosensibilité

♦ **Dangers connus depuis plus de 30 ans !** La NASA avait publié en 1981 un rapport listant les effets sur la santé des ondes électromagnétiques : mal de tête, fatigue, épuisement du système nerveux, douleurs musculaires et cancers. Ce rapport avait été commandé pour connaître les risques encourus par les astronautes et a été retrouvé par le site *Reporterre* sur un site scientifique canadien. L'électro-hypersensibilité y est déjà décrite... alors qu'aujourd'hui, elle n'est toujours pas reconnue par la législation. L'auteur, Jeremy K. Raines, a pu être joint. Travaillant dans le domaine de l'expertise des ondes radios et télévision, il annonce que ces ondes ont aussi des effets néfastes pour les techniciens qui vivent dans cet environnement. Il reconnaît que les technologies ont évolué depuis, mais que nous sommes toujours exposé-e-s à de multiples ondes sans en connaître vraiment les conséquences sur la santé.

♦ **Grande-Bretagne : étude auprès de 2500 enfants.** Le 20 mai 2014, le gouvernement britannique a lancé un appel dans 160 lycées de la région londonienne pour trouver 2500 enfants de 11 à 12 ans volontaires pour un suivi médical de leur cerveau en lien avec l'usage qu'ils font de leur téléphone portable. Actuellement 70 % des enfants de cette tranche d'âge ont déjà un téléphone portable alors que la non maturité de leur cerveau laisse supposer une plus grande sensibilité aux ondes électromagnétiques. Les chercheurs de l'Imperial College London vont suivre les enfants pendant 3 ans.





# Nucléaire

## » Normandie

### La Seine contaminée au plutonium

L'ASN, autorité de sûreté nucléaire, a révélé le 17 juin 2014 que des boues prélevées dans la Seine en amont et en aval de Rouen présentaient des traces de plutonium. Le plutonium est l'un des pires poisons radioactifs. Il n'existe pas naturellement. Cette présence a été détectée en 2008 lors d'un contrôle dans le port de Rouen. Les analyses ont montré depuis qu'il s'agissait de dépôts entre 1961 et 1975. Il semblerait que le plutonium provienne du centre de recherche du Commissariat à l'énergie atomique de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine). L'ASN s'inquiète de l'exposition qu'ont pu subir les agriculteurs qui ont épandé des boues de stations d'épuration de la région, en particulier dans les Yvelines, de même que l'exposition à ce plutonium pour les égoûtiers.

## » Fessenheim

### Fissures à la CGT

Dans une lettre datant du 30 juin 2014, adressée à la direction nationale du syndicat, la CGT Équipement et Environnement d'Alsace demande d'ouvrir un débat car, selon elle, la plupart des arguments antinucléaires sont valables : raréfaction prévisible de l'uranium, gestion difficile des déchets, réévaluation à la hausse des coûts, vieillissement des réacteurs, et pour Fessenheim, risque d'inondation et de séisme. La lettre se termine ainsi : " la CGT doit regarder cette question de l'emploi dans les centrales nucléaires avec un regard de syndicalistes de lutte de classe, indépendant du raisonnement du monde capitaliste de course au profit maximum. Elle doit revendiquer la mise en valeur du savoir-faire des salariés du nucléaire pour protéger les populations et fermer ces centrales dangereuses". Depuis la Fédération des Cheminots a apporté son soutien. Reste à convaincre la fédération Mines Énergie dont dépendent les salariés d'EDF.

## » Ukraine

### Première guerre sur un territoire comportant des installations nucléaires

48 % de l'électricité d'Ukraine provient du nucléaire. La centrale de Zaporijia, avec 6 réacteurs, sur le Dniepr, est pour le moment plus à l'ouest que les lieux d'affrontement, mais une extension du conflit pourrait provoquer une situation inédite : comment protéger un réacteur d'un bombardement ?

Dans les régions de l'est en Ukraine, on trouve 14 centres médicaux de radiothérapies utilisant des sources radioactives médicales qui, mises à l'air libre, peuvent sérieusement contaminer leur environnement. On compte également au moins trois sites de stockage de déchets nucléaires. Dans le nucléaire "civil" on a tout prévu... mais pas la guerre.

## » Catastrophe de Fukushima

### Fukushima dépasse en gravité Tchernobyl

Ces études comparatives devraient dissuader le Japon de la relance inutile du nucléaire

#### Extension de la contamination

Un expert interrogé par le gouvernement affirme que les taux de radioactivité à 60 km de la centrale de Fukushima dépassent par moments ceux de la zone interdite de Tchernobyl et tendent à s'accroître. Des experts craignent que cela soit dû à la pulvérisation dans l'air de morceaux de cœurs en fusion.

#### Cancers

Suite à l'évolution du nombre de cancers, plus rapide qu'à Tchernobyl, l'avocat Toshio Yanagihara — représentant les enfants et parents de la province de Fukushima — porte plainte devant la Cour pénale internationale pour crime contre l'humanité à l'encontre du gouvernement qui refuse d'évacuer les enfants, et demande l'extension du périmètre de sécurité à 80 km (actuellement 30 km).

#### Contamination durable à Tokyo

"Personne ne devrait plus habiter à Tokyo ! Ceux qui tiennent à y rester devraient faire des séjours réguliers dans des régions plus préservées", écrit le docteur Shigaru Mita. Dans la région à l'est de la ville, les niveaux de césium 137 montent à 1000 et jusqu'à 4000 Bq/kg. Il rappelle qu'à Kiev (capitale de l'Ukraine) où la contamination des sols après l'accident de Tchernobyl a été de 500 Bq/kg, les conséquences sanitaires continuent de peser sur la vie des seconde et troisième générations d'Ukrainiens.

#### Conséquences sur la faune

Une étude comparative entre Tchernobyl et Fukushima révèle que 3 ans après l'accident, la chute du nombre d'oiseaux, de papillons et de cigales, est plus importante au Japon qu'en Ukraine, particulièrement dans les forêts. Le site

Fukushima Diary montre des malformations aux cigales non seulement près de la centrale accidentée, mais aussi à 300 km du site.

#### Gouffre financier

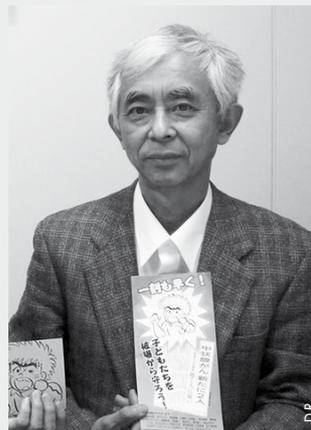
Sur les cinq premières années, le budget alloué par le gouvernement à la décontamination et à la reconstruction atteindrait 118 milliards d'euros. Au bout de 20 ans, Tchernobyl dépassait les 1000 milliards d'euros.

Cela ne dissuade pas le gouvernement d'axer sa communication sur la relance de ses 48

réacteurs nucléaires ; irréaliste et impossible, puisque les dossiers de 29 d'entre eux, trop vieux, trop endommagés ou proches de sites dangereux n'ont même pas été soumis à la NRA (commission de réglementation de l'énergie nucléaire).

#### Une précipitation inutile

Durant l'été, malgré un recours massif à la climatisation, aucun problème d'alimentation électrique n'a été détecté, alors que tous les réacteurs nucléaires sont à l'arrêt.



Toshio Yanagihara

#### D'autant que les solutions alternatives progressent.

De nombreuses centrales solaires, éoliennes et hydroliennes (utilisant les courants marins) ont été installées, tant à l'initiative de financeurs privés qu'à celle d'élus locaux ou régionaux gagnés à la cause de la lutte antinucléaire. L'investissement dans le photovoltaïque au Japon a été d'environ 29 milliards de dollars en 2013 avec une augmentation de 80 %. Cet effort se poursuit en 2014.

Monique Douillet

Une version chronologique plus détaillée se trouve sur notre site [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

### Déclin du nucléaire

Le maximum de centrales nucléaires en fonctionnement dans le monde a été atteint en 2002 avec 438 réacteurs. Il y en avait encore officiellement — à l'arrêt ou en fonctionnement — encore 427 en juillet 2013 dans 31 pays (dont 45 en arrêt long au Japon, 2 en Belgique...). Il n'y en a plus que 388 en juillet 2014. Malgré la mise en route de réacteurs plus puissants que ceux arrêtés, cela se traduit aussi par une baisse d'influence dans la production énergétique mondiale : le nucléaire ne fournit plus que 4,4 % de l'énergie et 10,8 % de l'électricité, revenant au niveau de 1984. La production maximale a été atteinte en 2006 avec 2660 TWh. En 2013, c'est retombé à 2359 TWh (dont 400 TWh pour la France). L'âge moyen des réacteurs est de 28,5 ans. 67 réacteurs sont en construction officiellement... dont 49 ont un retard de plusieurs années ou sont suspendus (8 ont un retard de plus de 20 ans !). (source : World Nuclear Industry Status Report 2014)



# Énergies

## Gaz de schiste

♦ **Produits cancérigènes.** Quand on demande aux compagnies pétrolières les produits chimiques utilisés pour la fracturation hydraulique, la réponse est que c'est "secret industriel". Toutefois l'examen des factures de ces compagnies par la commission de l'Énergie et du Commerce des Etats-Unis, en 2011, a permis de savoir que plus de 2500 produits chimiques différents ont été utilisés, ce qui, compte tenu des différentes marques, représente 750 composés différents dont 650 contiennent des agents classés cancérigènes ou polluants atmosphériques dangereux.



Andrey Ruzhkov

♦ **Se libérer du gaz russe ?** Nouvel argument pour les partisans de l'exploitation des gaz de schistes : il est dangereux de dépendre de la bonne volonté de la Russie pour nous fournir du gaz. Un argument limité car la future consommation de gaz est orientée à la baisse du fait de la concurrence des énergies renouvelables et aussi parce qu'il existe d'autres lieux d'approvisionnement : principalement la Norvège et l'Algérie : seuls 6 % du gaz utilisé en France provient de Russie, un pourcentage qui va toutefois croissant en allant dans l'Europe de l'Est.

### » Rhône-Alpes

#### Dr Watt

Enercoop Rhône-Alpes propose des formations grand public "Dr Watt" pour se former à la maîtrise de sa consommation électrique. Il est possible de les contacter pour organiser une formation près de chez soi.  
Pour en savoir plus : [dr-watt@enercoop-rhone-alpes.fr](mailto:dr-watt@enercoop-rhone-alpes.fr), tél. : 04 56 40 04 20.

### » Énercoop

#### Prix bloqué

Alors qu'EDF augmente ses prix, gestion du nucléaire oblige, Énercoop annonce que ses prix sont les mêmes qu'en 2009 et resteront à ce niveau du fait de la baisse des coûts des renouvelables et de la montée en puissance de son réseau. Énercoop estime qu'à partir de 2020, ses prix deviendront inférieurs à ceux d'EDF.

### » Gironde

#### Fourminergie veut rénover un lotissement

Le quartier Malartic à Gradignan est composé de 716 maisons individuelles et de 677 logements collectifs construits en 1974-1975. 65 000 de ces maisons "chalandonnettes" ont été construites en France. En 2005, une réflexion s'est engagée au niveau d'un réseau d'échanges réciproques de savoirs pour essayer de mettre en place un accompagnement afin de rendre plus économes ces "passoires à énergie". L'association *Des fourmis dans le compteur* voit le jour en avril 2006. Un diagnostic thermique est réalisé sur 39 maisons en 2007. En 2009, deux maisons sont rénovées à titre expérimental. Ces actions reçoivent le soutien de la communauté urbaine et d'autres partenaires (architectes, énergies renouvelables). En 2011, l'énergie partagée commence à collecter de l'épargne pour soutenir la démarche.  
Pour en savoir plus : <http://fourminergie.fr>

### » Isolation dans le bâtiment

#### 300 000 emplois possibles

Selon un rapport de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques du 9 juillet 2014, un doublement de l'effort fait dans les aides à l'amélioration thermique des bâtiments anciens permettrait la création de 300 000 emplois. Une mesure qui serait du meilleur effet alors que le BTP annonce une perte de 25 000 emplois en 2013.

### » Allemagne

#### Plan de transition énergétique

**A** lors que la France s'apprête à adopter un plan énergétique dont la transition n'est qu'une astuce de communication, l'Allemagne a publié en août 2014 les résultats d'une vaste étude lancée en 2007 et menée conjointement par dix grands Instituts de recherche et entreprises allemandes. Le scénario qui en sort montre comment nos voisins vont pouvoir aller vers le 100 % renouvelables en tenant compte de la variabilité de la production des énergies renouvelables, des possibilités de stockage, des réseaux électriques et des modulations de la consommation. A l'arrivée, l'éolien offshore devait couvrir 35 % des besoins électriques, l'éolien terrestre 18 %, le photovoltaïque 20 %, la biomasse (bois, méthanisation...) 13 %, la géothermie 6 %, l'hydraulique 4 % et différentes autres techniques 4 %.

### » Pyrénées-Orientales

#### Ortaffa, commune 100 % autonome

En 2008, la commune d'Ortaffa, 1300 habitants, au sud de Perpignan, se lance dans un vaste projet de photopiles. Une enquête publique se tient en 2010, le projet est retenu par le gouvernement en 2012, les travaux commencent en 2013 et se terminent en 2013. Sur 68 hectares, 25 MW ont été installés soit une production de 35 millions de kWh par an, l'équivalent de la consommation hors-chauffage de 15 000 habitants. Le projet s'inscrit dans un projet de restructuration agricole : les champs partiellement couverts ont étéensemencés en plantes fourragères mellifères et sont utilisés en pâture pour l'élevage des moutons et la production de miel avec des centaines de ruches : il n'y a pas de perte de terres agricoles.



Les moutons sous les panneaux...



Les champs d'Ortaffa vue de haut



# Vélo(rution)

## Créer 76 000 emplois et sauver 10 000 vies par an

Si, en Europe, les grandes villes atteignaient le niveau d'utilisation du vélo que l'on observe à Copenhague aujourd'hui (26 % des déplacements), cela permettrait la création nette de 76 600 emplois et éviterait la perte de 10 000 vies par la pollution. C'est la conclusion d'une étude publiée le 14 avril 2014 par le bureau régional de l'OMS pour l'Europe. Dans le détail, cela créerait plus de 80 000 emplois dans le domaine de la vente et de l'entretien des vélos, et en supprimerait environ 4 000 dans le domaine de l'automobile. 26 % des déplacements, ce n'est pas un maximum puisqu'à Amsterdam on dépasse les 33 %.

## Guidon d'or et clou rouillé

Comme chaque année, la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB) qui regroupe 190 associations d'usagers, a décerné en mai 2014 des récompenses symboliques aux collectivités qui se sont illustrées par leur bonne ou leur mauvaise politique cycliste. Le *Guidon d'Or* a été décerné à la Communauté urbaine de Bordeaux pour son action sur les "Cédez le passage cycliste au feu", qu'elle a expérimenté dès 2009. De nombreux carrefours sont déjà équipés dans dix communes de l'agglomération. Cette action s'est faite en concertation avec les usagers cyclistes. Depuis, ce dispositif a pu être intégré à la législation nationale. Alès est également signalée pour sa politique cycliste vertueuse (voie verte structurante, parkings, double-sens cyclable...). C'est la SNCF qui récolte le *Clou rouillé* pour son refus de consignes à vélo sécurisées dans la gare de Valence malgré des demandes depuis 1996. FUB, *Maison des Cyclistes*, 12 rue des Bouchers, 67000 Strasbourg, [www.fubicy.org](http://www.fubicy.org).



Leyla Kaigama / Rue89 Strasbourg / CC

### » Strasbourg

## La guerre des taxis touche aussi les vélos !

La guerre actuelle entre les taxis classiques et les voitures de tourisme avec chauffeur a débouché à Strasbourg sur la confiscation pendant 5 jours du vélo-taxi de Jean-Charles Müller, du 12 au 17 juillet 2014. Selon la Brigade des taxis de la police nationale, il occuperait de manière illégale la voie publique... ce à quoi la mairie de Strasbourg a répondu qu'elle ne voyait pas la nécessité de délivrer une autorisation spéciale pour cette activité. Par contre deux autres sociétés de Strasbourg, Happymoov et Cyclotour, ont également eu des problèmes, mais cette fois pour "publicité mobile non autorisée". La ville de Strasbourg devrait mettre en place une réglementation qui pourra servir de modèle dans d'autres villes.



# OGM

## Recul chinois

A titre expérimental, la Chine avait délivré en 2009, trois autorisations concernant deux riz OGM et un maïs OGM. Ces autorisations arrivaient à expiration le 17 août 2014 et n'ont pas été renouvelées. La Chine, qui doit nourrir 22 % de la population mondiale avec seulement 7 % des terres arables, n'a donc pas été convaincue par les récoltes à partir de plantes transgéniques. Les rendements se sont avérés médiocres. En 2013, des tensions avaient déjà eu lieu après le refus de la Chine d'importer plusieurs centaines de tonnes de maïs OGM depuis les Etats-Unis, estimant ne pas avoir les moyens de vérifier que ces OGM sont inoffensifs. La question des OGM en Chine est dorénavant très médiatisée, car des enquêtes judiciaires ont révélé que les précédentes autorisations ont été signées par des politiques qui avaient été corrompus. Des journalistes ont également rapporté des suspicions de liens entre consommation de riz OGM et certaines maladies, sans que le gouvernement n'infirme les rumeurs. La Chine cultive d'autres OGM : du coton (4 millions d'hectares), des papayes, des tomates et des poivrons.

## L'étude de Séralini republiée

L'étude de l'équipe du professeur Séralini publiée en 2012 dans la revue scientifique de référence *Food and chemical toxicology* et montrant la toxicité à long terme de variétés de maïs transgénique de Monsanto sur des rats ainsi que du pesticide RoundUp associé, avait été ensuite "retirée", suite à l'entrée d'un ancien de Monsanto dans le comité éditorial de la revue. En juin 2014, l'étude a été republiée dans une autre revue scientifique, *Environmental Sciences Europe*, qui a validé la méthodologie utilisée pour cette étude avant sa publication et qui rend les données brutes de l'étude accessibles à tous les scientifiques. L'occasion pour Séralini de lancer un nouvel appel à la transparence dans la publication des données des études réalisées par les agrosementiers pour valider leurs propres produits.

### » OGM cachés

## Les faucheurs volontaires neutralisent de nouvelles parcelles

Après Toul en avril 2014 (*Silence* n°424 p.22), de nouvelles parcelles de colza muté Clearfield, promu par Monsanto et BASF, ont été neutralisées par les faucheurs volontaires à Savarit en Charentes-Maritimes dans la nuit du 19 au 20 mai 2014, puis à Ox en Haute-Garonne le 15 juin 2014. Dans les trois cas, il s'agissait de plateformes de démonstration appartenant au Cetiom, organe de recherche publique sur les oléagineux. A Ox, ils ont détruit neuf parcelles de ce colza transformé par la technique de la mutagenèse afin d'être résistant aux pesticides. Les faucheurs demandent aux agriculteurs de ne pas "céder au mirage scientifique" et que les plantes OGM issues de la mutagenèse soient incluses dans le champ de la législation sur les OGM.



DR



## » Notre-Dame-des-Landes

### L'abandon, c'est maintenant ?

**A**près le succès du 14<sup>e</sup> rassemblement d'été des 5 et 6 juillet 2014 (22 000 personnes selon les organisateurs, 12 000 selon la préfecture), la question se pose sérieusement de savoir si le gouvernement peut encore imposer ce projet d'aéroport.

Ce rassemblement a bénéficié de l'aide des intermittents du spectacle en grève qui ont assuré l'intendance des spectacles gratuitement. Cécile Duflot, qui comme ministre au moment des affrontements s'était opposée à Manuel Valls, était présente.

Importantes délégations d'autres luttes : contre la ferme des Mille vaches dans la Somme, maison de vigilance contre l'enfouissement des déchets radioactifs à Bure ou encore opposition au chantier du Lyon-Turin.

Les recours au niveau européen pourraient en effet déboucher sur l'annulation de l'enquête publique de 2006... ce qui imposerait de reprendre le dossier administratif à zéro, soit l'ensemble des démarches engagées depuis 2003. Il reste peu de monde pour croire que l'on puisse repartir dans un combat administratif de 12 ans supplémentaires !

En attendant une officialisation de l'abandon du projet du gouvernement, l'occupation du site continue avec agriculteurs et zones autonomes et des milliers de personnes mobilisables à tout moment. Pendant le rassemblement, une collecte à été faite pour financer la remise en culture cet automne de 24 hectares.

## Le retour de la consigne

La consigne des emballages en verre pour réutilisation constitue un exemple d'économie circulaire et une alternative face au défi énergétique et à la production de déchets. Plusieurs collectivités, associations et entreprises et des initiatives ont vu le jour dans le Var, en Côte-d'Or, ou encore dans le Nord-Pas-de-Calais. Un "Réseau Consigne" a vu le jour, qui tenait ses deuxièmes rencontres nationales le 4 juin 2014 à Aix-en-Provence.

L'occasion de rappeler des données importantes : un circuit de consigne bien organisé économise jusqu'à 75 % de l'énergie par comparaison au recyclage classique avec refonte

du verre. Cette consigne, toujours pratiquée dans les bars et les restaurants, permet déjà d'économiser chaque année 500 000 tonnes de déchets d'emballage. Alors que le recyclage du verre coûte en moyenne 35 € par tonne aux collectivités, les filières de consigne s'autofinancent. Des viticulteurs qui ont mis en place un système de consigne annoncent un coût de lavage et de transport de 0,16 € par bouteille contre 0,30 € pour l'achat d'une bouteille neuve. *Ecoscience Provence, Réseau Consigne, Hôtel de ville, 83170 La Celle, tél : 04 94 69 44 93, www.reseauconsigne.com*



## Une écotaxe au rabais !

Le 23 juin 2014, dans le cadre des débats sur la loi de transition énergétique, Ségolène Royal a annoncé que l'écotaxe pourrait être remplacée par une "taxe poids lourds" qui ne concernerait plus que 4000 km de routes (contre 15 500 km dans le précédent projet). Le manque à gagner pour le gouvernement se monte à 500 millions par an. Ce n'est pas demain que l'on remettra les marchandises sur le rail ou sur les péniches !

## La voiture, arme de destruction massive

**C**haque année, entre 1,2 et 1,3 million de personnes meurent d'un accident de voiture dans le monde. A ceci s'ajoute les victimes de la pollution provoquée par la voiture estimées à 6 % de la mortalité mondiale soit 3,5 millions de plus chaque année. Soit un total de 5 millions de victimes par an.

Par comparaison, la guerre d'Algérie a fait entre 800 000 et 1,5 million de morts ; le conflit entre Palestine et Israël totalise 22 000 morts depuis 1948, en Syrie, on approche actuellement les 200 000 morts, la guerre en Afghanistan depuis 2001 en est à 65 000 morts...

L'industrie automobile tue beaucoup plus que l'industrie de l'armement ! Et pourtant dans les médias, on parle plus des guerres que des automobiles.



## » Tarn

### Epreuve de force dans la forêt de Sivens

**A**près plusieurs mois de mobilisation contre le projet de barrage sur le Tescou à Lisle-sur-Tarn, dans la forêt de Sivens, deux militants, Christian Pince et Ben Lefetey, ont entamé une grève de la faim le 28 août 2014. Plusieurs centaines de personnes se sont retrouvées sur place le 31 août 2014 pour mobiliser, avant l'arrivée des engins de chantier annoncée pour le lendemain. Deux autres personnes ont alors rejoint les grévistes de la faim. Les grévistes demandent un moratoire sur le chantier tant que les quatre recours juridiques engagés ne sont pas passés devant les tribunaux.

Le barrage d'irrigation annoncé depuis 1989 n'a qu'un rôle : permettre d'arroser les cultures intensives de maïs. Le 8 avril et le 11 septembre 2013, la Commission nationale de protection de la nature avait donné à deux reprises un avis négatif, le projet détruisant une zone humide précieuse. Malgré cela, le 2 octobre 2013, le préfet du Tarn a validé le projet. Le 14 avril 2014, le Conseil d'Etat a rejeté le pourvoi du collectif du Testet suite à un premier rejet par le tribunal administratif. Depuis cette date, les travaux pouvaient commencer.

Le 1<sup>er</sup> septembre 2014, encadré par 200 CRS et gendarmes, les premières abatteuses pour l'élagage sont arrivées. 200 personnes et des tracteurs de la Confédération paysanne ont essayé de s'interposer, mais ont été maintenus à distance avec force gaz lacrymogènes. 7 personnes ont été brièvement interpellées. Plus de 100 personnes ont manifesté également devant la préfecture. Une délégation composée d'un élu communiste, trois élus EELV et un délégué du comité de sauvegarde a été reçue à la préfecture.

*Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet, 13, rue du Mai, 81 600 Gaillac, tél. : 06 99 26 60 66, www.collectif-testet.org*



## Quand l'écologie finance l'armée...

Le quotidien *Les Echos* a révélé dans son édition du 12 juin 2014, que la plupart des mesures prises pour diminuer le budget de la défense sont en fait compensées par un recours accru de l'armée aux budgets dévolus à la transition énergétique et à la ville durable. Ainsi, sur 500 millions supprimés pour des programmes concernant les crédits d'investissements, environ la moitié seront récupérés auprès du Ministère de l'écologie pour la "transition écologique et énergétique" des casernes et bâtiments de l'armée. De même, l'armée va également récupérer de l'argent sur les crédits de recherche. De quoi envisager l'armée verte de demain.

### » Niger

## Morts silencieuses

Rien qu'en juillet 2014, l'association des Vétérans des essais nucléaires a eu vent de 20 décès par cancers dans la région de Tamanrasset, dans le Sahara, dans une région proche du lieu où la France faisait des essais nucléaires dans les années 1960. L'association souligne que ces cancers peuvent provenir des radiations résiduelles, mais qu'il est impossible de le savoir puisqu'aucun suivi médical n'a été mis en place dans la région. La loi de janvier 2010, dite loi Morin, fait

explicitement référence aux victimes algériennes et à la possibilité pour les habitants du Sahara de demander des dédommagements, mais en l'absence de suivi médical les preuves sont impossibles à fournir. Des chiffres commencent à être publiés : 21 % de femmes présentant un cancer du sein, 10 % de la population avec un cancer de la thyroïde. Pour le moment, la France fait le dos rond.

### » Grande-Bretagne

## Manque de personnel

Le Ministère de la Défense britannique a rendu public le 19 mai 2014, la situation préoccupante de la base de sous-marins nucléaires de Faslane : 60 des 600 postes d'ingénieurs sont vacants, ce qui met en danger la force de frappe du pays. Un manque de personnel qualifié qui se fait aussi sentir dans le domaine du nucléaire civil. Comme quoi, malgré des salaires mirifiques, travailler dans ce secteur ne motive plus personne. L'arme nucléaire abandonnée demain faute de personnel ? C'est le changement par le bas !

## » CHRONIQUE : Le nucléaire, ça boum !

### Jeûne-action international 2014

**70** jeûneurs à Paris, **30** à Dijon, **8** à Saintes, **5** à Büchel, **4** à Burghfield, et des centaines de soutiens aux actions entreprises... pour le désarmement nucléaire. Le début d'un mouvement citoyen de refus de la situation actuelle.

Du 6 août au 9 août, c'est devenu "tradition". Entre l'anniversaire du bombardement d'Hiroshima et celui de Nagasaki, un "jeûne-action" dénonce les arsenaux démentiels actuels : 16 000 bombes en service dont 2000 en "état d'alerte"... Comme pendant la guerre froide, nous sommes à 15 minutes de l'Apocalypse !

#### Comment dénoncer cet état d'insécurité incroyable ?

A Paris ce fut en allant installer des tentes pour "occuper" le trottoir du Ministère de la Défense. Nous avons "résisté" aux policiers pendant 15 minutes, mais c'était suffisant pour passer à la télé, à la radio et dans les journaux. A Dijon, devant la Base de Valduc, base de modernisation des armes nucléaires françaises et anglaises, ce fut une occupation de plus d'une heure avec une délégation anglaise. A Büchel (Allemagne), avec de nombreux soutiens, les jeûneurs ont occupé et bloqué pendant 30 heures les 3 entrées de la Base de l'OTAN qui héberge une

vingtaine d'armes nucléaires américaines. Enfin à Burghfield (Grande-Bretagne), il a été déployé une écharpe rose de contestation de 11 km de long (!) entre les centres nucléaires des armes anglaises de Burghfield et Aldermaston.

Donc de réelles "actions" pour montrer qu'en 2014, un "Traité d'interdiction" des armes nucléaires est un impératif, comme il en existe un contre les armes chimiques. C'était le mot d'ordre de toutes ces actions car cela va être l'enjeu international en 2015 : c'est la demande des deux tiers des Etats de la planète qui doivent se réunir à Vienne en décembre, convoqués par le gouvernement autrichien.

L'initiative de la Maison de Vigilance, du collectif Armes nucléaires STOP et du Réseau Sortir du nucléaire a encore montré cette année tout son dynamisme. C'est la campagne ICAN, Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires, qui regroupe en France une soixantaine d'associations.

Pourquoi jeûner ? Convivialité entre les jeûneurs, communication amplifiée avec l'extérieur, combativité accrue par une grande disponibilité et non-violence certifiée ... avec la fatigue du jeûne ! Tous les ingrédients pour montrer le sérieux de la lutte. Une interpellation sur l'urgence du désarmement nucléaire. Initiés par Solange Fernex en 1983 avec la Maison de



Vigilance, les "jeûne-actions" sont maintenant à l'âge adulte avec une centaine de participants depuis quelques années. Objectif : atteindre des milliers de participants. Cela deviendra alors un problème de société pour les Européens. Les Anglais et les Français devront remettre en question leurs arsenaux, les Américains devront éliminer leurs armes d'Europe. Le début d'un monde sans armes nucléaires sera ouvert...

Rendez-vous l'année prochaine avec tous les lecteurs de Silence !

**Dominique Lalanne**  
Physicien nucléaire retraité,  
co-président de Armes nucléaires STOP  
do.lalanne@wanadoo.fr



▲ Banderoles géantes sur le Pont des Arts à Paris



◀ Présence sur le Champ de Mars à Paris

# Femmes, hommes, etc.



## Mon corps, mes droits

**A**mnesty international a lancé en mars 2014 une campagne mondiale pour réaffirmer que les femmes ont le droit de vivre sans être confrontées aux viols et aux violences et que chacune est libre de choisir son partenaire, Hikaru Cho, jeune artiste japonaise de 21 ans, a réalisé pour cette campagne des trompe-l'œil qui symbolisent différents aspects de la campagne : la clé pour rappeler que le corps des femmes leur appartient, les livres pour revendiquer le droit à l'éducation, le visage craquelé pour le respect de l'identité de chacune, la plaquette de contraceptif pour le droit à choisir quand on veut un enfant...

Source : <http://www.amnesty.org/fr/news/hikaru-cho-story-2014-03-06>



Amnesty International / Artist: Hikaru Cho / Photo: Jim Marks

## » Quimper

### Gast ! Collectif féministe

Né fin 2013, le collectif féministe, mixte et bilingue, 'Gast !' cherche à associer action militante et humour. Atelier pisse-debout, projection d'un film sur la contraception masculine, présence dans les concerts, soutiens aux femmes espagnoles menacées par une nouvelle loi sur l'avortement... *Gast ! c/o Le Ruz Boutou, 24, rue du Cosquer, 29000 Quimper.*

## » Saint-Etienne

### Une lieu féministe

Combien de nos rêves ne peuvent même pas se penser, car nous n'avons pas de lieu pour pouvoir agir, nous rencontrer, échanger, transmettre... Après un temps avec des repas, des échanges documentaires, un groupe féministe développe le projet d'avoir "une lieu" d'écoute, de partage, d'expression, de parole, d'encouragement, d'accueil, avec repas collectifs, infokiosque, épicerie de soutien, aire de gratuité, ateliers pédagogiques avec des temps spécifiques mixtes ou non mixtes...

Pour plus d'infos et pour tout aide, merci d'envoyer un chèque à l'ordre de *La Pédale Imparable, 20 bis, rue Delaroa, 42 000 Saint-Etienne, unelieu@riseup.net / tél. : 07 85 25 97 31*

## » Espagne

### Grèves de toutes

Des mouvements féministes catalans ont appelé à la "grève de toutes" à partir du 22 octobre 2014, ceci afin de protester contre les attaques faites aux femmes en Espagne : violences machistes, loi restrictive sur l'avortement, réduction des budgets consacrés à la lutte contre les inégalités entre hommes et femmes (-39 % en 2013) et de celui consacré aux violences de genre (-27 %), lois sanitaires défavorables aux femmes, lois sur les étrangers défavorables aux femmes... le tout poussant à une augmentation des inégalités. <http://vagadetotes.wordpress.com/> (en catalan et espagnol)

## Les femmes gagnent encore moins que l'on croit

Habituellement, on dit que les femmes en France gagnent environ 25 % moins que les hommes en moyenne. Mais cet écart ne concerne que les salaires. En Allemagne, l'écart au niveau des salaires est sensiblement le même : 22 %, mais il devient beaucoup plus important si l'on y inclut les autres revenus (placements financiers, revenus de l'immobilier...). Cela monte alors à 49 % ! C'est ce qui ressort d'une étude portant sur les déclarations de revenus de 2007, réalisée par l'Institut allemand de recherche économique de Berlin, DIW. L'étude montre aussi que les inégalités s'accroissent avec les revenus. (AFP, 27 août 2014)

## » Football

### Elles dégomment le sexisme et l'homophobie

*Les Dégommeuses* est un collectif de footballeuses parisiennes lesbiennes, qui multiplient les actions contre le sexisme et l'homophobie dans le sport. En 2012, elles accueillent une délégation de footballeuses sud-africaines lesbiennes qui évoluent dans un contexte répressif très violent. En octobre 2013, elles distribuent à l'entrée d'un match au Parc des Princes un "quizz contre le sexisme et l'homophobie dans le foot". On peut y découvrir que l'équipe féminine du PSG a joué au Parc des Princes seulement... une fois, qu'il faut diviser par cent le plus gros salaire d'un joueur de foot pour avoir le plus gros salaire d'une joueuse, que le nombre de femmes licenciées à la fédération française de football est supérieur à celui de celles licenciées à la fédération française de danse, etc. Elles animent également des matchs de foot en prison dans le cadre de Sidaction. En mai 2013, elles se font agresser durant leur entraînement à coups de bouteilles et d'insultes sexistes dans l'indifférence générale des hommes présents. En février 2014, elles lancent un appel au coming out collectif pour les sportifs gays et lesbiennes. *Contact : http://footforlove.yagg.com/category/les-degommeuses-2/*, <https://fr-fr.facebook.com/lesdegommeuses>.





# Société



## Combien de chômeurs ?

L'INSEE, grâce à ses études de recensement, estime à 1,4 million le nombre de chômeurs qui ont renoncé à s'inscrire à Pôle-Emploi, début juin 2014. Ceci s'ajoute aux 6 millions de chômeurs inscrits dans différentes catégories, soit un total de 7,4 millions de chômeurs recensés. Et il n'est pas sûr que le compte y soit. D'autres enquêtes, remontant à 2012, annonçaient déjà 9 millions de chômeurs... alors que depuis ces enquêtes, le chômage a augmenté officiellement de 5,7 %. Cela nous mène à 10 millions de chômeurs. Une autre manière de calculer est de prendre la population en âge de travailler (43 millions actuellement) et de comparer avec le nombre de personnes déclarant une activité rémunératrice : seulement 30 millions (dont 24 millions de salariés, le reste en professions libérales) d'où un écart de 13 millions. Il faut enlever les rentiers, mais cela ne doit pas dépasser quelques dizaines de milliers de personnes. Donc entre 9 et 13 millions...

## Nanomatériaux

♦ **Les risques se confirment.** C'est la très officielle Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) qui, dans un rapport rendu fin avril 2014, confirme que les tonnes de nanomatériaux déversées aujourd'hui dans les produits de consommation courante font l'objet d'incertitudes très importantes concernant les risques sur la santé et l'environnement. Pour certains, leur toxicité est avérée. Les tests sur animaux ont par ailleurs confirmé que ces nanomatériaux passent les barrières physiologiques, avec des effets encore inconnus. L'ANSES recommande sagement d'accompagner le développement de ces nanomatériaux d'études, pour réduire les incertitudes, et de mieux l'encadrer. L'association Avicenn s'étonne que parallèlement à cela l'ANSES diminue ses capacités de recherche sur les nanos dans l'alimentation ; et propose qu'une taxe sur les producteurs permette de financer les études de risques. Mais au-delà, la vraie question n'est-elle pas celle de l'utilité de ces matières, d'un moratoire tant que leur innocuité n'a pas été avérée, et d'un coup d'arrêt à la dictature des profits qui permet que nous soyons traités comme des cobayes ? Avicenn, Maison des associations du 11<sup>e</sup>, boîtes aux lettres n° 69, 8 rue Renault, 75011 Paris, <http://avicenn.fr>

♦ **La recherche au service de l'économie.** Fin mars 2014, un rapport commandé par différents ministères sur le déploiement des nanotechnologies et de la biologie de synthèse dans les territoires a été rendu. Il manifeste à la perfection comment les logiques de profit économique évacuent toute réflexion sur les risques. "Ces risques, inhérents à toute innovation scientifique, ne doivent en aucun cas empêcher toute avancée scientifique dans ce domaine, ne serait-ce que pour la sécurité nationale". Le rapport préconise de financer la recherche, si possible privée (maintien du crédit impôt recherche), si possible brevetable, et en priorité sur les technologies duales chères au Ministère de la Défense (les technologies ayant un intérêt pour le secteur civil et militaire). Il faut également conserver le dogme de "l'exemption Défense" qui dans le domaine de la régulation de ces technologies, libère l'armée des contraintes légales. Et enfin, et surtout, il faut "préserver l'acceptation par la société de produits utiles à nos industries de Défense et nos industries duales, issus des nanotechnologies et de la biologie de synthèse". Pour cela, pas de grand débat national (on apprend des échecs du passé), la position des "profanes" étant considérée comme n'étant pas le fruit de l'information sur le sujet mais de leur opinion préalable. (Source : Sciences Citoyennes)

## » Pôl(ic)e emploi

### La chasse aux pauvres

Le 2 septembre 2014, François Rebsamen a annoncé la généralisation d'une expérimentation menée dans quelques agences de Pôle Emploi, visant à contrôler plus sévèrement les demandeurs d'emploi. L'expérience a montré, à partir de 2300 contrôles effectués dans les agences de Toulon et de Manosque que 6,47 % soit 168 chômeurs, ne remplissaient pas toutes les conditions demandées par Pôle emploi (ce qui n'implique pas forcément une fraude, mais le plus souvent le découragement). Il est toujours intéressant de voir l'énergie d'un gouvernement de gauche à pourchasser le pauvre, alors que le riche, lui, continue à faire ce qu'il veut.

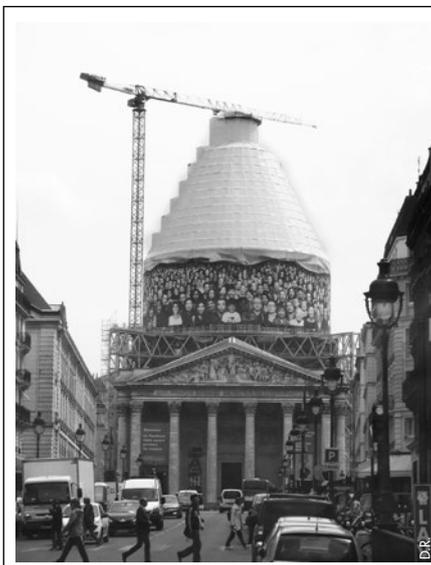


## Contre les bâches publicitaires

Environ 300 personnes ont participé le 3 juin 2014 à l'inauguration de la bâche non-publicitaire mise sur le Panthéon... dont les deux tiers provenaient d'associations anti-publicitaires. Il s'agissait de remercier Philippe Béval, président du Centre des monuments nationaux, pour cette décision. Des personnes déguisées en "grands hommes" enterrés sur place, ont fait des déclarations de circonstance : "Bienheureux les aveugles, ils échappent à la publicité !" (Louis Braille) ; "La liberté commence où la publicité finit" (Victor Hugo) ; "La publicité mine l'homme que la dictature n'a plus besoin d'abattre" (Jean Moulin) ; "L'esclavage met les fers aux pieds, la publicité les met au cerveau" (Victor Schœlcher)...

## De l'efficacité des autocollants anti-publicité

Selon une enquête réalisée par l'UFC-Que Choisir en juin 2014, à l'occasion du dixième anniversaire de l'autocollant "stop-Pub", mettre un tel autocollant sur sa boîte aux lettres permet de faire baisser les quantités de prospectus nuisibles de 84 %. Il n'y a que 9 % des boîtes aux lettres qui affichent pour le moment un tel autocollant.





## » Brésil

### Marina Silva peut créer la surprise

Candidate du parti Vert en 2010, Marina Silva, 56 ans aujourd'hui, avait fait 19,33 %, se classant à la troisième place. Pour les élections du 5 octobre 2014, elle était colistière écologiste du socialiste Eduardo Campos. Ce dernier étant décédé dans l'accident de son avion de campagne, le 13 août 2014, Marina Silva se retrouve candidate socialiste et écologiste contre Dilma Roussef, du Parti des travailleurs (PT). Marina Silva, issue de la communauté des récoltants de caoutchouc,



Fabrice Rodriguez - Porzaboom

proche du leader Chico Mendès, assassiné en 1988, a d'abord fait carrière au sein du PT puis comme ministre de l'agriculture sous Lula, avant de s'affronter à la direction du PT sur des questions environ-

nementales : barrages hydraulique en Amazonie, déforestation... Début septembre 2014, les sondages la donne à égalité avec la présidente sortante au deuxième tour.

## » Turquie

### Pinar Selek, la persécution continue

La chercheuse et activiste turque Pinar Selek n'en a pas fini avec la persécution judiciaire. Depuis 1998 elle a subi l'emprisonnement puis les procès à répétition, pour avoir prétendument réalisé un attentat, en réalité pour ses recherches qui dérangeaient politiquement (voir Silence n°409 p.36). Après plusieurs acquittements, sa condamnation à la prison à perpétuité avait été annulée par la Cour de cassation le 9 juin 2014. Mais l'affaire est renvoyée devant une nouvelle cour pénale qui va recommencer son procès à zéro. La première audience aura lieu le



3 octobre 2014. Son comité de soutien appelle le plus grand nombre possible de personnes à se rendre sur place à

cette date ainsi qu'à faire connaître sa situation auprès de l'opinion publique et à manifester leur soutien en France, où elle est actuellement réfugiée politique. *Contacts : www.pinarselek.fr, Association Solidarité Pinar Selek, Maison des associations, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg.*

## Crise

♦ **Diviser son salaire par dix !** Emmanuel Macron, ministre de l'Économie depuis le 26 août est le symbole même de ce qui fait rêver le Parti socialiste : en 2012, il était devenu secrétaire général adjoint de l'Élysée et était à la base du plan de François Hollande consistant à relancer la croissance par une aide de 50 milliards aux grands patrons. Et que faisait-il avant ce poste prestigieux ? Il était gérant associé de la banque Rothschild et millionnaire. En entrant à l'Élysée, il avait reconnu qu'il acceptait de diviser son salaire par dix ! Et il remplaçait l'ancien conseiller de Nicolas Sarkozy, François Pérol... lui-même venant de la même banque Rothschild ! Banque Rothschild de gauche ou de droite, le changement, c'est sûrement cela !

♦ **Contrôle bancaire.** Actuellement, les banques peuvent emprunter à la Banque européenne avec un taux d'intérêt de 0,15 %. Ces banques prêtent ensuite à un taux allant de 2,9 % (pour des prêts immobiliers de particuliers à long terme) à 30 % pour des collectivités ayant emprunté à taux variable avant la crise de 2008. Pour désendetter l'Etat et les collectivités publiques, il suffirait d'autoriser celles-ci à emprunter directement à la Banque européenne. Évidemment, les milieux bancaires font tout pour que cette solution ne voie pas le

jour. Ce sont ces mêmes milieux qui contrôlent les grands médias, qui évidemment n'en parlent pas.



## Cooperativas

♦ **En Espagne, les coopératives résistent mieux.** Alors que 250 000 entreprises ont fermé leurs portes en Espagne depuis 2008, les coopératives ont perdu des emplois de manière plus lente que le reste de l'économie. Et en 2013, pour la première année depuis le début de la crise, le nombre de coopératives a augmenté de 23 %. Plusieurs centaines d'entre elles sont le fruit de rachats de leurs entreprises par les travailleurs qui investissent leurs indemnités de licenciement ou leur chômage. (Source : *Diagonal* n°228).

« De toutes les libertés, le droit des militants est un principe que je respecte profondément. C'est aussi grâce aux militants que la société évolue et progresse. Notre pays s'est en partie construit par l'action de gens qui violent parfois la loi de façon non grave, pour faire avancer les choses dans le bon sens. »

*David Charmatz, procureur, le 20 février 2014, avant de demander la relaxe pour une militante antinucléaire poursuivie suite à une action de blocage de l'usine Comurhex, près de Narbonne.*

## Parti-e-s pour la décroissance

En 2005, à l'occasion des Etats généraux de la décroissance, naît le PPLD, Parti pour la décroissance. Celui-ci ne décolle jamais vraiment. A partir de 2008 s'engage une réflexion sur le nom d'une structure politique qui soit plus en cohérence avec les idées promues. Ne voulant pas être une machine électorale, pyramidale et partisane, une assemblée générale, le 21 juin 2014, a décidé de changer le nom de la structure qui devient Parti-e-s pour la décroissance ! Reste à modifier les contacts : [www.partipourladecroissance.net](http://www.partipourladecroissance.net)

# La France et la guerre contre le terrorisme en Afrique

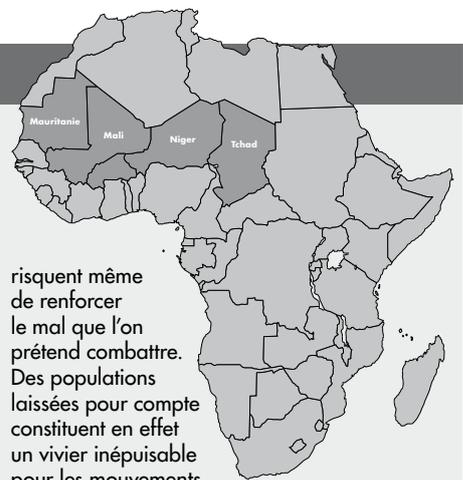
**A**près l'opération Serval au Mali, les autorités françaises ont officiellement lancé le 1er août 2014, l'opération Barkhane, en préparation depuis plusieurs mois.

Plus qu'une énième opération, il s'agit d'une véritable réorganisation du dispositif militaire français en Afrique. Les bases traditionnelles sont maintenues mais allégées : Djibouti et La Côte d'Ivoire pour les interventions à venir, le Sénégal et le Gabon pour la coopération. Mais surtout, 3000 militaires, principalement issus de l'opération Serval au Mali et de l'opération Épervier au Tchad (cette dernière durant depuis... 1986) sont désormais regroupés sous un commandement unique pour quadriller la bande sahélo-saharienne. Les principaux contingents sont domiciliés à N'Djamena, au Tchad et à Gao au Mali. Le Niger, longtemps réticent à l'implantation d'une base militaire étrangère, accueille désormais un centre dédié au renseignement aérien, où Français et Américains "travaillent" en étroite collaboration. Enfin, autour de ces pôles principaux, gravitent plusieurs implantations plus légères de forces conventionnelles ou de forces spéciales, couvrant cinq pays (Mali, Tchad, Niger, Burkina Faso et Mauritanie, avec des incursions vraisemblables vers la Libye).

## Une guerre contre-productive ?

L'objectif de ce nouveau dispositif transfrontalier est de permettre plus de souplesse et de réactivité des forces françaises dans la lutte contre le terrorisme. De nouveaux accords militaires en partie secrets leur permettent en effet de mener des opérations ou de procéder à des assassinats ciblés sans même en informer les autorités des pays concernés. On peut toutefois s'interroger sur l'efficacité d'une ingérence armée étrangère pour lutter contre les mouvements islamistes radicaux, au vu des résultats en Afghanistan, en Irak ou en Somalie... Au Mali également, les réseaux initialement affaiblis se réorganisent et mènent des attentats suicide. Par ailleurs, les États africains sont fermement invités à privilégier les réponses sécuritaires, tandis que les budgets sociaux, déjà maigres, sont amputés. Au nom de la "stabilité", on continue aussi d'appuyer les régimes les plus autoritaires. Ainsi par exemple la dictature tchadienne d'Idriss Déby, qui abrite le commandement de l'opération Barkhane, et où François Hollande a récemment clôturé sa tournée africaine.

Dans ces conditions, on peut donc légitimement s'inquiéter du fait que les politiques menées



risquent même de renforcer le mal que l'on prétend combattre. Des populations laissées pour compte constituent en effet un vivier inépuisable pour les mouvements criminels et/ou extrémistes religieux, dont les moyens matériels, les actions contre les forces étrangères et les discours sur le pillage des ressources peuvent facilement séduire des jeunes condamnés à un avenir sans espoir. Mais, pour les autorités françaises, seuls comptent la pérennité de leur influence en Afrique et les nouveaux "retours sur investissement" que cette présence militaire est censée faciliter.

**Raphaël Granvaud**

auteur de *Que fait l'armée française en Afrique ?*, Agone, 2009, 480 p., 18€.

Survie, 107, boulevard Magenta, 75010 Paris, <http://survie.org>.

# annonces

## » Vivre ensemble

■ **Morbihan.** Les Voisins Volontaires, habitat participatif à Saint-Nolff, à 10 km de Vannes, dans écoquartiers : 2 maisons disponibles, permis de construire obtenu. Duplex T5 110 et 90 m<sup>2</sup>, modulables, BBC, ossature bois, lots de travaux en auto-construction. Prêt social de location-accession sur le 110 m<sup>2</sup>, à voir sur le 90 m<sup>2</sup>. *Contact : 02 97 49 00 28 ou 02 97 44 15 15.*

■ **Aveyron.** L'association Continuum cherche des personnes avec des enfants en âge d'aller à l'école primaire qui souhaitent vivre et travailler en milieu rural et désireux de participer à la dynamique économique et humaine du village de Conques. Nous avons notamment besoin de médecins, d'artisans (plombier, maçon, couvreur...), de travailleurs dans le domaine des services à la personne, d'une aide-maternelle... Aide à la recherche de logement. *contact@continuum-conques.fr, tél : 06 71 10 27 76, www.continuum-conques.fr.*

■ **Drôme.** Éco-habitat à Crest en projet dans la Biovallée, au sein d'une ferme à rénover entièrement. Nous avons un projet de ferme diversifiée en bio (exploitation caprine, maraîchage/brebis) et projet d'accueil (camping/gîte). Nous : deux familles la trentaine en reconversion avec jeunes enfants, inspiration CNV, bienveillance et entraide. Nous cherchons 3<sup>e</sup> personne, couple ou famille motivée pour nous rejoindre (avec ou sans projet agricole). Capacité financière nécessaire pour mener à bien ce projet. Nous proposons lot d'habitation restant d'environ 120m<sup>2</sup> et espaces communs selon découpage à finaliser. *habitatgroupe26biovallée@gmail.com*

■ **Saône-et-Loire.** Ecolieu rural cherche associés pour étoffer sa dynamique écologique, sociale et solidaire. Groupe 14 personnes, de 3 à 79 ans. Un bâtiment professionnel autoconstruit (BBC bois-paille) + une maison en réhabilitation. Activités pros existantes : fournil et ferme bios.

*Contact : SCI Les pieds sur terre : 7, r du Portail, 17 270 Torpes, tél : 05 85 72 97 03, dugrain-moudre@leportail.org*

■ Recherche des personnes pour un projet de vie à plusieurs dans un esprit de partage, d'ouverture et de respect de l'environnement. Peu importe l'endroit ou la région. *Jaquemart2002@yahoo.fr ou tél : 06 61 24 60 23 après 18h.*

## » Agir ensemble

■ **Lorraine/Moselle.** Un groupe de transition est en train de se créer en Lorraine, Moselle-Est à Sarreguemines. Nous sommes une petite dizaine, nous commencerons l'étape de sensibilisation cet automne. Envie d'en faire partie ? Envie de nous recevoir ? *Courriel temporaire : pasol.amap@gmail.com*

■ **Drôme, Ardèche, Gard, Vaucluse.** L'association "ma cuisine au marché", traiteur biologique et produits locaux, à Bagnols-sur-CEze (Gard), propose des préparations culinaires de qualité issues de la région (salades fraîches, céréales, légumes et légumineuses cuisinés, pâtisseries, conserves sous verre, tapenade, tomates séchées...). Elle recherche des particuliers pour des livraisons-distributions. *Tél : 06 30 79 86 98, nousa@wanadoo.fr*

■ Je suis à la recherche d'une ou des personnes qui accepteraient de me former en arboriculture et production de petits fruits rouges contre main d'œuvre (en biologie, biodiversité, permaculture etc.). Je suis libre pendant les vacances scolaires. *Tél : 06 13 25 84 68.*

■ **Ariège.** Ferme agroécologique, production légumes, petits fruits, semences potagères en traction animale moderne sur 5 ha (1 ha forêt, 1 ha cultures, 3 ha prés). création en cour d'un centre de formation, d'accueil pédagogique autour de l'agroécologie, autonomie, alternatives écologiques etc... cherche personnes motivées, dynamiques, porteuses d'un projet, sérieuses,

esprit collectif, simplicité volontaire et écologie. Apport financier bienvenu. Possibilité de vivre sur le lieu, de développer une ou plusieurs activités. Bâtiments à rénover, espace de nature. Vie collective, entraide, partage du matériel. mise en place de petits élevages collectifs (volailles) Achat possible du lieu en collectif (SCI, etc.). *Guillaume Kedryna, g.kedryna@orange.fr tél : 05 34 14 62 23.*

■ **Marseille.** De passage régulièrement à Marseille pour rendre visite à ma fille, je cherche des contacts dans cette ville. *Jaquemart2002@yahoo.fr ou tél : 06 61 24 60 23 après 18h.*

## » Recherche

■ **Maine-et-Loire.** Je cherche une association, un stage ou des personnes qui pourraient me former pour la mise en place et l'entretien d'un rucher familial, si possible dans le département ou les départements limitrophes. *Tél : 06 71 06 34 29.*

## » Emplois

■ **Lyon.** Le *KoToPo*, espace culturel international, cherche un chargé de l'accueil et du bar. Expériences demandées. Engagement associatif attendu. Goût pour les langues apprécié. Horaires : 35h par semaine annualisées en 37h. Salaire : SSMC la 1<sup>ère</sup> année, évolutif ensuite. Priorité donnée aux personnes éligibles aux CUI-CAE. Poste à pourvoir avant le 15 novembre. Bref descriptif du poste : Informations sur les activités, le fonctionnement et les buts de l'association, inscriptions aux cours de langues et suivi, tenue du bar et gestion du stock, aide à la formation des bénévoles, gestion de la distribution des supports de communication... Selon les attentes du salarié et les besoins de la structure, le poste pourra évoluer vers plus de responsabilités par la suite. *Contact : kotopo@freesurf.fr www.kotopo.net*

■ **Belfort.** L'Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance recherche un-e étudiant-e pour un stage de deux mois à Belfort au

cours de l'année 2015. Le but de ce stage est de réaliser un support pédagogique sur les limites à la croissance pour intervenir dans les écoles (lycées et enseignement supérieur) ainsi que le site Internet de l'association. Nous sommes à la recherche d'un-e étudiant-e sensible aux problèmes liés à l'écologie, et en particulier à ceux liés aux limites à la croissance et motivé-e par ces sujets. *Merci d'envoyer CV et lettre de motivation à : Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance, 18, rue de Brasse, 90000 Belfort.*

## » Immobilier

■ **Ref. 425.01. Drôme.** Dans ancienne ferme rénov. éco., vend habit. 200m<sup>2</sup> sur deux niveaux + terrasses + balcons + accès handicapés. Intérieurs à finir selon goûts. Terrain 500m<sup>2</sup>. Site isolé pleine nature. Vue exceptionnelle. 800m altitude. Eau de source. *Ecrire au journal qui transmettra.*

■ **Ain.** Maison Bio-climatique neuve (2013) à Blyes (près de Meximieux, Plaine de l'Ain), 190 m<sup>2</sup> sur terrain clos de 1096 m<sup>2</sup>, limite de zone verte. Disponible de suite. Chauffage solaire et bois-granule entièrement automatisé. VMC double Flux HR. Maçonnerie brique mono-mur. Isolation laine de bois (100 mm au Mur - 200 mm au plafond). Plancher chauffant hydraulique. Très faible consommation énergie (classe B - 64 kWhep.m<sup>2</sup>/an) Émission GES (Classe A - 0,8). Cel-der-chaussée : entrée, grande cuisine (16 m<sup>2</sup>), rez, terrasse couverte, séjour, salon avec poêles à granules, chambre, bureau, chaufferie, SdB et WC. 1<sup>er</sup> étage : 4 chambres, SdB et WC. 2<sup>e</sup> étage : Plateau de 77 m<sup>2</sup> dont + de 30 m<sup>2</sup> habitables. Préau Véhicule. 309 000 € *blog : http://lamaisondephilouetmath.wordpress.com*

■ **Pas-de-Calais.** Artiste-peintre, 57 ans, loue chambre confortable dans une maison en bord de mer (village de pêcheurs), week-end ou à l'année. Cour et jardin potager. *Jaquemart2002@yahoo.fr ou tél : 06 61 24 60 23 après 18h.*

occupent les lieux en permanence.  
 Contact : [reclaimthepad@riseup.org](mailto:reclaimthepad@riseup.org). Informations : [www.reclaimthefields.org](http://www.reclaimthefields.org) ou <http://zad.nadir.org>.

## STRASBOURG UNIVERSITÉ D'AUTOMNE SUR LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

**15 au 18 octobre**  
**15 après-midi** : comprendre le contexte et les enjeux du gaspillage alimentaire,  
**16 octobre** : des initiatives exemplaires comme force de proposition,  
**17 octobre** : les outils réglementaires pour agir au niveau collectif,  
**18 octobre au matin** : capitaliser et disséminer les résultats,  
 Cette rencontre s'adresse aux universitaires, responsables associatifs, décideurs, professionnels, journalistes, étudiants...

Co-organisé par Eco-Conseil Strasbourg, Institut Eco-conseil Namur, et Université du Québec Chicoutimi.

Eco-Conseil Strasbourg, 7, rue Goethe, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 60 16 19, [www.ecoconseil.org](http://www.ecoconseil.org)

## femmes, hommes, etc.

### PARIS LE FÉMINISME EST-IL SOLUBLE DANS LE NATIONALISME ?

**10 octobre**  
 Débat avec Claire Ambroselli, Ève Pascal, Sandrine Sanos.  
 Librairie Violette & Co, 102, rue de Charonne, Paris 11<sup>e</sup>, tél : 01 43 7216 07, [www.violetteandco.com](http://www.violetteandco.com).

### GENÈVE ÉCOFÉMINISME ET RÉENCHANTEMENT DU MONDE

**10 octobre**  
 Souper débat à partir de 18h30 avec Mohammed Taleb. Débat autour de l'affirmation de Vandana Shiva : "Pour quelle raison les femmes réagissent-elles plus promptement et plus énergiquement aux menaces de destruction ? Pourquoi s'obstinent-elles dans un monde de cyniques et de résignés ? Le fait est que les femmes se distinguent par leur intuition de la vie, de ce qui est vraiment vital, et cela les rend sensibles à ce qui est en péril dans le monde".  
 Inscription sur [www.ecoattitude.org](http://www.ecoattitude.org). Au 7<sup>e</sup> étage du CUP, Centre universitaire protestant, 2, avenue du Mail.

## Fêtes, foires, salons

### PUY-DE-DÔME FOIRE ÉCOBIOLOGIQUE BIO NATURE EN COMBRAILLES

**28 septembre**  
 à la halle Cœur de Combrailles, à Saint-Gervais d'Auvergne, entrée libre. Thème de l'année : les interactions homme-abeille.  
 Programme détaillé : [www.bionatureencombrailles.fr](http://www.bionatureencombrailles.fr) et tél : 04 73 85 39 15.

## ISÈRE STAGES DE TRACTION ANIMALE

- **1-3 octobre** : perfectionnement travaux agricoles.
- **6-10 octobre** : découverte et initiation.
- **3-5 novembre et 9-11 novembre** : débardage.
- **15-17 novembre** : perfectionnement attelage.

Association Equipage, Le Serya, 38930 Le Monestier du Percy, [www.cheval-equipage.fr](http://www.cheval-equipage.fr)

## ISÈRE FORMATIONS À LA COMMUNAUTÉ DE L'ARCHE

- **4 et 5 octobre** : au risque de la bienveillance,
- **18 au 22 octobre** : apprendre à pacifier nos blessures,
- **24 et 25 octobre** : éducation et non-violence,
- **24 au 26 octobre** : grandir dans la maturité et l'amour

Arche de Saint-Antoine, place de l'Abbaye, tél : 04 76 36 45 97, [arche-de-st-antoine.com](http://arche-de-st-antoine.com)

simple, la nourriture). Festival à prix libre (sauf vannerie). Possibilité d'hébergement sur place, restauration locale et bio.  
 Renseignements et réservations : 06 08 05 30 07. Programme détaillé : [www.plateaux-limousins.org](http://www.plateaux-limousins.org)

## décroissance, transition

### JURA VERS LA FRUGALITÉ JOYEUSE

**8 au 12 octobre**  
 à Saint-Claude, les Hautes-Combes, et le plateau du Lizon. Les 13<sup>e</sup> pérégrinations dans les Montagnes du Jura auront pour thème cette année, la frugalité joyeuse, avec la visite de lieux associatifs, de fermes biologiques. Des rencontres poétiques, des projections de films, de la musique, des dialogues avec des auteurs...

Programme complet : Saute-frontière, Maison de la poésie transjurassienne, 17, Grande rue, Cinquétral, 39200 Saint-Claude, tél : 03 84 45 18 47, [www.sautefrontiere.fr](http://www.sautefrontiere.fr)

### LYON LES CHEMINS POLITIQUES DE LA TRANSITION

**27-28 octobre**  
 Colloque transdisciplinaire réunissant les interventions de chercheurs/euses apportant des regards variés sur le sujet. Le 27 de 9h à 19h, le 28 de 9h à 17h, à l'École Normale Supérieure de Lyon, amphithéâtre de l'Institut Français d'Éducation (IFE), site Descartes, 15 parvis René Descartes, Lyon 7<sup>e</sup>, métro Debourg.

Inscriptions et informations : <http://transitionecologique.tk>.

## éducation

### PARIS L'ÉCOLE EN CRISE

**2 et 14 octobre à 19h**  
 A l'occasion du bicentenaire de l'instruction

obligatoire au Danemark, l'association France-Danemark organise deux conférences-débats : l'école en crise au Danemark et en France, le poids de l'histoire, Grundtvig et Jules Ferry (jeudi 2), l'école danoise, son origine, ses traditions, ses évolutions (mardi 14). Différence principale entre les deux pays : le Danemark considère l'école comme un lieu de socialisation alors qu'en France, l'école est un lieu d'acquisition du savoir.

Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Élysées, 75 008 Paris, [www.maisondudanemark.dk](http://www.maisondudanemark.dk)

### VAR RENCONTRES REVES

**5-7 octobre**  
 Le Réseau d'éducation varois pour l'environnement et la solidarité organise trois jours de rencontres pour sensibiliser à l'environnement et à la solidarité enfants et adultes. Au parc de la Navale à La-Seyne-sur-Mer.

Contact : <http://reves83.fr>.

### DRÔME PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE

**20 au 24 octobre**  
 Au centre agroécologique des Amanins, Isabelle Peloux, fondatrice de l'école du Colibri, transmet son expérience de la pédagogie coopérative. Des temps de théorie, mais aussi de pratique !

Centre des Amanins, 26400 La Roche-sur-Grane, tél : 04 75 43 75 05, [www.lesamanins.com](http://www.lesamanins.com)

## énergies

### GENÈVE SEPTIÈME ANNÉE POUR L'INDÉPENDANCE DE L'OMS

tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique.

Pour participer : Paul Roulland, tél : 02 40 87 60 47, [www.independentwho.org](http://www.independentwho.org).

### PARIS CONTRE LE SALON MONDIAL DU NUCLÉAIRE

**11 octobre**  
 La France accueille le premier salon mondial du nucléaire avec 400 exposants, au Bourget. Une manifestation est organisée le samedi 11.

Contact : [mobilisations@sortirdunucleaire.fr](http://mobilisations@sortirdunucleaire.fr)

### ALLEMAGNE CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LE BIOGAS

**22 et 23 octobre**  
 à Messe-Offenburg (de l'autre côté du Rhin par rapport à Strasbourg). 90 intervenants en provenance de 27 pays.

Programme : Messe Offenburg-Ortenau GmbH, Schutterwälder Straße, 77656 Offenburg, Allemagne, [www.biogas-offenburg.de](http://www.biogas-offenburg.de)

## environnement

### NOTRE-DAME-DES-LANDES OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui

## agri-bio

### ARDÈCHE TERRE ET HUMANISME FÊTE SES VINGT ANS

**4 octobre**  
 au Mas de Beaulieu, à Lablachère  
 En vingt ans, Terre et Humanisme a ouvert 5 lieux de formation en France sur l'agro-écologie, formé environ 2000 personnes sur dix thématiques différentes, accueilli des milliers de bénévoles, formé 120 animateurs en agroécologie, accompagné sur le chemin de l'autonomie alimentaire des milliers de paysans au Burkina Faso, au Maroc, au Mali, au Sénégal, en Palestine...

Au programme : rencontres dans le jardin aux différents thèmes, spectacle, causerie avec Pierre Rabhi, repas partagé, soirée dansante...

Terre et Humanisme, Mas de Beaulieu, BP19, 07230 Lablachère, tél : 04 75 36 64 01, [www.terre-humanisme.org](http://www.terre-humanisme.org)

### RHÔNE MANGER BIEN ET LOCAL SANS SE RUINER, C'EST POSSIBLE !

**7 octobre**  
 Rencontre avec Marc Dufumier, auteur de "50 idées reçues sur l'agriculture et l'alimentation", à la médiathèque de Meyzieu, à 19h. A partir de 12 ans.

Organisé par Paniers Majolans, Pot'Iront, Centres sociaux et culturels de Meyzieu, librairie Colibris...

### LIMOUSIN FESTIVAL DE VALORISATION DES VARIÉTÉS ANCIENNES

**24, 25 et 26 octobre 2014**  
 chez l'association Les Plateaux Limousins, Le Villard, Royère-de-Vassivière.  
 Variétés anciennes de plantes (légumes, fruits, céréales) et des races d'animaux domestiques locales du Limousin. Préservation de la biodiversité, relocalisation de l'économie (en commençant par le plus

### CORRÈZE LE BATTÉMENT D'AILES

- **Végétalisation des toitures, 18-19 octobre**. Devenir plus autonome pour la réalisation d'une étanchéité et la végétalisation des toitures, contraintes mécaniques liées à ce type de couverture, les différents supports.
- **Réglementation thermique 2012, 25 octobre**. Eclairages sur les conséquences de l'application de la réglementation RT2012, pour la construction d'une maison individuelle en autoconstruction notamment. 9-13h.
- **Les pollutions électromagnétiques en question, 25 octobre**. Evaluer et réduire les expositions aux ondes électromagnétiques. 14-17h.

Le battément d'ailes, Lauconie, 19150 Cornil, tél. : 05 55 26 49 98, [www.lebattementdailles.org](http://www.lebattementdailles.org).

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

# LA BELLEVILLOISE

LES 18 ET 19 OCTOBRE 2014

## 12<sup>e</sup> FESTIVAL DU LIVRE ET DE LA PRESSE D'ÉCOLOGIE

# L'ÉCOLOGIE DES SOLUTIONS

[www.festival-livre-presse-ecologie.org](http://www.festival-livre-presse-ecologie.org)




























### ◀ Pour la réconciliation

Dès le début de la nouvelle offensive israélienne, le *Forum des familles israéliennes et palestiniennes victimes du conflit* a organisé un rassemblement quotidien, place de la Cinémathèque, à Tel-Aviv, appelant à la mise en place d'un processus de réconciliation plutôt que la poursuite des hostilités. Une petite centaine de personnes se sont ainsi réunies, souvent insultées dans un pays qui soutient farouchement la politique du gouvernement d'extrême-droite. Le 26 juillet 2014, avec le soutien de quelques organisations de gauche et d'associations pacifistes, le Forum a réuni environ 10 000 personnes pour un défilé dans la ville.

# Des juifs contre l'occupation

Parmi les organisations juives françaises, quelques voix discordantes se font entendre pour condamner le colonialisme guerrier israélien et contrecarrer les amalgames douteux qu'entretiennent certains pour assimiler toute critique de la politique israélienne à de l'antisémitisme. Silence a posé quelques questions à ce sujet à Pierre Stambul, co-président de l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP).

**Silence : Quel est le poids du camp de la paix actuellement en Israël ? Comment se manifestent les Juifs israéliens hostiles à la stratégie armée d'Israël qui aboutit au massacre de milliers de civils palestiniens ?**

**Pierre Stambul :** En Israël, le clivage n'est pas gauche/droite, il est sioniste/non sioniste. Si on s'en tient aux résultats électoraux, sur les 120 députés à la Knesset (le Parlement israélien), il n'y a que 12 députés non sionistes qui appartiennent au Taal (un parti musulman), au Balad (parti d'extrême gauche) ou au Hadash (front démocratique comprenant le parti communiste). Parmi eux, 11 Palestiniens et un Juif : le communiste Dov Khenin.

Le mot "camp de la paix" est un peu ambigu. En Israël, tout le monde est pour la paix, terme qu'ils interprètent par : "foutez-nous la paix" en maintenant le *statu quo* actuel.

Je parlerai donc des Israéliens anticolonialistes qui nous disent parfois : "Vous, la gauche européenne, vous êtes contre votre gouvernement, parfois contre le capitalisme. Nous, on est contre l'air qu'on respire" (1).

Ces personnes ne sont pas très nombreuses. Elles sont descendues régulièrement dans la rue pendant les massacres à Gaza comme elles l'avaient fait lors de la

guerre contre le Liban ou lors de "Plomb Durci" (2). Aucune manifestation n'a dépassé dix mille personnes. C'est peu et c'est beaucoup. On peut comparer ces anti-colonialistes aux porteurs de valise français pendant la guerre d'Algérie. Leur existence rend l'avenir possible.

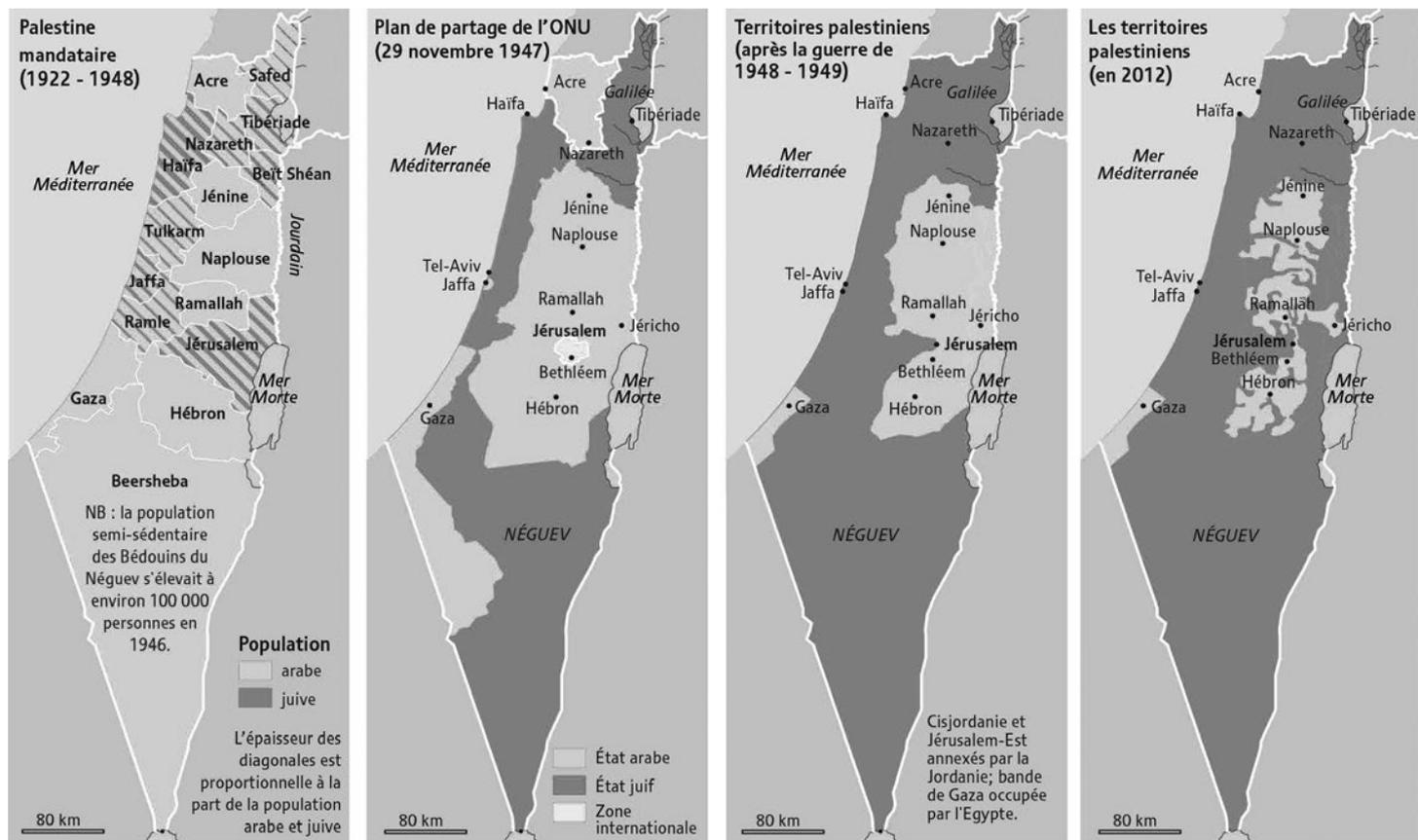
Quant à la "gauche sioniste" liée au parti travailliste qui était descendue massivement dans la rue il y a 30 ans, elle a appuyé toutes les agressions et les crimes de guerre commis au Liban ou à Gaza.

## Appel juif et arabe pour condamner Israël

Le 24 juillet 2014, le site *Médiapart* a publié une tribune "Condamner Israël, un devoir" signé uniquement par des personnalités "d'ascendance juive ou arabe" dénonçant les positions de pompier pyromane du gouvernement français qui a interdit des manifestations de soutien aux Palestiniens sous prétexte d'antisémitisme. Et de rappeler qu'Israël mène actuellement une politique d'extrême-droite coloniale des plus barbares.

(1) Parmi eux, il y a de nombreuses associations : le Centre d'information alternatif (AIC), les Anarchistes contre le mur, les Femmes en Noir, la Coalition des femmes pour la paix, le Bloc de la Paix, les associations de refuzniks, Zochrot (qui fait revivre la mémoire des villages palestiniens effacés de la carte), Betsalem, Machsom Watch, Adalah (qui défend les droits des Palestiniens d'Israël), Tarabut... Il y a aussi des personnalités étonnantes : Michel Warschawski, Nurit Peled, les journalistes Gideon Lévy et Amira Hass, les historiens Ilan Pappé et Shlomo Sand, Uri Avnery, Esti Miceinmacher...

(2) Plomb durci, offensive militaire israélienne du 27 décembre 2008 au 18 janvier 2009. 13 morts côté israélien, 1330 côté palestinien.



▲  
 Quadriptyque représentant l'évolution des territoires palestiniens et israéliens de 1922 à 2012.

**Comment voyez-vous la réouverture d'une plainte — et son rejet — auprès de la Cour Pénale Internationale le 25 juillet 2014 par le Ministre de la Justice en exercice du Gouvernement d'union nationale de la Palestine et le Procureur général près la Cour de Gaza ?**

Les Palestiniens nous disent : "Pourquoi la justice internationale qui a inculpé et emprisonné les dirigeants coupables de crimes de guerre en Yougoslavie ou au Rwanda n'inculpe-t-elle pas

les dirigeants israéliens qui ont donné l'ordre de tirer sur des enfants, des écoles, des hôpitaux en utilisant des armes interdites (phosphore, uranium appauvri, bombes à fléchettes...)"

Depuis des années, la communauté internationale essaie d'imposer aux Palestiniens des pseudo-négociations qui sont autant de demandes de capitulation sur leurs droits imprescriptibles. Le fait que tous les groupes palestiniens à Gaza restent soudés autour de la nécessité vitale de résister, les armes à la main, à l'invasion israélienne et la constitution d'un gouvernement palestinien d'union nationale marquent un changement. Il faut souhaiter que, en utilisant toutes les possibilités juridiques, la plainte palestinienne contre Israël aille jusqu'au bout. Israël est un Etat d'apartheid, il faudra que ses dirigeants soient condamnés et traités comme on a traité l'Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid.

**Comment réagissez-vous aux controverses qui ont, en France, accompagné les manifestations de soutien au peuple palestinien, et aux accusations d'antisémitisme émises par certaines organisations juives françaises à ce propos ?**

Pour les sionistes, critiquer Israël est antisémitisme. Dans l'UJFP, nous sommes nombreux à avoir des histoires familiales douloureuses liées à la résistance contre le nazisme, à l'antisémitisme

## Enjeux énergétiques

**T**he Guardian du 9 juillet 2014 a publié une analyse de Nafeez Ahmed qui explique que depuis la découverte d'une poche de gaz de 40 milliards de m3 au large de Gaza en 2000, Israël a mis en place une stratégie pour empêcher les Palestiniens d'exploiter cette ressource. Il cite Moshe Ya'alon, actuel ministre israélien de la Défense et ancien chef d'état major des Forces de Défense Israéliennes, qui explique que cette richesse en gaz peut aider à financer le terrorisme du Hamas et qu'Israël entend bien éviter cela. Selon le ministre, l'opération "Plomb durci" en 2008, avait déjà cet objectif officieux (1387 Palestiniens et 9 Israéliens tués). Début 2014, les négociations menées par Tony Blair sur un accord entre les deux Etats prévoyait que les Palestiniens s'engagent à vendre pour 845 millions d'euros de gaz en provenance du gisement sur les 20 années qui suivront le début de son exploitation... mais à condition que le Hamas ne puisse pas bénéficier de cette somme. La réconciliation entre Hamas et Autorité palestinienne au printemps 2014 est donc l'une des causes de l'offensive menée pendant l'été par Israël.



▲ Manifestation à Montpellier, le 15 août 2014



▲ Manifestation à Marseille, le 18 juin 2011

## Petite phrase

**J**acques Kupfer, du co-président du Likoud Mondial a déclaré, le 15 juillet 2014 : "Si nous voulons mettre un terme à la guerre, nous devons raser Gaza. Gaza doit devenir un champ de ruines d'où ne peuvent sortir que des gémissements".

et à l'extermination. Avancer l'antisémitisme pour justifier la destruction de la Palestine est une insulte à notre mémoire. La politique israélienne n'est pas seulement criminelle contre les Palestiniens. Elle est suicidaire pour les Juifs qu'elle met volontairement en danger.

Quand un général israélien intervient dans une synagogue pour inciter les jeunes Français à faire l'armée en Israël, on est en pleine confusion. Nous refusons totalement l'équation juif = sioniste. Cette équation conduit à des expressions antijuives.

La meilleure réponse, c'est l'existence de Juifs anticolonialistes, en France comme en Israël. Nous avons une banderole commune avec l'Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF), sur laquelle il est écrit : "Juifs et Arabes unis pour la Justice".

En tout cas les dérapages antijuifs dans les manifestations ont été rares et tout le mouvement de solidarité a dégagé les indésirables. Au contraire, la présence de l'UJFP a été très applaudie et remarquée.

**Selon vous, comment agir de manière efficace en soutien au peuple palestinien et aux militants de la paix israéliens ? Pensez-vous que la campagne BDS, Boycott-Désarmement-Sanction, est en train de faire bouger les lignes du côté israélien ?**

Pour soutenir la Palestine, il y a de nombreux moyens. Y aller (en mission, en voyage touristique

intelligent, en acte concret de solidarité...) et témoigner au retour. Faire pression sur les dirigeants politiques de notre pays, tant la complicité de Hollande et du gouvernement français a été scandaleuse. Mais avant tout, il y a le BDS (3).

L'UJFP fait partie de BDS-France et nous sommes pour un boycott total (économique, politique, commercial, culturel, universitaire, syndical, sportif...) à l'image de ce qui s'est fait contre l'Afrique du Sud. Il existe en Israël un mouvement appelé "Boycott de l'intérieur".

Le BDS ne mettra sans doute pas à genou l'économie israélienne, mais il porte des coups terribles à "l'image" de cet État voyou. Sans sanctions, le rouleau compresseur colonial et les crimes de guerre se poursuivront. Si Israël est sanctionné, les choses changeront très vite.

*Propos recueillis par Guillaume Gamblin* ■

## Massacre

**E**ntre le 8 juillet et le 1<sup>er</sup> septembre 2014, l'assaut de l'armée israélienne contre Gaza a fait plus de 2147 morts et 11 000 blessés... contre 71 morts et 200 blessés du côté israélien. Alors que fin juillet plus de 225 000 Palestiniens avaient trouvé refuge dans des écoles de l'ONU (un quart de la population de Gaza), l'armée israélienne (86 000 personnes mobilisées) n'a pas hésité à bombarder trois de ces écoles.

■ Union Juive Française pour la Paix (UJFP), 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris, [www.ujfp.org](http://www.ujfp.org).

(3) La campagne Boycott-Désinvestissement-Sanction contre les intérêts d'Israël, [www.bdsfrance.org](http://www.bdsfrance.org). "Les revendications de l'appel palestinien au BDS sont : fin de l'occupation, de la colonisation et du blocus, destruction du mur, libération des prisonniers, égalité des droits, droit au retour des réfugiés. Ce sont des revendications universelles et légitimes".



▲ Le coin récré



▲ Les exposés sont préférés au cours magistraux



▲ Préparation des repas avec un budget de 3€ par personne



▲ Les enseignants en Assemblée générale



▲ Les professeurs sont passionnés



▲ Atelier photographie : le laboratoire

# Le lycée autogéré de Paris

Le LAP, Lycée autogéré de Paris a vu le jour en 1982 dans un cadre expérimental au sein de l'Éducation nationale. Il propose à des jeunes, souvent en rupture avec le système éducatif, une alternative basée sur un fonctionnement aussi peu hiérarchique que possible.

■ **Lycée autogéré de Paris.**  
393, rue de Vaugirard  
75015 Paris.  
Tél. : 01 42 50 39 46.  
[www.l-p-a.org](http://www.l-p-a.org)

➤ Groupe de travail



▲ Accueil d'un nouvel élève



➤ Proposition de cours en Assemblée Générale



▲ Atelier vidéo



▲ Atelier vidéo



▲ Détente auprès d'un babyfoot



▲ En cours...

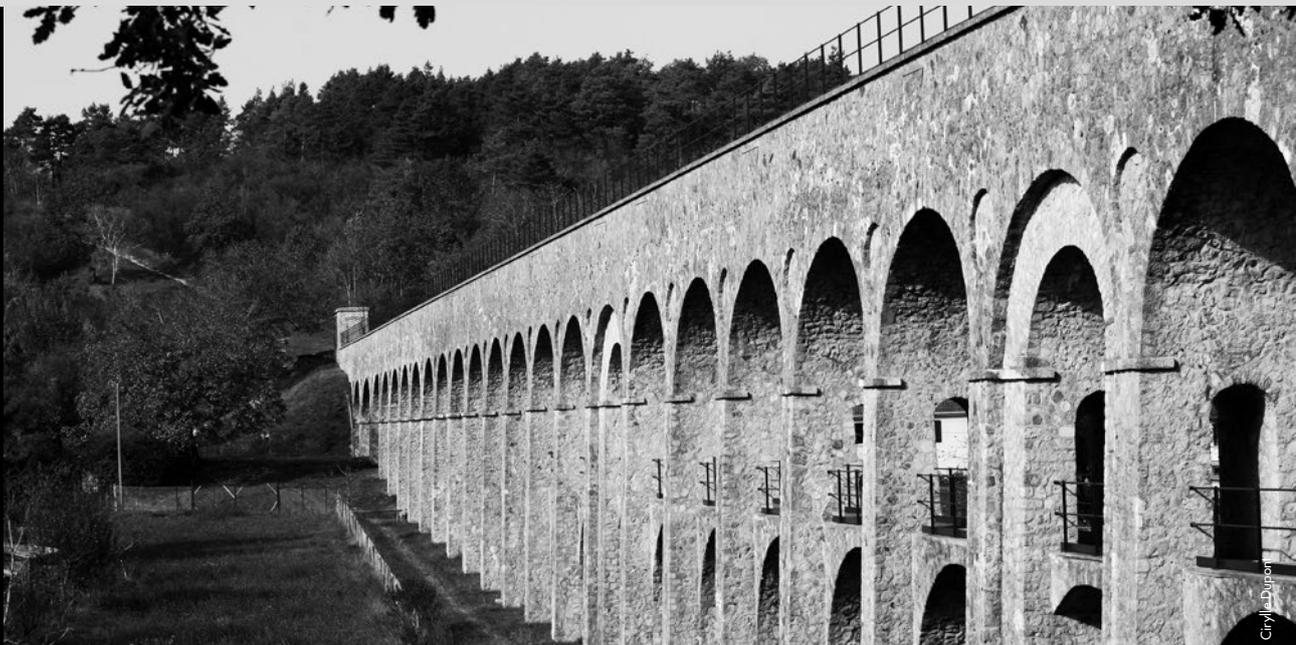
Les enseignants, une vingtaine, sont responsables vis-à-vis de l'extérieur. Une personne est salariée sur le secrétariat, une autre sur l'entretien. Les élèves sont là pour suivre une scolarité équivalente à celle d'un lycée classique, mais décident et s'occupent eux-mêmes du fonctionnement, depuis les cours jusqu'au ménage en passant par la restauration ou la gestion. Les élèves sont libres de choisir les cours qu'ils suivent... et doivent totaliser sur l'année un certain nombre d'acquis, selon leur propre projet (qui peut être de passer le bac, mais pas forcément : seulement 26 % de réussite). Le LAP invite de très nombreux intervenants extérieurs dont depuis 2005, les entrepreneurs alternatifs du REPAS, réseau d'échanges de pratiques alternatives et solidaires.

■ Reportage photo de **Pierre-Emmanuel Weck**, [www.weck.info](http://www.weck.info)

**A lire**

■ **Une fabrique de liberté**, éd. Repas, 2012. Ouvrage rédigé par les enseignants et des élèves du lycée autogéré de Paris à l'occasion du trentième anniversaire de l'établissement.

■ **LAP ! Un roman d'apprentissage**, d'Aurélia Aurita, Les Impressions nouvelles, 2014. Reportage en bande dessinée après un an d'immersion.



► Aqueduc de la Vanne

# Quand l'eau redevient un bien commun

En janvier 2010, la ville de Paris finalisait la mise en place de la remunicipalisation de l'eau après 25 ans de délégation à des entreprises privées. Suivant cet exemple prometteur, d'autres villes de France y réfléchissent. A la fois choix politique et enjeu environnemental, ce retour à la gestion publique de l'eau est un débat d'actualité autour de la réappropriation d'un bien commun et d'un patrimoine naturel vital !

**E**N FRANCE, SELON L'OBSERVATOIRE NATIONAL des services publics d'eau et d'assainissement, seulement 35 % de la population est desservie en eau par un service public en 2011. Historiquement, la France est le pays de la délégation du service de l'eau à des acteurs du privé. On parle alors de "marché de l'eau potable" car cette denrée, pourtant "naturelle" n'est pas gratuite. En France, trois grandes entreprises se partagent l'essentiel du marché: Veolia Eau France, La Lyonnaise des Eaux et Saur (Société d'aménagement urbain et rural). Les autres opérateurs se partagent les 3 % restants.

## REMUNICIPALISER PREND DU TEMPS

Les deux modes de gestion, privé ou municipal, sont évalués par une étude. Ensuite, les prestataires techniques en charge du réseau d'eau, du traitement, de l'alimentation et de la facturation répondent aux appels d'offres lancés par la commune. Selon la taille des communes et les dates de fins de contrats, la procédure peut prendre 2 à 3 ans.

Pour les élus, basculer vers une "régie publique de l'eau", suppose que sa gestion soit assurée par des fonctionnaires et augmente le budget communal ou territorial. Il existe une forme d'organisme appelée EPIC (Etablissement public à caractère industriel et commercial) qui peut ré-employer les salariés (techniciens et agents administratifs) de l'entreprise privée ; les salaires sont payés grâce aux à la facturation de l'eau et de son assainissement.

## DES ÉCONOMIES À TOUS LES NIVEAUX

La gestion de l'eau à Paris a été déléguée à des opérateurs privés pendant près de 25 ans. Débuté en 2001 et finalisé en janvier 2010 grâce à un choix politique fort, le retour à une régie municipale a engendré des économies à tous les niveaux. A l'origine, trois opérateurs privés se partageaient le système de production de l'eau : la production et le transport de l'eau vers la Capitale étaient gérés par une SEM (Société d'Economie Mixte), Suez (anciennement Lyonnaise des Eaux) était en charge de la distribution et la facturation était



François Grunberg

réservoir de Montsouris

assurée par Veolia (anciennement Générale des Eaux). Un centre municipal s'occupait du contrôle sanitaire.

Après les élections municipales de 2001, les rapports mettent en lumière la mauvaise gestion par les opérateurs privés depuis 1985. En 2003, les contrats sont renégociés et la Ville de Paris renforce son contrôle. Dès lors, les sommes versées aux entreprises en amont pour les travaux d'entretien ne sont plus versées que si les travaux sont effectués. Cela a permis à Paris de récupérer près de 150 millions d'euros de "provisions", utilisés ensuite pour l'aménagement d'un système de télé-relevage et le remplacement de tous les branchements en plomb qui n'avaient pas été changés. Le passage à un opérateur public engendre aussi de nombreux avantages tels que l'optimisation du service, la fin des chevauchements de fonctions et de métiers, mais aussi une meilleure coopération dans la production, la distribution et la facturation. La traçabilité est désormais totale depuis le point de captage jusque chez l'habitant.

### **UNE PLUS FORTE CAPACITÉ D'INVESTISSEMENT**

Selon l'adjointe au maire en charge de l'eau, la ville génère maintenant des bénéfices d'environ 40 millions d'euros par an ; ces gains étant intégralement réinvestis dans le service de l'eau. Ces économies ont été possibles grâce notamment à la mise en transparence des procédures d'appels d'offre, permise par la remunicipalisation. Le prix de l'eau a lui baissé de 8 %, dès le 1<sup>er</sup> Juillet 2011 et l'augmentation prodigieuse observée depuis 25 ans a été stoppée net (entre 1985 et 2009, son tarif avait augmenté de 174 %). Désormais, le prix de l'eau à Paris est tellement "modique" en comparaison d'autres services, que certaines collectivités comme la Communauté d'Agglomérations

des Lacs de l'Essonne (CALE) réfléchissent à un approvisionnement en eau à partir de Paris.

### **UN TRIPLE CONTRÔLE : POLITIQUE, MUNICIPAL ET CITOYEN**

Dans le cas de Paris, la gestion privée ne permet pas un contrôle rigoureux. Les distributeurs privés étant aussi administrateurs de la SEM chargée de leur contrôle, cela créait un réel conflit d'intérêts. Aussi, dès fin 2003 le conseil municipal décide de transférer le contrôle des distributeurs à l'administration municipale.

Paris délègue aussi le contrôle de gestion de l'eau à deux organismes. D'une part, l'Observatoire Parisien de l'Eau, regroupant des bailleurs sociaux, des associations de locataires, d'usagers, d'associations environnementales, de syndicats, de conseillers de quartiers, de chercheurs, permet à tout citoyen d'être informé des délibérations importantes concernant le service de l'eau. En plus de ce contrôle citoyen, c'est la municipalité qui fixe les objectifs techniques, financiers, sociaux et patrimoniaux que la régie devra atteindre via un contrat d'objectif pour 5 ans. Ces objectifs sont régulièrement évalués par les services techniques et financiers, et présentés chaque année devant le conseil municipal et l'Observatoire Parisien de l'Eau.

D'autre part, le contrôle de la régie est assuré par son conseil d'administration. Celui-ci est exceptionnel et comporte des acteurs de la société civile, des représentants d'associations de défense des consommateurs et de l'environnement et un membre de l'Observatoire de l'Eau

Ce conseil d'administration est plus représentatif des habitants car il modifie le déroulement des séances, oblige la régie à rendre des comptes sur toute sa gestion et à être plus pédagogue et transparente.



Emilie Luder

➤ Détail d'une fontaine Wallace



▲ Stand d'information au marché des Olympiades (Paris 13<sup>e</sup>)



➤ Brochure explicative éditée par la Mairie de Paris

## RETOUR AU SERVICE PUBLIC, L'ACCÈS GARANTI À L'EAU POUR TOUS

Cette réforme permet surtout de garantir un accès à l'eau potable pour tous. Une "allocation préventive de solidarité" est allouée aux ménages en difficulté : une première en France, à l'heure où des salariés de Veolia sont poursuivis aux prud'hommes pour refus de couper l'eau à des familles qui ne pouvaient plus payer. La Ville de Paris met aussi en place un fonds d'assistance auquel la régie "Eau de Paris" participe à hauteur de 500 000 € (soit 3 fois plus que ne le faisaient les délégataires privés). Enfin, elle développe un système de partenariat avec les bailleurs sociaux permettant l'installation de kits économiseurs d'eau pour les plus défavorisés. Pour les personnes SDF, des fontaines en ville sont installées, en plus des trois puits artésiens déjà en place et une distribution de jerricans, de gobelets, de gourdes est assurée auprès des associations. La régie maintient également la fourniture d'eau dans les squats.

En France, beaucoup de contrats délégués au privé doivent être renégociés dans les années à venir. Des collectivités s'interrogent sur un retour à une gestion publique, même si chaque situation géographique est complexe et peut nécessiter d'importants investissements. Brest, Rennes, Rouen et Nice ont déjà fait ce choix. D'autres l'ont annoncé, comme la communauté urbaine de Bordeaux.

Parmi une des capitales et mondiales les plus importantes, la Ville de Paris peut se féliciter d'avoir réalisé ce défi en une dizaine d'années.

**Corinne Gais** ■

## Temps libéré

(voir *Silence* n°424 page 42)

Je suis étonné par le mode de défense du temps libéré entretenu par Lilian Robin. On peut se demander si l'auteur a réellement déjà mis les pieds dans une entreprise (...). J'ai l'impression d'être en face d'un beau

schéma idéologique, avec lequel je suis d'ailleurs en grande partie d'accord, mais qui reste malheureusement assez éloigné de la réalité du monde du travail salarié. (...) Passer à temps partiel, cela se prépare, financièrement par une réflexion sur de nouveaux budgets et des charges maîtrisées, et temporellement par la construction

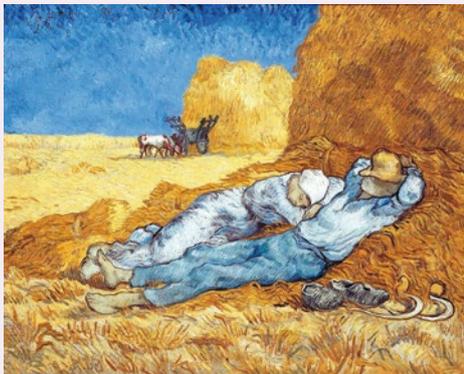
d'un vrai projet d'utilisation du temps libéré. Je dirais qu'en dessous de 28h par semaine, ceci est indispensable pour garder sans trop de difficultés un certain équilibre psychologique. Au dessus de 28h, on a seulement du temps en plus, on est moins stressé, plus libre, mais on ne lance pas forcément une nouvelle activité. C'est ce qu'on a d'ailleurs observé sur les bénéficiaires des RTT créées par la loi des 35h : majoritairement, ils ont consacré plus de temps aux activités qu'ils avaient déjà, mais en ont rarement inauguré de nouvelles. On pourrait d'ailleurs considérer qu'ils ont bénéficié d'un temps partiel à 90% sans perte de salaire, ce qui a donc eu fort logiquement un faible effet sur l'emploi et sur le temps libre. (...)

Avec un mi-temps par exemple, on peut faire l'enfer ou le paradis. L'enfer, ce sont deux sessions quotidiennes de deux heures séparées par une pause de quatre heures, ce qui est le régime assez fréquent des caissières de supermarchés, généralement payées au SMIC, et qui sont souvent à temps partiel contraint (...). Pour que l'enfer soit parfait, et la vie privée bien gachée, ceci peut très bien être pratiqué de façon stable du mardi au samedi, voire du mercredi au dimanche si ces messieurs arrivent à leurs fins.

Le paradis, c'est de travailler une semaine sur deux, avec un planning exactement semblable à celui des collaborateurs à plein temps. Les six années où j'ai bénéficié de ce régime ont été les plus épanouies de ma vie de salarié.

Je précise que j'avais un bon salaire de technicien, nettement au dessus du SMIC. De plus, comme on travaillait parfois le dimanche, et que le salaire était alors doublé, (...) ou le temps récupéré (...).

Il reste l'éventualité d'une réduction générale des horaires de tous les salariés. A la fin des années 90, Pierre Larroustou, lui-même très favorable au partage du travail, donnait partout en France de nombreuses conférences sur la semaine du quatre jours, introduite dans les entreprises volontaires en application de la loi dite loi De Robien. (...) Il ne s'agissait



La Sieste de Van Gogh

plus de temps partiel, puisque tout le monde passait à quatre jours de travail par semaine, avec une réduction de salaire faible ou nulle associée à des recrutements compensatoires, puisqu'un dispositif financé par de l'argent public aidait les employeurs. (...) On peut imaginer que ce système, basé sur le volontariat des entreprises, aurait pu faire peu à peu tache d'huile. Mais les secteurs à faibles gains de productivité auraient sans doute été défavorisés. Martine Aubry préféra imposer les 35h à toutes les entreprises, en diminuant parcimonieusement la durée légale du travail de 10 % sans perte de salaire. On connaît la suite. L'application fut relativement facile dans certains secteurs, beaucoup plus laborieuse dans d'autres (les hôpitaux par exemple), souvent bénéfique aux cadres mais nettement moins pour les ouvriers et employés, toujours à cause d'une mauvaise qualité du temps libéré et de la chasse effrénée aux gains de productivité. (...)

Il reste le temps partiel, modalité individuelle qui gagne à être organisée collectivement. Il a très mauvaise presse dans certains milieux pour lesquels tout temps partiel est contraint. Il serait pourtant facile de limiter son utilisation abusive, par les grandes surfaces et les fast foods notamment en posant une limite inférieure (0,7 SMIC ? 0,8 SMIC ?) au salaire d'un mois. (...)

**Jean Monestier**  
Pyrénées-Orientales

# Courrier

## Rêve et réalité, il faudrait mettre les pieds sur Terre...

Lorsqu'on est navigateur, on est automatiquement promu défenseur de la cause environnementale. Maud Fontenoy n'y a pas échappé. Bardée de nominations et autres parrainages, elle a aussi créé sa fondation. Elle a fait la promotion d'une attraction du Futuroscope baptisée 8<sup>e</sup> Continent où le joueur doit éliminer une plaque de détritiques

plastiques en haute mer, grâce à une machine qui les change en air pur. Dans le domaine du rêve, tout est possible, et le joueur convaincu que c'est facile, en restera-t-il à ce stade, celui d'imaginer que la technique permettra de tout résoudre ?

On peut se poser la question; le citoyen ne fait pas forcément le lien entre le produit emballé qu'il achète et son devenir jeté en mer, enfoui dans le sol ou incinéré, et aucune réduction à la base n'est constatée. Et la plaque grossit et de 8 continents, nous sommes passés à 9, voire 10. La Méditerranée elle-même contient 250 milliards de micro-fragments de plastique. Maud Fontenoy vient de publier *Ras le bol des écolos*, un livre dans lequel elle fustige les écolos qui ont "un discours anxigène et alarmiste qui nuit à la cause". La cause, de quelle cause s'agit-il ? La défense de l'environnement, version développement durable, ou la défense de l'environnement version écologie radicale? Au vu des interventions de Madame Fontenoy, il semble que ce soit la première qui l'emporte. (...) Le discours des écologistes ne date pas d'hier et s'il devient "anxiogène ou alarmiste" pour certains qui le ressentent ainsi, car cela signifie freiner la croissance économique, abolir la notion de développement durable incohérente, mettre en place une décroissance choisie, c'est que le temps presse, les écosystèmes sont sur le point de s'effondrer, et si ce n'est pas la planète qu'il faut préserver, tout au moins est-ce la survie de l'humain, dans un monde encore vivable, qu'il faut peut-être contribuer à assurer.

**Marie-Noël Stephan**  
Moselle



Jean-Christophe Lespagnol



## Parité dans Silence ?

Je suis à la fois désappointée et frustrée depuis que j'ai reçu Silence de l'été (n°425). Je n'ai pas réussi à la lire après l'avoir parcourue plusieurs fois, me demandant si la revue était devenue sexiste, "troublée dans le genre", ou ayant oublié quelques uns de ses principes de base.

Le dossier concernant les alternatives en Mayenne et Sarthe donne à voir des photos d'hommes essentiellement, et quand les alternatives sont le fait de couples, la femme est dans une position subalterne (...). Trop, c'est trop. L'équilibre est préférable pour toutes et tous (...).

Je vais laisser de côté la revue, sans la lire car l'envie est coupée, et espère qu'à l'automne, vous me donnerez à nouveau envie de me plonger dans la nouvelle livraison. Bien à vous.

**Françoise Fressonnet**  
Savoie

## L'éolien industriel, un moindre mal ?

[Suite à la brève p. 21 du n°424 "L'armée contre l'éolien".] Même si la critique affleure de temps à autre, votre soutien enthousiaste à peine voilé à l'industrie éolienne me semble de plus en plus gênant. (...) Loin de moi l'idée de défendre l'aviation militaire (horreur écologique absolue) mais la distinguer comme un frein à l'implantation "d'éoliennes industrielles dans des zones rurales peu peuplées...où elles sont les plus performantes" a de quoi laisser rêveur (...) Silence souhaiterait-il sérieusement que des "milliers d'éoliennes encombrant l'espace" (comme chez nos "voisins européens") des dernières régions à peu près épargnées par les horreurs du gigantisme ? (...) Plus un seul recoin du territoire qui ne soit saccagé, massacré, dévasté, enlaidi, industrialisé, et jusqu'aux horizons marins puisque l'arrivée de l'éolien offshore est également saluée

comme une bonne nouvelle. Défendre l'éolien au nom du "moindre mal" par opposition au nucléaire me semble de plus en plus contradictoire avec une démarche réellement écologiste. L'éolien contribue activement à l'épuisement des ressources, empiète sur les terres agricoles (même délaissées pour le moment) et ne contribue même pas à la diminution de la production d'électricité nucléaire, permettant au contraire d'accroître la production globale pour mieux répondre à une demande de consommation croissante. (...) Je me refuse pour ma part à voir ce pays que j'aime couvert de champs d'éoliennes pour que s'ouvrent toujours davantage de comptes Facebook (dont le vôtre), pour que l'hydre numérique nous dévore jusqu'au dernier.

**Michel Poulard**  
Finistère

## Silence nuit gravement à ma santé

(...) Victime d'une allergie aux O6 et www (...) j'ai espéré que vous mettriez fin à cette propagation insidieuse, mais non ! (...) C'est surtout dans les annonces et l'agenda. Tous des trucs hyper sympas et utiles ! Tous ces gens ne sont pas S.D.F., ils ont bien une adresse ou une boîte aux lettres ! (...) Voilà c'est dit ! Il m'aura fallu le mettre par écrit, sur papier, pour ne plus acheter le mois prochain votre revue. (...)

**Laurent Siffermann**  
Haut-Rhin

## Tous les gâteaux sont-ils bons ?

(...) Si le centenaire de la guerre 14-18 est célébré en grandes pompes, les causes réelles de ce conflit international sont rarement abordées. (...) Chaque puissance visait aussi bien les colonies des autres que l'élimination de concurrents menaçants. Le patriotisme a servi à déguiser ces objectifs qui se résument en appétit pour une plus grosse part du gâteau mondial. L'Allemagne a été écrasée, elle a perdu ses colonies. (...) Entre les deux guerres, les autres puissances n'envisageaient pas de modifier la répartition du gâteau. (...) Mal leur en a pris de considérer le nazisme comme un allié pour sauvegarder leurs richesses ! Les suites horribles de la deuxième guerre mondiale sont connues, mais oubliée l'aide des grandes puissances au réarmement allemand et aux premières agressions vers l'Est (Autriche et Tchécoslovaquie). Actuellement, il n'y a pas de guerre mondiale imminente, de nombreuses guerres limitées ont eu lieu ou se déroulent (Afghanistan, Irak, Lybie, Syrie...) avec une forte odeur de pétrole ou au service d'une volonté hégémonique. Tout le tapage contre la Russie tend seulement à protéger le monde occidental du nationalisme séparatiste (Catalogne, Écosse, Pays basque...) et asseoir l'autorité des grandes puissances sur l'Europe de l'Est. Il est temps de se demander de quoi est fait ce gâteau. Ou plutôt d'où viennent les richesses ? (...) Parmi les produits que nous achetons, combien ont été fabriqués avec des ressources prises (pillées) à des pays qui en manquent ? Combien sont passés par les

main d'un personnel exploité féroce ? Combien de ces produits sont nuisibles pour la santé et favorisent le repli sur soi, combien épuisent irrémédiablement les ressources de la planète et font disparaître de nombreuses espèces vivantes ? (...) Et la guerre est toujours sous-jacente pour défendre les privilèges de "ceux qu'on nomme grands". Ce sont ces "richesses" qu'il faudrait mieux répartir ? C'est vrai pour certaines matières premières enlevées à des pays qui en ont besoin ou pour des terres africaines accaparées par des puissances étrangères, etc. Mais tous ces biens plus nuisibles qu'utiles, l'argent qui provient de la vente de ces marchandises, voire de la spéculation des grands financiers et autres multinationales, doit-il être revendiqué par les syndicats et des partis censés représenter les travailleurs ? Partager mieux un gâteau amer ? L'autre choix — confectionner un bon gâteau —, n'est pas encore en voie de réalisation, loin de là. (...) Pour la terre, par exemple, c'est l'agro-écologie (...). Il existe un coton équitable bio transformé par des petites entreprises "humaines" ; on trouve aussi des cosmétiques composés avec des produits naturels sans danger... Répétons-le : dans de nombreux domaines, un autre gâteau est en préparation, ce n'est pas demain qu'il sera achevé, pourtant c'est lui qui déterminera la fin des guerres et des prédatations en tous genres et qui entraînera paix, solidarité, respect de l'homme et de la nature.

**Michel Nejszaten**  
Belgique

### Essais

■ **Besoin de nature, santé physique et psychique**, Louis Espinassous, éd. Hesse, 2014, 234 p. 18 €. De plus en plus d'études médicales montrent que le lien avec la nature est un facteur d'équilibre, un moyen pour prévenir la maladie ou en atténuer les effets. C'est notre troisième peau, après notre peau et les murs de notre logement. L'auteur étend la réflexion dans le domaine politique : se soigner dans la nature, éducation à l'environnement, la nature comme bien public, les inégalités sociales dans l'accès à la nature et montre les petits bonheurs de la marche, du contact avec l'arbre... Il revendique le droit à l'espace, loin du "hors-sol" de nos sociétés urbaines.

■ **Changeons d'agriculture**, Jacques Caplat, éd. Actes Sud, coll. *Domaine du possible*, 2014, 160 p. 17 €. Il est tout à fait possible d'envisager que demain l'agriculture devienne entièrement biologique. L'auteur montre comment le "modèle" agricole actuel s'est mis en place et comment il est possible de le transformer pour aller vers une agriculture écologique. Si les étapes sont bien décrites, il ne creuse toutefois guère les obstacles sociaux que l'on peut rencontrer et qui expliquent sans doute la progression lente de l'agriculture biologique.

■ **L'Europe c'est nous !** Edouard Gaudot et Benjamin Joyeux, éd. Les Petits matins, 2014, 144 p. 12 €. Est-il possible de transformer une Europe oligarchique et technocratique en une démocratie à la pointe des questions écologiques et sociales ? Nous sommes déjà passés d'une Europe nécessaire (pour éviter la guerre) à une Europe rêvée (pour plus de justice sociale), les auteurs avancent donc que l'on peut encore la changer pour en faire une démocratie, en commençant par rejeter le projet d'accord Tafta, puis en devenant moteur dans la lutte contre le changement climatique.

■ **Peuple élu, peuple révolu (sion !), j'ai été Ariel Sharon**, Arslane Klioua, éd. du Cerisier, 2014, 64 p. 8 €. Œuvre littéraire qui imagine qu'Ariel Sharon, ancien premier ministre israélien, plongé dans le coma de 2006 à sa mort en 2014, se réveille et en pleine conscience remet en cause les fondements de la pensée sioniste. Une figure de style pour rappeler que tous les Juifs ne partagent pas la vision de l'extrême droite de ce pays.

■ **Agriculture et alimentation**, Mouvement Utopia, éd. Utopia, 2014, 154 p. 4 €. Préface de Marc Dufumier. Une première partie dénonçant 17 idées reçues (seule l'agriculture industrielle peut nourrir le monde, la grande distribution fait baisser les prix, il faut manger de la viande pour être en bonne santé, etc.) et 16 propositions de ce mouvement à cheval entre partis politiques et associations (souveraineté alimentaire, relocalisation, appropriation collective des terres paysannes, libération des semences, l'eau bien commun, intégrer le coût environnemental...)

■ **La fin des Etats-Nations, construire une fédération universelle, une utopie pragmatique**, Gilles Fabre, *federationuniverselle@gmail.com*, 2013, 190 p. 14,90 €. Actuellement, les institutions internationales n'arrivent pas à avancer sur des dossiers comme le réchauffement climatique même si dans chaque pays, une majorité de personnes est prête à agir. D'où l'idée de remplacer l'ONU, organisation inter-Etatique par un parlement mondial représentant des peuples. L'auteur propose ses réflexions, intégrant écologie et décroissance.

■ **Statactivisme, comment lutter avec les nombres**, sous la direction d'Isabelle Bruno, Emmanuel Didier et Julien Prévieux, éd. Zones/La Découverte, 2014, 272 p. 18 €. Les dirigeants utilisent les statistiques à leur manière. Ce livre, qui réunit une vingtaine d'auteurs, s'interroge sur la possibilité pour les militants, les artistes, les journalistes, les chercheurs, de poursuivre le mouvement, comme au judo, pour contre-carrer le pouvoir. Exemples à l'appui (indice des prix, délinquance, pauvreté, sans-papiers), des usages alternatifs sont possibles. Agrémenté d'actions artistiques fort intéressantes !

## Nature et politique Contribution à une anthropologie de la modernité et de la globalisation

Fabrice Flipo



L'émergence du mouvement écologiste depuis les années 1970 provoque des controverses. Qu'est-ce que la "nature" ? Qu'est-ce que le "progrès" ? Peut-on le remettre en cause ? Un "changement de paradigme" est-il compatible avec nos règles démocratiques ? Peut-on situer les écologistes sur un axe gauche-droite ? Comment articuler des données scientifiques avec un mouvement social ? Pourquoi nombre d'écologistes estiment-ils nécessaire d'ancrer leurs idées dans des pratiques, des alternatives ? La critique du capitalisme permet-elle un rapprochement avec le marxisme, le socialisme ? Vouloir "réenchanter le monde" relève-t-il de la religion ? Fabrice Flipo, philosophe, se penche sur ces fort intéressantes questions. Malheureusement, si vous n'avez pas lu les centaines d'ouvrages cités — écologistes ou non —, vous aurez du mal à suivre ses recherches. Et la critique faite à d'autres vaut pour lui : arrêtons de parler des écologistes comme s'ils formaient un seul mode de pensée ! Bac+5 minimum. MB.

Ed. Amsterdam, 2014, 436 p. 21 €

## Europe/États-Unis Les enjeux de l'accord de libre-échange Les coulisses du TAFTA

Danièle Favari



Depuis des années, les multinationales essaient d'imposer un "libre échange" entre États-Unis et Europe qui leur permettront ensuite d'attaquer les États désireux de maintenir des normes sociales ou environnementales gênantes pour elles. Dans les années 1990, les accords secrets de l'AMI avaient échoué après une vaste campagne citoyenne. Mais les firmes reviennent à la charge sous une autre forme. Les négociations actuelles doivent s'achever avant fin 2014 et il est plus qu'urgent que l'on se mobilise pour les faire échouer. L'auteure, juriste, rappelle l'histoire de ces accords et présente le contenu des actuelles négociations. Un guide pour les mobilisations à venir. MB.

Ed. Yves Michel, 2014, 96 p. 8,90 €

## Des mouches dans le bush La marche des terres minées

Jocelyn Peyret



L'auteur, collaborateur de la revue, a participé en 2011 à une marche de 1200 km dans l'ouest de l'Australie contre les mines d'uranium et pour le respect des droits des Aborigènes.

Entre 20 et 200 marcheurs se sont relayés sur cette marche, contée ici en détail, avec à l'arrivée une manifestation à Perth. Si l'Australie n'a pas de centrales nucléaires, elle dispose de 40 % des réserves mondiales d'uranium et le slogan des marcheurs est "l'uranium est un poison que l'on doit laisser dans le sol". Le titre de l'ouvrage est une comparaison entre les nuées de mouches qui incommode les marcheurs et le rôle des antinucléaires qui tourbillonnent autour des politiques. Loin d'une seule marche antinucléaire, c'est aussi la découverte de l'immensité de la nature du continent, des complexes relations entre les Aborigènes et les colonisateurs, des difficultés de la vie de groupe que l'on découvre à travers ce road movie. MB.

Ed. ABC et Ed. de la Question, 2014, 330 p. 14 €

## Comment je suis devenu écologiste

Textes de René Dumont  
présenté par Charles Rémy



René Dumont a été le premier candidat écologiste aux élections présidentielles, en 1974. Il avait alors 70 ans et était mondiallement connu comme agronome. Charles Rémy, un de ses élèves, animateur de la Fondation René-Dumont, présente ici des extraits de ses ouvrages (il en a écrit plus de 60) pour montrer comment d'une position développementaliste dans l'après-guerre, René Dumont a peu à peu intégré les questions écologistes pour se retrouver pendant un quart de siècle aux côtés des Verts. S'il est fort intéressant de voir émerger les questionnements de l'auteur et ses prises de position précoces sur l'épuisement des ressources, l'inéptie de la voiture individuelle, le gaspillage des pays riches, l'inutilité des dépenses d'armement... l'exercice a ses limites : en si peu de pages, on ne peut comprendre ce qui provoque cette évolution de la pensée de René Dumont. MB.

Ed. Les Petits matins, 2014, 128 p. 10 €

## Comme si nous étions déjà libres

David Graeber



Anthropologue, activiste et théoricien anarchiste, auteur du monumental *La dette*. 5000 ans d'histoire et acteur clé du mouvement *Occupy Wall Street* (OWS) ayant débouché sur des centaines d'occupations de places aux États-Unis et dans le monde en 2011, David Graeber est un auteur de première importance. Ici, il relate les coulisses organisationnelles, humaines et politiques du mouvement OWS, analysant les raisons de son essor, son sens politique profond, les réactions des élites face au mouvement, etc. Doté d'une faculté d'analyse pénétrante, Graeber excelle à mettre au jour, sans jargon et de façon très accessible, le sens profond et précis de nombre d'aspects des mouvements sociaux. OWS a été un mouvement horizontal,

organisé de façon non hiérarchique et cherchant par là même à préfigurer la société libre à l'avènement de laquelle ses participants voudraient contribuer. L'occasion pour Graeber d'aborder en profondeur des thèmes comme l'historique, la signification politique sous-jacente et la pratique concrète de la décision au consensus ; le sens réel de l'idée de démocratie et son dévoiement ; pourquoi et comment le mouvement OWS a réussi à s'étendre, etc. Une lecture roborative et passionnante. XR

Ed. Lux, 2014, 270 p. 22 €.

## La nature est un champ de bataille

Razmig Keuchayan



L'auteur prend le contrepied d'une approche consensuelle qui voudrait rassembler l'espèce humaine autour du défi écologique. Il met en lumière les affrontements sociaux, raciaux, etc. dont l'écologie est le théâtre aujourd'hui. Selon lui, le capitalisme réagit à ce type de crise en distribuant de manière inégale les conséquences négatives de la civilisation industrielle et du changement climatique. Des mouvements pour la justice environnementale se sont levés face à ce "racisme environnemental". Il développe ensuite deux moyens qu'ont les sociétés capitalistes pour répondre aux situations qu'elles induisent : la financiarisation, avec le développement pervers du secteur des assurances sur les catastrophes naturelles, et la guerre, qui est l'un des leviers sur lesquels s'appuient les États pour répondre à la finitude des ressources et aux conséquences sociales des catastrophes écologiques. Un essai instructif pour une écologie de combat. GG

Ed. Zones, 2014, 208 p., 16 €.

## Romans

### Irradié

Collectif



13 auteurs (dont 12 femmes) ont écrit une nouvelle autour du thème "irradié". Si évidemment Tchernobyl, Fukushima, Moruroa sont à l'affiche, certaines ont choisi de décliner le thème de manière décalée, trop parfois. La règle de la nouvelle, avec le rebondissement final, est respectée et la brièveté des histoires, parfaitement maîtrisée. Certaines — celles qui traitent du nucléaire — sont très émouvantes, d'autres plus distancées. L'ensemble est vendu au profit de l'association Nord-Pas-de-Calais Tchernobyl qui accueille des enfants d'Ukraine pour des séjours loin de la radioactivité persistante. MB.

Ed. L'Atelier Mosésu, 2014, 176 p. 10 €.





## L'effondrement de la civilisation occidentale

Erik M. Conway et Naomi Oreskes

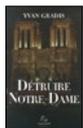
**N**ous sommes au 24<sup>e</sup> siècle. Des historiens se penchent depuis la Chine sur les événements climatiques qui ont précipité l'effondrement des sociétés et des structures politiques durant ce qu'ils nomment

"la période de la Pénombre" (1988-2093), avec le "Grand effondrement" et les migrations massives à partir de 2073. Ils font une description malheureusement crédible de la manière dont se déroulent les phénomènes climatiques extrêmes, la montée des eaux, les tentatives inefficaces de la géo-ingénierie pour y remédier, et finalement la disparition d'une grande partie de l'humanité par les exodes, les conflits et les épidémies. Pour ces historiens du futur, le plus stupéfiant est que l'humanité "savait ce qui se passait et pourquoi" mais n'a pas agi. En cause, deux idéologies : celle de l'économie de marché et celle du positivisme scientifique. Un récit d'anticipation remarquable écrit par deux historiens des sciences, même si leur vision du nucléaire, des agrocarburants et des OGM n'est pas des plus claires. GG.

Traduction Françoise et Paul Chemla, éd. Les liens qui libèrent, 2014 120 p., 13,90 €

## Détruire Notre-Dame

Yvan Gradis



Ça commence comme une série de nouvelles, avec des portraits rapides de personnages improbables dans un quartier de Paris. Il faut attendre un peu pour que ces personnages commencent à se croiser, à échanger et à modifier l'environnement du narrateur. On est quelque part entre Vian (*L'écume des jours*), Buzatti (*Le K*), et Pennac (*M. Malaussène*), à la limite du vraisemblable, chaque personnage ayant une obsession à l'origine de son surnom. L'auteur, activiste anti-publicitaire par ailleurs, en profite pour créer quelques personnages proches de lui (le volubile, l'utopiste) et jouer avec les noms d'autres militants. Fine plume, Yvan Gradis refuse tout anglicisme et tout nom de marque. De lecture agréable, son livre offre une vision pour le moins déjantée de la capitale. MB.

Ed. Pascal Galodé, 2014, 142 p. 18 €

## Du sexe

Boris Leroy

Eliel veut conquérir Hana, femme politique, fille cachée du président, et lui propose de se présenter aux élections pour défendre l'égalité des



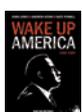
genres en instaurant le "doublonage" des postes à tous les niveaux. Le frère d'Eliel, Simon, homme politique déchu, va en profiter pour se relancer en devenant le double de la candidate. Alors du sexe ? Il y en a, car Eliel est un hyperactif en ce domaine. Originalité de ce roman : l'auteur a fait réaliser un vrai sondage pour savoir ce que donnerait une telle proposition de doublonage. Une vision sans concession du monde politique qui fonctionne effectivement entre sexe et argent. Troublant. MB.

Ed. Actes sud, 2014, 240p. 20 €

## B. D.

## Wake up America

John Lewis, Andrew Aydin, Nate Powell



Avant d'être député de l'Etat de Géorgie depuis 1987, John Lewis a accompli un long chemin semé d'embûches. Issu d'une famille de paysans noirs de l'Alabama, il est devenu peu à peu l'un des leaders de la lutte des droits civiques. Ce premier tome s'attache à sa jeunesse de 1940 à 1960. Sa découverte progressive de la discrimination raciale, sa prise de contact avec les luttes des Noirs dans le sud des Etats-Unis, sa

rencontre avec Jim Lawson qui lui fait découvrir la non-violence. L'album nous fait suivre de près les entraînements corporels et émotionnels à la non-violence durant des semaines, la campagne de sit-in et d'occupation pacifique des restaurants de Nashville pour exiger l'égalité de traitement, la stratégie de désobéissance civile et la discipline impressionnante des participants. Une victoire symboliquement importante du mouvement des droits civiques est remportée avec l'abolition de la ségrégation dans les restaurants de Nashville. On attend la suite de ce récit graphique en noir et blanc. GG

Ed. Rue de Sèvres, 2014, 128p., 13 €.

## De père en FIV

William Roy



Guillaume et Emma n'arrivent pas à avoir un enfant. Après analyses, il s'avère que Guillaume souffre d'oligoasthénoteratozoospermie, comprendre que ses spermatozoïdes sont peu nombreux, pas très vifs et parfois mal formés. La solution ? Aujourd'hui, ce sont les FIV, fécondation in vitro. On aide, en éprouvette, un spermatozoïde à féconder un ovule et on le replace chez la future mère. Avec beaucoup d'humour, l'auteur raconte alors le labyrinthe médical dans lequel doit s'engager son couple. Vous y découvrirez ce qu'est un recueil, à quoi sert ce curieux chapelet entre les mains du médecin, ainsi que les doutes du couple, la place des amis, les difficultés que cela présente au quotidien... Avec un gros clin d'œil au professeur Burp de Gotlib. Une histoire dans l'air du temps, mêlant agréablement sentiments, espoirs et déceptions. Avec une fin heureuse. De quoi remonter le moral des couples dans la même situation. FV.

Ed. La Boîte à bulles, 2014, 160 p. 18 €

## Jeunesse

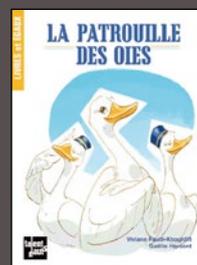
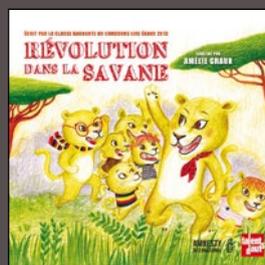
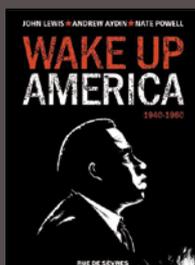
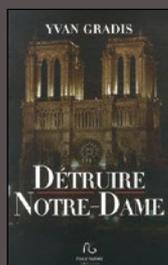
## Révolution dans la savane

Amélie Graux



Dès 4 ans. Dans la savane, le lion impose sa loi et se fait servir par lionnes et lionceaux. Ces derniers partent en voyage pour voir si c'est pareil ailleurs. Ils découvrent alors que l'hippocampe mâle porte lui-même ses œufs, que le manchot mâle fabrique un joli nid douillet à sa progéniture, etc. Ainsi instruits, ils reviennent et fomentent avec les lionnes une révolte qui permet de chasser le lion et de vivre enfin à égalité. Cette histoire illustrée de manière amusante a été écrite par une classe de CP-CE1 de Neuilly sur Marne, gagnante du concours "lire égaux" 2013. GG

Ed. Talents Hauts/Amnesty International, 2014, 20 p., 12,50 €.



## La patrouille des oies

Viviane Faudi-Khourdifi et Gaëlle Hersent



Mirage est une jeune oie qui apprend à voler. Elle adore les sensations que cela procure et est fière de rentrer dans la patrouille acrobatique des oies. Mais sa participation est remise en cause, car il lui manque une rémige, plume qui lui permet de se stabiliser en vol. Mirage a peur d'avouer aux autres que c'est Douglas, le paon, qui l'a attaquée et lui a arraché quelques plumes. Lorsqu'elle ose enfin en parler, elle découvre que les autres aussi ont peur de lui. Les oies vont alors s'organiser pour donner une bonne leçon à ce mâle qui leur coupe les ailes et les empêche de vivre leur rêve. Un livre qui parle de manière indirecte des violences faites aux femmes. Les rémiges arrachées à Mirage peuvent renvoyer autant aux violences physiques qu'au rabaissement psychologique qui empêche d'avoir confiance en soi et à l'exploitation domestique qui empêche de pouvoir exercer d'autres activités. Ces plumes en moins, c'est au final un symbole de la domination patriarcale. GG.

Ed. Talents hauts, 2014, 48 p. 7 €

## Film

### Femmes, entièrement femmes

Philippe Baqué et Dani Kouyaté



En Afrique, 120 millions de femmes sont excisées. L'urologue français Pierre Foldès a mis au point une méthode simple de reconstruction du clitoris. Au Burkina Faso, l'obstétricienne Sébastien Madzou a repris la technique, et avec le soutien des autorités politiques, répond à une demande croissante. Car les temps ont changé : conscients de ce que cela provoque sur leur sexualité, hommes et femmes sont de plus en plus nombreux à fuir cette pratique. Une femme dit dans le film, "pour ma grand-mère, pas de mari sans excision". Aujourd'hui, c'est souvent l'inverse. En attendant que la pratique disparaisse, de nombreuses jeunes femmes veulent aujourd'hui être "entières" (mot qui revient sans cesse) et retrouver une vie sexuelle normale. Le film passe par une scène de théâtre où des femmes dialoguent par internet. Cela permet d'insérer des extraits de films déjà existants et cela alterne avec les témoignages de femmes qui ont été opérées. Les cours de Pierre Foldès sont suivis par beaucoup de jeunes médecins, en majorité d'origine africaine. Reste qu'il y aurait encore 2 millions de femmes excisées par an. MB.

Ed. Vrai Vrai Films et Alterravia, 2013, 66 mn, 18 €

## L'été des poissons volants

Marcela Said



Cette fiction tournée en lumière naturelle dans des paysages brumeux et envoûtants nous révèle le conflit larvé entre deux communautés. Marena s'oppose à son père riche propriétaire foncier dont la lagune artificielle est envahie par des carpes. Celui-ci n'hésite pas à avoir recours à des solutions de plus en plus risquées pour se débarrasser des carpes au mépris des hommes et de l'environnement. La jeune fille découvre les conditions de vie des Mapuches que méprise la bourgeoisie chilienne. L'interdiction de pénétrer dans les forêts pour y chasser, l'accaparement des terres où les bêtes sont attaquées par les chiens de garde, le mépris des employeurs, les conditions de travail sans protection, tout cela mène à une crise entre les deux communautés. CB.

Chili, 2013, 87 mn, Cinemadefacto.

## Musique

### T'inquiète

Pigalle



Après un album pour enfants, François Hadji-Lazaro revient avec le groupe Pigalle connu pour son titre *Dans la salle du bar-tabac de la rue des Martyrs*. Depuis plus de 30 ans, François promène sa gouaille et ses dizaines d'instruments à travers des groupes tels que les Garçons Bouchers et Los Mescaleros. Avec Pigalle, et plusieurs albums, il continue à nous divertir de ses sonorités multiculturelles et de ses textes qui témoignent d'une humanité au quotidien. Ces chansons présentent des instantanés photographiques, des scènes de vie hors du temps et hors des normes. JP.

Chanteloup Création, 2014, 15 titres, 49 mn, 13 €

### Vent de guitares

Garlo



Le projet est original : laisser le vent jouer seul sur 54 guitares posées au sommet de la plus haute dune d'Europe. Une ambiance sonore aux résonances spirituelles en émane. L'originalité de l'initiative se situe surtout dans ce concept, moins dans le résultat musical. Chacune des 14 chansons de l'album commence avec des notes jouées par le vent, qui laissent place au bout de quelques secondes à des morceaux de pop-rock plus classiques, en anglais ou français. Des titres d'une très bonne facture au demeurant, efficaces et bien léchés. On passe un agréable moment dans l'ambiance créée par le compositeur Garlo. GG

2014, 74 mn, 18 € sur le site [www.ventdeguitare.com](http://www.ventdeguitare.com)

## Nous avons également reçu... 2/2

■ **Entrons en dissidence**, Yannick Jadot, éd. Plon, 2014, 264 p. 14,90 €. L'auteur est passé par Solagral et Greenpeace avant de s'engager chez EELV. Il a été député européen de 2009 à 2014. Proche de Cohn-Bendit, sa dissidence est très modestement réformatrice, style Grenelle de l'environnement dans lequel il s'est beaucoup investi. Cela donne un discours très lisse, très développement durable, bien peu dissident.

## Romans

■ **Salam Ouessant**, Azouz Begag, éd. Livre de Poche, 2014, 192 p. 6,10 €. L'auteur raconte sous forme romancée ses vacances avec ses deux filles en Bretagne, loin de son ex-femme. L'alternance de pluie et de soleil va provoquer une sorte d'enchantement et un rapprochement avec ses enfants dont il a perdu la garde. Et toujours la question de l'identité quand on est né arabe en France.

■ **Les solitudes se ressemblent**, Ahmed Kalouaz, éd. du Rouergue, coll. Brune du Rouergue, 2014, 96 p. 13 €. Dans une chambre d'hôtel, une femme, la cinquantaine, se remémore son passé : naissance dans un camp de Harkis, dans le Gard, une formation succincte pour devenir femmes de chambre, les rencontres furtives avec un amant qui, cette fois-ci ne viendra pas. Le livre vaut surtout pour le témoignage de la vie dans ce camp ouvert en 1962 et fermé seulement en 1975 après une révolte des jeunes. Le côté romancé, sur la question de la solitude, n'ajoute pas grand-chose.

## Jeunesse

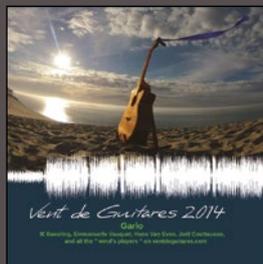
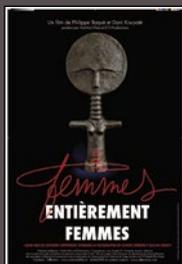
■ **Les dialogues sauvages**, Georges Printemps et Julie Maurice, éd. Chant d'Orties, 2014, 28p., 12 €. Dès 6 ans. Rencontre entre des animaux sauvages et un éléphant en cage, lors du passage d'un cirque. Ce sont deux mondes et deux mentalités qui se heurtent... jusqu'à ce que l'envie de vivre autrement, hors des cadres pré établis, prenne le dessus.

■ **L'anarchie expliquée à ma fille**, Pippo Gurrieri, traduit par le collectif Mouton Pirate, illustrations Marion Gurcel, éd. ACL (Lyon), 2014, 70 p. 6 €. Sous forme d'un entretien avec sa fille, des questions que l'on peut se poser sur ce qu'est l'anarchie, l'image que la société en a, ses penseurs et leurs analyses de la société. La fille qui pose les questions doit au moins être une adolescente... et si l'exercice a ses limites (nous aimerions poser nous-mêmes des questions), l'ensemble est d'une grande intensité.

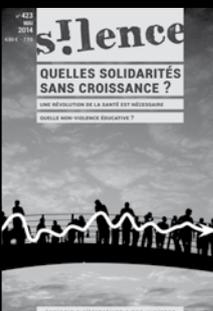
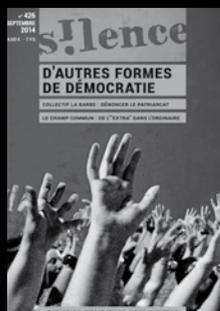
## BD

■ **Les larmes du seigneur Afghan**, Pascale Bourgaux, Thomas Campi et Vincent Zabus, éd. Dupuis, 2014, 80 p. 16,50 €. Pascale Bourgaux, grande reporter à la télévision belge retourne en 2010 dans le nord-est de l'Afghanistan où elle avait été dix ans avant. A sa surprise, elle constate qu'à force de maladresse, les Occidentaux présents dans le pays ont poussé les plus tolérants dans les bras des Talibans. Reportage difficile et passionnant.

■ **Gavrilo Princip, l'homme qui changea le siècle**, Henri Rehr, traduction Sidonie Van den Dries, éd. Futuropolis, 2014, 232 p. 26 €. Le 28 juin 1914, Gavrilo Princip assassinait à Sarajevo l'archiduc François Ferdinand, événement déclencheur de la Première Guerre mondiale. Ce livre raconte en détail le contexte politique dans les Balkans et comment ce militant serbe proche un temps des anarchistes sera armé par une fraction des services secrets serbes pour commettre son attentat. Comment cet attentat n'a réussi que par un hasard incroyable et ce que sont devenus les conspirateurs et leurs proches.



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie. Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.



## Silence, c'est vous aussi...

### Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **9 h 30** les **samedis 25 octobre** (pour le n° de décembre), **29 novembre** (pour le n° de janvier), **20 décembre** (pour le n° de février)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

*N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.*

### Devenez Réd'acteur

*Silence* aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous... c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net) à la rubrique *Participer / Ecrire* dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, **vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.**

### Devenez Don'acteur

*Silence* est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus !

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Attention à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, l'association ne délivre plus de reçus fiscaux.

### Devenez Stand'acteur

Votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si *Silence* parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

**Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s !**

Vous tenez un stand *Silence*\* (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, **un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert !**

*\*Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec Silence !*

### Devenez relais local

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue. Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-contre ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s ; développer des activités selon les envies de chacun-e...

### Rejoignez un relais local

> **Ariège et sud Haute-Garonne.**

Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, [jeanclaude.geoffroy@orange.fr](mailto:jeanclaude.geoffroy@orange.fr)

> **Territoire de Belfort.**

Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance, 18, rue de Brasse, 90000 Belfort, tél. : 03 84 58 18 84

> **Bretagne.**

Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83

> **Drôme.**

Patricia et Michel Aubart, [obarm@laposte.net](mailto:obarm@laposte.net), tél. : 06 84 51 26 30

> **Est-Puy-de-Dôme.**

Jean-Marc Pineau, 63300 Thières, [pineau.jeanmarc@wanadoo.fr](mailto:pineau.jeanmarc@wanadoo.fr)

> **Hérault.**

Valérie Cabanne, tél. : 04 99 64 32 44, [cabvalerie@yahoo.fr](mailto:cabvalerie@yahoo.fr) ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85

> **Paris.**

Mireille Oria, [mireille.oria@wanadoo.fr](mailto:mireille.oria@wanadoo.fr), tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél. : 01 80 06 58 26, [brig.gisors@gmail.com](mailto:brig.gisors@gmail.com)

> **Saône-et-Loire.**

Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, [silence71@orange.fr](mailto:silence71@orange.fr)

> **Tarn.**

Gérard, tél. : 06 75 32 43 70, [Silence81@orange.fr](mailto:Silence81@orange.fr)

### Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

#### Silence

9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04

Tél. : 04 78 39 55 33

[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Abonnements :** Claire Grenet : mardi et jeudi :

10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion :** Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335

Code BIC : CCOPFRPPXXX

**Pour la Belgique :** contact et règlement à Les Amis de la Terre Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39 IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRI0EBBB

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **3 septembre 2014** - **Editeur :** Association Silence - **N° de commission paritaire :** 0915 G 87026 - **N° ISSN :** 0756-2640 - **Date de parution :** 3<sup>e</sup> trimestre 2014 - **Tirage :** 5050 ex. - **Administrateurs :** Solène Bernard, Myriam Cognard-Dechavanne, Mireille Collange, Monique Douillet, Myriam Grataloup, Justine Lamonerie, Federico Witula - **Directrice de publication :** Monique Douillet - **Comité de rédaction :** Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Gaëlle Ronsin, Eva Thiebaut - **Pilotes de rubriques :** Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Anne Girard, Natacha Gondran, Emilienne Grossemey, René Hamm, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, Stephen Kerckhove, Annie Le Fur, Baptiste Mylondo, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret ([www.free-pao.fr](http://www.free-pao.fr)) - **Dessins :** Lasserpe, Sylvain Moizie - **Correcteurs :** Andrée Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier, Monique Douillet, Emmanuelle Pingault, Françoise Weité - **Photographes :** AEV - Yann Piriou, Amnesty International (Artist: Hikaru Cho / Photo: Jim Marks), Andrey Rudakov, Arte, Artur Sytenko, Cyrille Dupont, Claudius Thiriet, Denis Dupont, Dennis J. Jarvis, Emile Luider, Fabio Rodriguez-Pozzebom, François Grunberg, Gerd Eilitzer, Jean-Christophe Lespagnol, Julia Seeliger, Leyla Kaigama / Rue89 Strasbourg / CC, Loïc Barbado, Mimmo Puccarelli, Pablo Sevigne, Philippe Rekecewicz, Saint-Quentin-en-Yvelines en Transition - **Et pour ce n° :** Catherine Bibard, Gerd Buenzli, Corinne Gais, Raphaël Granvaud, Dominique Lalanne, Erwan Lecœur, Guillaume Lohest, Xavier Rabilloud, Pablo Servigne, Vladimir Slonska-Malvaud ([www.reporterre.net](http://www.reporterre.net)), Pierre-Emmanuel Weck - **Couverture :** D.R. / Princes Prod. - **Internet :** Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - **Développement supports informatiques :** Christophe Geiser (e-smile.org) - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



# Commandes

## Numéros disponibles

- 393 Contraception et autonomie
- 394 Le retour des monnaies locales
- 395 A la découverte de la presse alternative
- 396 Terres collectives
- 398 Expériences de transition
- 399 A votre santé ?
- 400 L'Écologie en 600 dates (100 pages)
- 401 Se former à la non-violence
- 402 Ces croyances qui nous dominent
- 404 Se réapproprier l'espace public
- 405 Avec les sans terres
- 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- 407 Vivre sans internet
- 409 Un autre cercle est possible
- 410 L'agonie du nucléaire

- 411 Déraciner le racisme
- 412 Slow des lents demain qui chantent ?
- 415 Au-delà de la bio, quelle agroécologie ?
- 416 Les limites des écoquartiers
- 417 Transition et engagements politiques
- 418 Sortir de la démesure
- 422 Décolonisons nos luttes
- 423 Quelles solidarités sans croissance ?
- 424 Lent, léger... le voyage
- 426 D'autres formes de démocratie
- 427 Penser l'agriculture de demain

## Numéros régionaux

- 381 Essonne et Val-de-Marne
- 392 Auvergne
- 397 Lorraine
- 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- 414 Ain
- 419 Picardie
- 425 Alternatives en Mayenne et Sarthe

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire - sauf n° 400 : 9 €). Ajoutez les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

**Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :**

## Livres



**L'écologie 600 en dates, 84 p. - 12 € \***  
A l'occasion de ses 30 ans, la revue *Silence* propose ici un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.

**Manuel de transition, 212 p. - 20 € \*\***  
Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui deviendra le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.

**Un écologisme apolitique ? 80 p. - 7 € \*\*\***  
Dans ce court pamphlet, deux militants anglais, P. Chatterton et A. Cutler, proposent une critique constructive de la Transition. Ils soutiennent qu'elle aurait avantage à identifier ses "ennemis" politiques et ainsi renouer avec une approche de confrontation qui caractérise d'ordinaire les mouvements sociaux. Pour les auteurs.e.s, il ne faut pas perdre de vue qu'il faut lutter pour qu'adviennent les changements souhaités.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : \* 4€ / \*\* 4,5€ / \*\*\* 2€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

# Je m'abonne à Silence

## MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA (Autorisation de prélèvement)

### France métropolitaine

Découverte 1<sup>er</sup> abonnement  
6 n° 20 €

Particulier 1 an 46 €

Bibliothèque, association...  
1 an 60 €

Soutien 1 an 60 € et +

Petit futé 2 ans 74 €

Petit budget 1 an 32 €

5 abonnements Découverte offerts 100 €

### Autres pays et Dom-tom

Découverte 1<sup>er</sup> abonnement  
6 n° 27 €

Particulier 1 an 55 €

Bibliothèque, association...  
1 an 68 €

Soutien 1 an 60 € et +

Petit futé 2 ans 85 €

Petit budget 1 an 39 €

### Groupés à la même adresse

par 3 ex. 1 an 115 €

par 5 ex. 1 an 173 €

Abonnement en ligne :  
[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Total de votre règlement :**

Règlement par chèque à l'ordre de Silence.

### Vos coordonnées

(MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la s!berlettre mensuelle.

RUM (sera rempli par Silence) : \_\_\_\_\_

### Type de paiement :

#### Paiement récurrent / répétitif :

8 € par trimestre (abonnement petit budget)

11 € par trimestre (abonnement normal)

..... € par trimestre (abonnement de soutien)

#### Paiement ponctuel :

..... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

### Débiteur

Nom et prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

### Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : \_\_\_\_\_

BIC : \_\_\_\_\_

#### CRÉANCIER :

**SILENCE**  
9, rue Dumenge  
69317 LYON Cedex 04  
FRANCE

I.C.S. FR82ZZZ54517

#### À retourner à Silence (adresse ci-contre).

Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Fait à : \_\_\_\_\_ Le : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

# Allemagne : Lebenslaute, musique et action directe

Littéralement "le luth de la vie" ou encore "Déclaration de vie", *Lebenslaute* est un collectif de musiciens activistes qui agissent depuis 1986 en Allemagne en intervenant dans des lieux symboliques : camp militaire, centre de rétention, centrale nucléaire... Venu de tout le pays, ils jouent surtout de la musique classique, en orchestre symphonique ou en ensemble plus réduit. Ils n'hésitent pas à pratiquer la désobéissance civile, en occupant parfois illégalement les lieux où ils vont jouer ou en bloquant les accès, en lien avec les mouvements de contestation locaux. Les décisions sont prises en démocratie directe, chacun-e décide dans quelle mesure il ou elle est prêt-e à s'impliquer dans chaque action, les conséquences juridiques sont soutenues solidairement.

*Lebenslaute* se considère comme un groupe d'action non-violente.

Ci-contre et ci-dessous : Les activistes de *Lebenslaute* entrent sur le terrain de la mine de Gorleben (prévue pour l'enfouissement futur de déchets radioactifs) un samedi matin de 2009, en plein soleil.

En bas : Cinq instrumentistes et quelques chanteurs devant une mine de charbon brun à Hambach, à l'ouest de Cologne, en octobre 2012. Ils protestent contre l'évacuation de villages et le réchauffement climatique global. Cette action menée par un petit groupe de personnes membres de *Lebenslaute* a eu néanmoins un grand impact.



Julia Seeliger

Ci-dessous : L'aéroport de Leipzig servait de base pour les soldats envoyés en Afghanistan. *Lebenslaute* jouait dans le hall de l'aéroport en 2011. Sur l'affiche de l'artiste Jan Caspers: "C'est ici que commence la guerre, c'est ici que nous l'arrêtons".

En bas : Concert lors de l'occupation du camp militaire des Landes libres avant le sommet du G8 à Heiligendamm en 2008.



Julia Seeliger



Geird Ellizer



Julia Seeliger



D.R.